# ANGLETERRE C'EST LA PURÉE DE POIS !

VENDREDI 2 MARS 2012
N° 3438 BIS _ 67e ANNÉE
1,60 €

FRANCE
football
francefootball.fr

WEEK END

ALLEMAGNE 2,80 € | AUTRICHE 2,80 € | BELGIQUE 1,60 € | CANADA 4,25 $CA | DOM 2,70 € | ESPAGNE 2,50 € | GRÈCE 3,20 € | ITALIE 2,50 € | IRLANDE 3,20 € | LUXEMBOURG 1,60 € | MAROC 20 MAD
PAYS-BAS 2,80 € | PORTUGAL CONT. 2,80 € | ROYAUME-UNI 2,20 £ | SUISSE 4,10 CHF | TUNISIE 2,80 DIN | ISSN 0015-932 | PHOTOS ALEX MARTIN - BERNARD PAPON - ALAIN MOLINE

# SAINT-ÉTIENNE LA BANDE À GALTIER

## ÉQUIPE DE FRANCE
LES PROMESSES DE **BRÊME**

## LIGUE 1
**LILLE** PEDRETTI RÉPOND PRÉSENT

**LORIENT** EN CALE SÈCHE

**NANCY** LE BLUES DE ROUSSELOT

## LIGUE 2
**CLERMONT** UN VOLCAN ENDORMI

## BUNDESLIGA
INALTÉRABLE **REHHAGEL**

M 00715 - 3438 - F: 1,60 €

Cesc FABREGAS

# + DE PUISSANCE

Comme Cesc Fabregas, tu es un joueur physique et technique.
Découvre la Powercat 1.12 et gagne en puissance et toucher de balle
grâce à son cuir exceptionnel.

PUMA®
puma.com

**ENSEMBLE, CHANGEONS NOTRE REGARD**
**ET LUTTONS CONTRE LA RÉCIDIVE**

HUGO LLORIS

LES PRISONS DU COEUR

WWW.LESPRISONSDUCOEUR.NET

# ÉDITO

PASCAL FERRÉ

pferre@francefootball.fr

## AMICALEMENT NÔTRE

**CHAAAMMMPION DU MONNNNNNDE !** La vérité, ça fait plaisir à voir. La vie de ma mère ! Alors que tous les observateurs, forcément pas assez attentifs ou trop gourmands, prédisaient une fessée-déculottée aux Bleus, voilà que la bande à Lolo (ça marche désormais aussi bien pour Blanc que pour Lloris) déjoue les pronos et renfile surtout une panoplie abandonnée au fond d'un sac il y a des lustres, au début des années 90 : celle d'équipe spécialiste, dans les matches amicaux, du désossage de cadors. Et un, et deux, et trois : après l'Angleterre (battue 2-1 en novembre 2010), puis le Brésil (vaincu 1-0 en février 2011), voilà donc l'Allemagne terrassée à son tour. Ça n'a rien d'un hat trick, bien sûr. Mais une victoire prestigieuse par an, c'est toujours ça de gagné pour un convalescent qui soigne ses apparences à défaut de tous ses maux. Comme un rappel de vaccin annuel contre la sinistrose qui gangrenait la vie et l'envie des Tricolores. Certes, on voit d'ici là tous les grincheux debout sur la pédale de frein afin d'éviter tout emballement après l'obtention de cette médaille en chocolat, acquise, parfois il est vrai, face à des adversaires qui n'avaient de redoutables que leur réputation ou leur palmarès encore plus vieillot que le nôtre. Les pisse-froid pourront toujours faire aussi remarquer que les partenaires de Ribéry, qui n'a pas daigné inviter son cousin germain à Brême, ont souqué ferme avant de toucher terre. Et alors ? Comme il n'était pas raisonnable de reléguer les Bleus dans la troisième zone européenne à la suite de leurs « prouesses » lors des dernières phases qualificatives, il ne serait ni très visionnaire, ni prudent de promouvoir d'un seul coup cette équipe-là dans le camp des aspirants à la victoire finale en Pologne et en Ukraine l'été prochain seulement parce qu'elle vient de faire comprendre aux Allemands qu'à la fin ce sont souvent les Français qui gagnent. Même si la leçon dure depuis vingt-deux ans.

À Brême, les coéquipiers d'Hugo Lloris n'ont pas (dé)montré qu'ils pouvaient gagner un Euro, mais simplement qu'ils pouvaient – enfin – former une vraie équipe. Pour une fois, la mosaïque bleue proposée ressemblait à quelque chose. Les pièces n'ont pas été dispersées façon puzzle au premier souffle contraire. Cela faisait une éternité qu'une telle cohésion n'avait plus été entraperçue. Cela faisait une éternité qu'autant de « une » n'avaient plus retrouvé autant de « deux ». Cela faisait une éternité que le ballon ne s'était plus senti aussi bien dans des souliers français. Cela faisait une éternité, enfin, que l'on n'avait plus remarqué, sur un couloir droit tricolore, un joueur aussi pétaradant et réjouissant que le Lillois Mathieu Debuchy. Si un esprit a pris jour au Weser-Stadion, il a soufflé très fort sur le flanc droit. La vérité. ■

*« Et à la fin ce sont les Français qui gagnent. Vingt-deux ans que ça dure. »*

# # 3 438 BIS

# SOMMAIRE

**6 LE MATCH DU WEEK-END**
GALTIER FAIT BRILLER SES VERTS

**10 VOYAGE EN BALLON**

**12 LIGUE 1**
Pedretti se juge avec ses vérités

**14** Lorient Express à l'arrêt

**16** Rousselot en pleine déprime

**17 LAROUÉ**
**REPRISES DE VOLÉE**

**18** Ligue 1 Max

**20 LIGUE 2**
Clermont au fond du Puy

**24 ÉQUIPE DE FRANCE**
Trois Bleus et un coup fin !

**27** Tout commence derrière...

**28 ÉTRANGER**
L'Angleterre est dans le « fog »

**30** Rehhagel remonte le temps

**32 À CÔTÉ DE CHEZ VOUS**
ASSOCIATION SPORTIVE BELLILOISE

**34 RÉTRO**
1980 WILFRIED VAN MOER

**35 TV, WEB**

# LE MATCH DU WEEK-END

L'amour des joueurs, l'échange, deux des credo de Christophe Galtier.

## SAINT-ÉTIENNE - ÉVIAN-TG

# GALTIER FAIT BRILLER SES

L'ENTRAÎNEUR STÉPHANOIS est emballé par l'esprit qui souffle sur son équipe. Il nous la présente avec amour et gourman

JEAN-MARIE LANOË, à L'Étrat
jmlanoe@francefootball.fr

**APRÈS L'ENTRAÎNEMENT ENSOLEILLÉ,** déserté par ses internationaux pris par leurs obligations, l'entraîneur des Verts, en compagnie de Thierry Cotte, le préparateur physique, nous avait donné rendez-vous à la cantine du club. Dehors brillait un beau soleil, mais dedans aussi. Car Galtier aime ses joueurs, et vice versa. Et le redressement qu'il est parvenu à opérer dès qu'il succéda à son mentor Alain Perrin au milieu de la saison 2009-10 a été suivi d'effets. D'où une palpable bonne humeur. Saint-Étienne s'est maintenu, a finement recruté et son état d'esprit lui permet aujourd'hui d'envisager d'autres rêves. D'où cette revue d'effectif, entre magret de canard et gâteau au chocolat, joyeuse et surtout pleine d'humanisme.

## Stéphane Ruffier

**GARDIEN. 25 MATCHES (25 TITULARISATIONS), 0 BUT.**

### « On ne s'est pas trompés »

« Sur un plan technique, c'est un gros travailleur, compétiteur, ambitieux. J'ai envie de dire que derrière l'apparence de cet homme fort et costaud il y a une personnalité, non pas timide mais... sensible. C'est un hypersensible. Et loyal. Il gagne à être connu. Je l'ai senti durant les entretiens ou plutôt les échanges que j'ai pu avoir individuellement. Tu sens sa personnalité. Sur le plan du joueur lui-même, on ne s'est pas trompés. Il a une énorme qualité de puissance, et si c'est inné, il la travaille tous les jours. Il a une envergure atypique, c'est une bombe ! »

ALEX MARTIN/AFP

## Albin Ebondo

**DÉFENSEUR LATÉRAL. 16 MATCHES (16 TITULARISATIONS), 0 BUT.**

### « Il n'est jamais rassasié »

« Il a des qualités athlétiques indéniables, c'est un monstre, capable de répéter les sprints. Il faut dire qu'il se prépare comme un athlète car il est influencé dans ce sens par sa femme qui est une perchiste de haut niveau. De ce fait, dans sa préparation, il s'isole. C'est une particularité chez lui. Du coup, il a une force de travail exceptionnelle. C'est le plus gros travailleur du groupe. Toujours prêt à s'en rajouter ! Il est rarement fatigué. Mais il a appris que le travail devait être contrôlé et maîtrisé. On est arrivé à créer cela. Heureusement car il n'est jamais rassasiés... »

STRINGER/REUTERS

# VERTS

dise, joueur par joueur.

## Faouzi Ghoulam

**DÉFENSEUR LATÉRAL.** 19 MATCHES (19 TITULARISATIONS), 0 BUT.

### « Un pur produit stéphanois »

« Faouzi, il cherche à progresser tout le temps. Il est très à l'écoute. Il a du caractère. C'est un pur produit stéphanois. Et il est robuste, il ne se pète jamais. Mais il fait aussi partie de ces jeunes qui ont la notion du respect. Il est déterminé. Pur gaucher ! Il a les qualités athlétiques du défenseur moderne. C'est un gros moteur qui peut répéter les efforts. Il a encore beaucoup de progrès à faire, mais il a comblé ses lacunes techniques défensives, cette technique n'était pas son fort. Il commence à s'en imprégner. On va dire qu'il était plus Trémoulinas que Lizarazu… »

## Sylvain Marchal

**DÉFENSEUR CENTRAL.** 20 MATCHES (20 TITULARISATIONS), 1 BUT.

### « La tête et les jambes »

« Sylvain, ce n'est pas le plus doué. Mais c'est la tête et les jambes. Il optimise à 100 % les qualités qu'il a parce que c'est quelqu'un d'intelligent. Il est pugnace, opiniâtre. Si on le compare aux autres, on ne peut pas dire que ce soit le meilleur, mais il bonifie la personne d'à côté. Comme un Planus à Bordeaux. C'est lui qui joue le plus. Sylvain, c'est ça, il fait partie des leaders. Il est un des hommes de vestiaire. C'est notre deuxième capitaine. »

## Jean-Pascal Mignot

**DÉFENSEUR CENTRAL.** 15 MATCHES (15 TITULARISATIONS), 1 BUT.

### « Le leader technique »

« "JP", c'est le leader technique de l'équipe. Il a une bonne lecture du jeu, une très bonne relance de son pied gauche. Il est bon dans les duels – Marchal aussi –, il a de bonnes stats dans ce domaine. Ce qu'on doit retenir cette année, c'est qu'un joueur de trente ou trente et un ans, quand il bouge pour la première fois, ça reste quand même une première fois. Donc, il a connu des problèmes d'intégration, de changement de vie. Conséquences : les blessures, la nervosité… Ce fut pareil pour Clément et Lemoine. Mais c'est un compétiteur. Son changement de vie l'a gêné dans la première partie du Championnat mais il a trouvé sa carburation. »

## Kurt Zouma

**DÉFENSEUR CENTRAL.** 14 MATCHES (7 TITULARISATIONS), 2 BUTS.

### « Comme Mamadou Sakho »

« Kurt, c'est la force naturelle, associée à l'intelligence pour son jeune âge. Et tu peux associer à ces deux qualités une autre notion, celle du respect. Celui du métier, des aînés et du maillot, des institutions, du club. Je le comparerais à quelqu'un de ma génération, Basile Boli, dans l'aspect défensif. En y ajoutant de la qualité technique. C'est un vrai défenseur qui me fait finalement penser, plus récemment, à Mamadou Sakho, qui, comme lui, a commencé jeune et en est là où il est aujourd'hui à Paris. Le groupe le protège. Il y est apprécié parce qu'il est humble. »

## Jérémy Clément

**MILIEU DÉFENSIF.** 24 MATCHES (24 TITULARISATIONS), 0 BUT.

### « Toujours propre dans la récupération »

« Le métronome. Les gens le découvrent mais je ne suis pas surpris. Avec le départ de Blaise *(Matuidi)* qui était programmé, c'était ma priorité. Il possède un très gros moteur, c'est un énorme travailleur. Il n'a pas les mêmes qualités que Blaise, qui m'impressionnait par son explosivité, ses jaillissements. Jérémy, lui, il gratte ! C'est toujours propre, il perd rarement le ballon une fois qu'il l'a récupéré. Il a trouvé une famille, il est bien car c'est un affectif. Il prend du plaisir à venir tous les matins. Au début, il a été un peu surpris par nos entraînements, nos horaires, mais tout ça, c'est gommé. »

## Josuha Guilavogui

**MILIEU DÉFENSIF.** 19 MATCHES (14 TITULARISATIONS), 1 BUT.

### « Il y a du Vieira en lui »

« Un pur produit du centre, maintenant avec les pros depuis deux ans. Il a eu la capacité d'effacer N'Daw ou Gelson Fernandes en s'appuyant sur des qualités physiques. Il a de l'impact, de la taille ; c'est un bon footballeur. Je ne devrais pas le dire, mais il y a du Vieira en lui. Cette année il est toutefois confronté à une rude concurrence. Ça va le faire progresser. Il est intelligent, il observe ses points faibles, ce qui lui manque, et il va s'appliquer à les corriger. Donc il va progresser. »

## Fabien Lemoine

**MILIEU DÉFENSIF.** 19 MATCHES (16 TITULARISATIONS), 0 BUT.

### « Un gros travailleur ! »

« Lui, le match démarre, tu tournes la clé. Tu te souviens de nos jouets ? Moi, j'ai connu le début de l'électronique, mais toi, il y avait une clé qu'il fallait tourner, non ? *(Quel chambreur !)* L'arbitre siffle et voilà. Il est comme Jérémy. Gros travailleur, il gratte, mais c'est aussi un vrai footballeur, qui a une bonne passe vers l'avant. Il doit marquer des buts pour franchir un palier. Il doit être plus dangereux. Il est super apprécié de ses partenaires. C'est un coéquipier discret mais qui s'est parfaitement fondu dans le groupe. Il a une personnalité affirmée. Lui aussi est un compétiteur, ce qui fait la différence avec des garçons qui ne l'étaient pas et qui ne sont plus là aujourd'hui. »

## Laurent Batlles

**MILIEU OFFENSIF.** 25 MATCHES (8 TITULARISATIONS), 3 BUTS.

### « C'est un repère dans l'équipe »

« *(Qui déjeune non loin de nous.)* C'est toujours deux yaourts en fin de repas ! Et il est dur en affaires ! *(Rires.)* À plus de trente-six ans, il ne manque jamais une séance. Il est robuste, très dur au mal. Il vient de se faire une fracture d'un scaphoïde à Toulouse. D'autres se seraient arrêtés, lui n'a rien senti… Je fais en sorte de le faire jouer très proche de l'attaquant, là où il peut utiliser son intelligence. Cela permet d'exploiter sa qualité de passe et sa présence devant le but. Quand il entre, quelque chose se passe. C'est un repère dans l'équipe, les joueurs le cherchent. C'est un leader technique parce qu'il donne de bons ballons, mais aussi parce qu'il s'entraîne tout le temps ! Il aime ça. »

## Banel Nicolita

**MILIEU OFFENSIF.** 15 MATCHES (13 TITULARISATIONS), 3 BUTS.

### « Dans le moule du 4-4-2 »

« Le pittbull. Une très, très grosse activité et spécifique dans le 4-4-2, dont c'était aussi la spécialité au Steaua. Il a été fait dans ce moule et on l'a pris pour ça. Il a une grosse qualité de pied droit, mais il a encore beaucoup trop de déchet.

ALEX MARTIN

C'est un sportif de haut niveau avec une grande force morale. Et finalement, son intégration a été rapide. Les gens attendent d'une recrue qu'elle joue tout de suite. On a patienté ensemble. C'est un malin, vif et alerte, qui est apprécié du vestiaire. Il faut le canaliser. Albert Rust l'avait repéré il y a cinq mois, on l'a observé et on a travaillé sur tous ses matches de Coupe d'Europe et en sélection de Roumanie. »

## Bakary Sako

**MILIEU OFFENSIF.** 24 MATCHES (19 TITULARISATIONS), 2 BUTS.

### « Un véritable dragster »

« Ah Baki, c'est un rayon de soleil ! Le rayon du vestiaire. Un leader, aussi. Il a tous les jours le sourire. Cela fait trois ans qu'il est là. Il progresse saison après saison, même s'il n'a pas été en réussite au début de celle-ci. Comme le surnomme Thierry *(NDLR : Cotte, le préparateur physique)*, c'est un véritable dragster ! Quand il se met en route, il a une puissance hors norme : 86 kilos ! Il aime son métier, il aime le jeu et il va progresser encore car il a une grosse marge. »

ALEX MARTIN

## Pierre-Emerick Aubameyang

**ATTAQUANT.** 23 MATCHES (23 TITULARISATIONS), 10 BUTS.

### « Ses sprints tuent l'adversaire »

« P... lui aussi, c'est un athlète ! Endurant et rapide. On a pas mal d'avions, en fait ! Il est très intelligent. Ce qui lui a permis de canaliser son énergie dans les déplacements. Quand je l'utilisais sur un côté en 4-4-2, il intégrait qu'il y avait d'autres déplacements par rapport à ce que demande une positon axiale. Il est donc intelligent, en progrès dans le petit jeu. Il aime son métier et quand tu aimes ton métier, forcément, tu progresses. Sa spécificité, ce sont ses courses. Il va plus vite que... tu te souviens de Thierno Youm à Laval *(attaquant sénégalais du Stade Lavallois de 1984 à 1987)* ? Et il a le jeu adapté à sa vitesse. C'est un bolide. Le plus rapide de notre équipe. Ses sprints de 40 mètres tuent l'adversaire et il a dû provoquer bien des blessures dans le camp adverse, à vouloir le suivre ! »

ALEX MARTIN

## Max-Alain Gradel

**ATTAQUANT.** 17 MATCHES (9 TITULARISATIONS), 3 BUTS.

### « Un bon droitier à gauche »

« Max a un parcours atypique : il a été recruté dans la rue à Paris, il est parti seul en Angleterre, où il a connu des galères. On l'a fait observer, alors que d'autres étaient sur les rangs. À l'inverse d'un Aubameyang ou d'un Sako, il est dans l'explosivité dans le dribble. C'est un accélérateur balle au pied et je recherchais ce profil-là pour avoir une équipe asymétrique, qui n'ait pas le même profil à droite et à gauche. Il avait marqué 18 buts avec Leeds. Pur droitier, il en avait inscrit la majorité du gauche. Il a encore beaucoup de progrès à faire sur le plan tactique, c'est là qu'on voit qu'il n'a pas fait de formation. Mais il s'y plie. C'est un bon partenaire, qui tient sur ses jambes. »

ALEX MARTIN

## Lynel Kitambala

**ATTAQUANT.** 17 MATCHES (9 TITULARISATIONS), 0 BUT.

### « Il va révéler son potentiel »

« C'est un bon garçon, respectueux, travailleur. Ce n'est pas facile en ce moment pour lui. Il a beaucoup de qualités pour réussir en 4-4-2, comme je le souhaite. Chez nous, il manque de confiance, il ne faut pas qu'il lâche. À force de travailler, il va révéler son potentiel. Quand il est entré, il a été trois fois passeur décisif. Il a été très utile dans l'équipe quand il a fallu qu'il joue seul en pointe dans une équipe très affaiblie. Il va vite, possède une bonne frappe et peut jouer dos au but. Il lui faut un peu plus de temps que les autres. »

ALEX MARTIN

## Florent Sinama-Pongolle

**ATTAQUANT.** 13 MATCHES (12 TITULARISATIONS), 3 BUTS.

### « Il doit être un buteur ! »

« Le beau joueur ! Avec des qualités techniques qui en font un point d'appui important dans l'organisation. Il est doté d'un très bon jeu de tête, il est malin, mais il ne faut pas qu'il oublie qu'il doit être un buteur. Il fait jouer alors qu'il devrait de temps en temps être tueur. C'est un baroudeur, qui a beaucoup de métier et sait se faire apprécier de ses collègues. On sent et on voit qu'il a fréquenté pas mal de Championnats de haut niveau. » ■ J.-M. LA.

ALEX MARTIN

## Sans oublier...

### Jérémie Janot

**GARDIEN.** AUCUN MATCH.

**« Il rend Ruffier meilleur »**

« C'est un numéro 1 qui ne joue pas. Il l'a résumé comme ça. À juste titre. Il est barré par l'un des trois meilleurs gardiens français. Mais il rend Ruffier meilleur puisqu'il ne lâche rien du tout ! À toutes les séances, il est à fond. »

### Loïc Perrin

**DÉFENSEUR LATÉRAL OU MILIEU.** 3 MATCHES (3 TITULARISATIONS), 0 BUT.

**« Il nous manque »**

« Le moteur d'une F1 dans une carrosserie de Golf. Lui aussi s'est pété les croisés. Un super footballeur, au très gros moteur, très endurant avec des qualités de vitesse. Il est polyvalent avec un grand "P". Certains le sont, mais sans être bons à tous les postes. Lui si. Il nous manque. »

### Alejandro Alonso

**MILIEU OFFENSIF.** AUCUN MATCH.

**« Un feu follet »**

« C'est à cause de sa blessure au genou (ligaments croisés) dès notre deuxième match amical qu'on est allés chercher Banel. C'est un feu follet, capable de jouer dans différents registres. Il est teigneux, intelligent dans l'organisation. Mais ce n'est pas un buteur. Pas du tout ! »

### Jonathan Brison

**MILIEU OFFENSIF.** 2 MATCHES (1 TITULARISATION), 0 BUT.

**« Le dernier arrivé »**

« Il nous apporte sa polyvalence sur le côté gauche, en haut et en bas. Il a signé le 30 janvier, c'est le dernier arrivé. Il a été capitaine de son équipe (Nancy). Un mec intelligent, robuste, bon équipier. » ■ J.-M. LA.

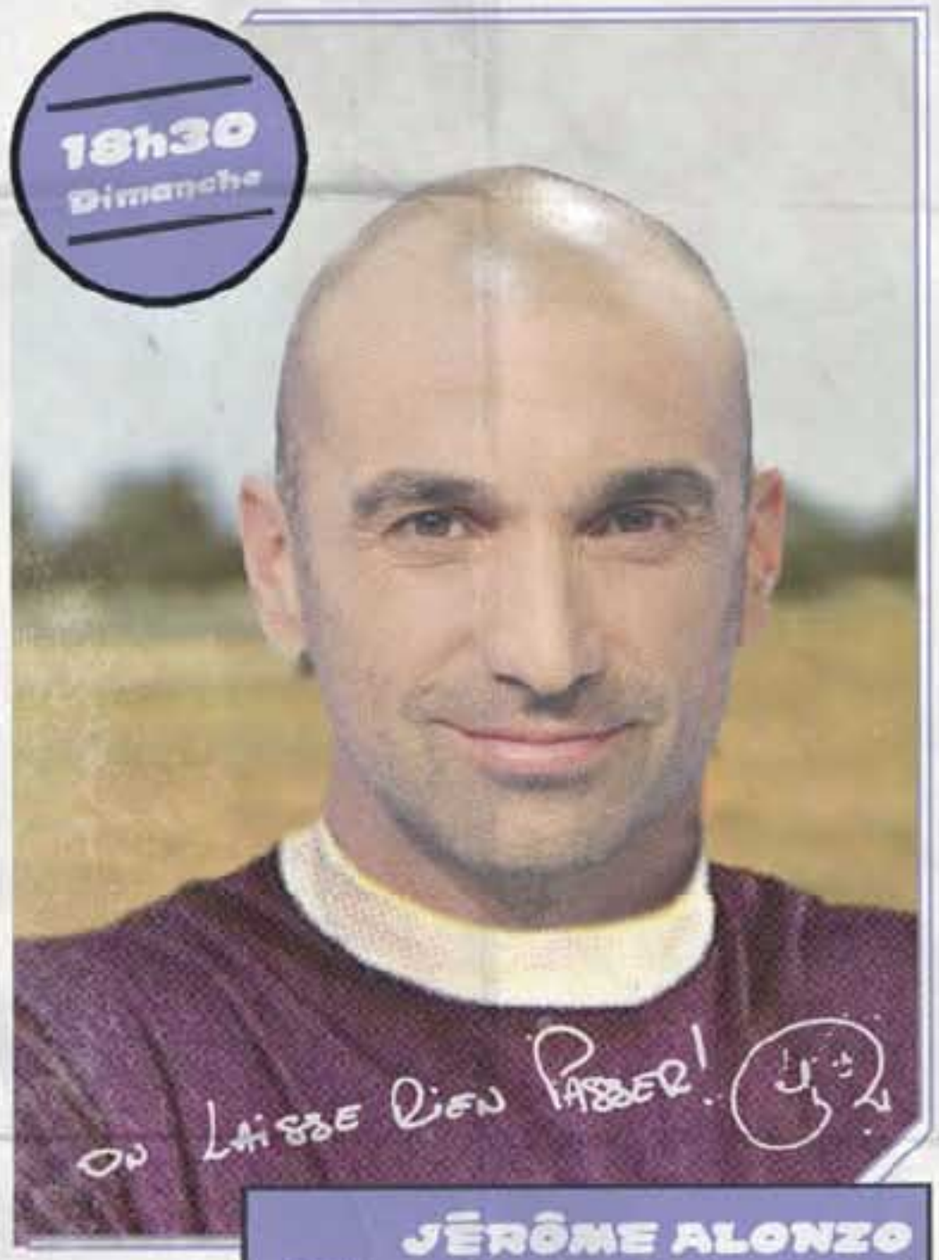
## Un adepte du 4-4-2

**PAYET, MATUIDI ET RIVIÈRE** partis l'été dernier à Lille, Paris et Toulouse, Christophe Galtier a entamé un nouveau cycle avec un effectif considérablement renouvelé. Clément, Gradel, Lemoine, Mignot, Nicolita, Sinama-Pongolle et Ruffier sont arrivés. Et ça marche !

« J'ai beaucoup insisté sur la personnalité des nouveaux, par rapport au système que je voulais mettre en place. Qualité du joueur, mais aussi qualité de partenaire. J'ai construit effectivement l'effectif pour jouer en 4-4-2. C'est ce qui me semble le plus rationnel sur le terrain. C'est là qu'il y a le plus de relations entre les lignes, un meilleur équilibre. Même si aujourd'hui, on dit que c'est la bataille du milieu qui est la plus importante. On a vu fleurir le 4-2-3-1, mais beaucoup d'équipes, comme nous, reviennent au 4-4-2. J'aime ce système. C'est celui de l'Allemagne, de son équipe nationale et de son Championnat dont les matches de milieu de tableau sont beaucoup plus relevés et intéressants que ceux d'Angleterre ou d'Espagne, dont on ne vend que les super affiches. Mais l'idéal, dans ce système, c'est d'avoir la complémentarité entre les deux attaquants. C'est ce qu'il y a de plus dur à trouver. Et il faut des moteurs sur les côtés ! » ■ J.-M. LA.

# ALONZO DIMANCHE

18h30
Dimanche




**JÉRÔME ALONZO**
*(Alias : l'araignée des filets)*

**Droitier | 84 Kg | 1M87**

# ALONZO DIMANCHE

L'INVITÉ DE LA SEMAINE

# MICHAËL CIANI

## EN DIRECT

L'ÉQUIPE TV
**Partageons le sport.**

*Disponible sur CANALSAT, le câble, par ADSL et sur www.lequipe.fr*

# VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

## PLEINE LUCARNE

**Euro 2016** Metz jette l'éponge

Après Strasbourg et Nancy, c'est au tour de Metz de renoncer à accueillir l'Euro 2016. Le maire, Dominique Gros, a invoqué trois raisons : une forte augmentation de la facture pour rénover le stade (60 M€ contre 45 prévus au départ), un manque de garanties de l'État quant à une éventuelle aide et moins de ferveur derrière la candidature messine. Le président du FC Metz, Bernard Serin, a tenu à réagir : « Cette décision laisse le club orphelin d'un projet de stade qui est aujourd'hui indispensable à son fonctionnement et à son équilibre financier. »

**Lyon** Lloris, un optimiste ?

Simple discours de façade ou foi aveugle dans la capacité de l'OL à refaire son retard ? L'avenir tranchera. En attendant, le gardien de Lyon Hugo Lloris croit encore au titre, malgré un retard de treize points sur Montpellier. « Tout est encore possible. Certes, on a pris du retard sur Paris mais

# TECHNOLOGIE ET INTERNATIONAL BOARD
## LA COUR SUPRÊME SUR LA LIGNE DE BUT

**BLATTER EST POUR, PLATINI EST CONTRE**

**FAUT-IL Y VOIR UNE COÏNCIDENCE** pour les fervents défenseurs de la vidéo dans l'arbitrage ? Alors que l'International Board (IFAB) se réunit ce samedi en Angleterre pour faire le point notamment sur les essais réalisés à l'automne en matière de technologie sur la ligne de but, deux grossières erreurs d'arbitrage viennent de relancer le débat. D'abord à la 25e minute de Milan AC-Juventus (1-1), l'arbitre italien Paolo Tagliavento ne valide pas le but de Muntari, alors que le ballon a bel et bien franchi la ligne de but turinoise (photo ci-contre). Décision lourde de conséquences, puisque les Milanais, qui menaient alors 1-0, seront rejoints en fin de rencontre. Ce même 25 février, à Annecy, l'arbitre Nicolas Rainville n'a pas vu non plus – et à tort – le ballon nancéien franchir la ligne de but d'Évian-TG (2-0). Ces deux « buts fantômes » plaident en faveur de l'introduction de la technologie sur la ligne de but. Plusieurs solutions techniques ont été testées. Notamment le système Hawk-Eye (œil de faucon), qui repose sur le principe de la triangulation et permet de suivre précisément la trajectoire du ballon. Plus performant que le ralenti et très réactif, il a fait ses preuves dans de nombreux sports, comme le tennis. Et a également fait l'objet de tests concluants ces dernières années en Premier League (Fulham, Reading…). Un autre système, Cairos, grâce à une puce insérée dans le ballon et à de fins câbles enterrés dans la zone de but qui créent un champ magnétique, repère efficacement si le but est valide ou non. Impressionnant.

**L'HOMME PLUTÔT QUE LA MACHINE ?** Selon Marc Batta, le président de la Direction nationale de l'arbitrage (DNA), « tous ces systèmes sont restrictifs. Le président de l'UEFA, Michel Platini, nous a proposé une aide humaine avec des arbitres additionnels. Cette solution est plus bénéfique, car ces arbitres peuvent aider aussi sur des situations complexes à l'intérieur de la surface, tout en ayant pour mission essentielle de vérifier si le ballon a franchi la ligne. Avec des arbitres additionnels, ces deux buts, en Italie et en France, auraient été validés. Moi, tout ce qui peut aider les arbitres, j'y suis favorable ! Mais l'aide humaine a une certaine avance sur la technologie. Et on devrait s'en rendre compte durant l'Euro *(NDLR : les 31 matches seront arbitrés à cinq).* » Mais il faut rappeler qu'à l'opposé de Michel Platini le président de la FIFA, Joseph Blatter (qui détient quatre voix sur huit au sein du Board), plaide, lui, pour la technologie. Une deuxième batterie de tests est prévue de mars à juin, avant une décision définitive le 2 juillet. La réunion de ce 3 mars s'annonce passionnante. Il y sera aussi question de « triple peine » (penalty, exclusion et suspension) et d'un quatrième remplaçant en cas de prolongation. ■ STÉPHANE FATTORETTO

# PETIT FILET

## LACOMBE ET LES FONCTIONNAIRES

**Ca s'appelle une bourde.** En comparant son OL à une équipe de « fonctionnaires » (sous-entendu : ils n'en fichent pas une rame), Bernard Lacombe a provoqué la colère de Force Ouvrière qui a exigé des excuses publiques. On n'y croyait pas, connaissant un peu le conseiller d'Aulas… qui s'est pourtant acquitté de la requête. Un peu penaud…

## KETCHUP MAYO

**Qui a dit que Sochaux était un club pépère ?** Pas *l'Est républicain* en tout cas, qui rapporte un sacré chahut après la défaite (2-0) à Toulouse qui plonge un peu plus les Lionceaux dans la zone rouge. La voiture de Mathieu Peybernes a été vandalisée : insultes taguées et canardage de… ketchup et de mayo. Véhément mais pas trop. Comme Sochaux, en fait.

## DE LA DYNAMITE CHEZ STOJKOVIC

**Vous vous souvenez de « Pixie » ?** Mais si, Dragan Stojkovic, le meneur de la grande Yougoslavie, passé notamment par l'OM entre 1990 et 1992. L'ancienne star de l'Étoile Rouge Belgrade s'est fait grenader sa maison. Heureusement, Stojkovic était au Japon, lui qui entraîne le club de Nagoya. OK, nul n'est prophète en son pays, mais à ce point-là…

## BAD COPE

**N'est pas Yannick Noah qui veut.** Pour avoir affirmé que le Real Madrid s'apprêtait à demander à la Fédération espagnole des contrôles antidopages plus sérieux sur les joueurs du Barça, la radio ibérique COPE s'est mise dans le collimateur du Barça qui réclame 6 M€ de dommages et intérêts. Reconnaissant avoir été trop loin, surtout après le démenti du Real, la radio propose 200 000 € aux Blaugrana, qui n'ont pas fait savoir s'ils s'en contenteraient.

en tant que compétiteur, on se dit que rien n'est encore joué [...] Il faudra aussi pouvoir compter sur un effectif au complet, et être le plus compétitif possible. Car sans chercher de fausses excuses, les blessures nous ont pas mal handicapés », a rappelé le portier des Bleus à *Lyon Capitale*.

**Bleus** Nene recalé... pour l'instant

De passage à *FF* la semaine passée, Nene, qui n'a pas son passeport français, a confié son amour pour l'équipe de France : « J'aime bien les Bleus. Si c'est pour disputer la Coupe du monde, pourquoi pas... » Réponse de Laurent Blanc : « On va couper court. Il n'est pas français pour l'instant. »

**Baup** La justice ne chôme pas

Le consultant de Canal+ Élie Baup n'en a pas fini avec la justice, puisqu'une information judiciaire pour escroquerie a été ouverte à Toulouse. Le technicien, qui plaide sa « bonne foi », serait soupçonné d'avoir cumulé ses allocations chômage et ses rémunérations issues de la chaîne cryptée.

**Blanc** Le sélectionneur a trouvé son égérie

On ne savait pas le sélectionneur fan de peinture. Il faut dire que l'artiste Irina Ponomarenka, accompagnée d'Oleksandr Kupchyshyn, ambassadeur d'Ukraine, et d'Igor Ponomarenko, conseiller municipal de Donetsk – ville où séjourneront les Bleus –, ne manque pas de charme. Une vraie source d'inspiration pour un jeu léché...

# FIFA ÇA CHAUFFE AVEC LES CLUBS !

**IL ÉTAIT HEUREUX, KARL-HEINZ RUMMENIGGE,** au moment d'annoncer la grande nouvelle. « Les négociations ont été menées de façon correcte et respectueuse. Je remercie l'UEFA et en particulier son président, Michel Platini, de la part de tous les clubs européens. » Mais quelles négociations ? Celles menées avec l'UEFA pour supprimer les rendez-vous internationaux amicaux du mois d'août. Le premier pas, peut-être, vers le rêve de la plupart des très grands clubs européens : la disparition pure et simple des matches amicaux contre lesquels ils pestent tout le temps, en tant qu'employeurs d'abord privés d'employés, puis qui les récupèrent au mieux fatigués, au pire blessés. « Avec cet accord, l'UEFA reconnaît clairement l'importance des clubs et leur contribution à la réussite des équipes nationales », explique Rummenigge en qualité de président de l'Association des clubs européens (ECA). Sauf que le dirigeant du Bayern a oublié quelqu'un dans l'histoire : la FIFA. La Fédération internationale s'est aussitôt empressée de rappeler une évidence un peu trop vite oubliée : le boss, c'est elle et personne d'autre, en tant que gouvernement du football mondial, pour la fixation des dates des matches. Et la FIFA d'exprimer sa surprise et d'ajouter que les représentants de l'ECA sont « membres de plusieurs comités de la FIFA et sont toujours invités ». Des discussions à propos du calendrier international sont justement prévues... lundi prochain. ■

# LES AGENTS PÈSENT 400 M€

**LE CHIFFRE DONNE LE VERTIGE :** 400 millions d'euros par an ! C'est, selon l'observatoire du football du Centre international d'études du sport (CIES), le chiffre d'affaires global des agents en Europe. Un magot, de surcroît, réparti dans très peu de poches : toujours selon ce rapport, 83 agents individuels ou agences représentent à eux seuls la moitié des joueurs dans les cinq Championnats majeurs ! Si l'étude nous renseigne sur le profil type de l'agent (jeune quarantenaire mâle titulaire d'un diplôme universitaire et, très souvent, obligé d'avoir une autre profession), elle nous indique aussi une recrudescence des représentants de joueurs acoquinés avec des entraîneurs et des directeurs sportifs, soulevant la question du conflit d'intérêts. Un problème qui, on le sait, n'épargne pas la France...

# ET PENVERNE S'EN EST ALLÉ...

**ARMAND PENVERNE,** l'un des héros de la Coupe du monde 1958, en Suède, est décédé lundi. Il avait quatre-vingt-cinq ans. Quand il était joueur, on ne parlait pas encore de milieu récupérateur ou de sentinelle. On disait demi-droit, c'était le même boulot, et lui en était l'un des meilleurs. Pour prendre un raccourci commode et davantage évocateur, il fut dans les années 50, au grand Stade de Reims, ce que Didier Deschamps sera plus tard aux Bleus champions du monde. Son âme, son leader mental et son point d'équilibre indispensable. Celui dont Albert Batteux, son entraîneur, disait à la veille de la finale de la Coupe de France 1958 : « C'est notre atout le plus précieux depuis dix ans. » Un joueur sans gros moyens physiques pourtant, mais clairvoyant, intelligent, jouant juste, habile tactiquement et toujours bien placé. Un vrai gagneur, féroce dans ses interventions et increvable. Mais aussi un technicien parfois sous-estimé, capable de bien ressortir les ballons, de dribbler, de donner et de frapper.

Avec Reims, il remporta 4 titres de champion (1949, 1953, 1955 et 1958), 2 Coupes de France (1950 et 1958) et disputa la finale de la Coupe des champions 1959 contre le Real (0-2). Il joua également 39 fois en équipe de France, de 1952 à 1959, participa à deux Coupes du monde (1954 et 1958) et il fut même sept fois capitaine de la sélection, notamment lors du match pour la troisième place contre l'Allemagne (6-3) à Göteborg.

Au crépuscule de sa carrière, qu'il termina au Red Star et à Limoges, il eut un jour ce mot : « Mon jeu a peut-être manqué de clinquant, mais la vraie question est de savoir s'il aura été utile à l'équipe. » Penverne se posait toujours les bonnes questions et, sur le terrain, il apportait toujours les bonnes réponses. ■ **PATRICK URBINI**

## SEIGNEUR CONTRE SAIGNEUR

*« J'ai pardonné. Mais je ne tiens pas particulièrement à le rencontrer.*

**PATRICK BATTISTON SUR RTL AU SUJET DE SON AGRESSEUR DU MUNDIAL 82, LE GARDIEN ALLEMAND HARALD SCHUMACHER**

## Tennis-ballon version Évian !

**LE PRÉSIDENT D'ÉVIAN THONON-GAILLARD,** Patrick Trotignon, ne manque pas d'imagination quand il faut insuffler un vent de fraîcheur sur son équipe. Il réinvente le tennis-ballon, en ramenant mardi à Amphion le 14e joueur mondial à l'ATP, Gaël Monfils, pour un entraînement.

Une matinée inoubliable pour des joueurs haut-savoyards surpris de voir « Sliderman » endosser la chasuble et chausser les crampons. « Son entraîneur, Patrick Chamagne, est un ami et on s'était mis d'accord pour organiser une telle séance. Ce genre de rencontre permet de fédérer et c'est une grande fierté pour tout le monde, nous confie le patron de l'ETG. Et puis Gaël est un vrai passionné de foot, il voulait voir ce qu'il valait et jauger le rythme d'un entraînement de L1. Il voulait aussi échanger un petit mot avec Sidney Govou, dont il est fan. Un très bon moment. » À la fin de la séance, le quart-finaliste de Roland Garros 2011 confessait sur le site de l'ETG « avoir passé un super moment. Mais c'était dur, le niveau était très élevé. » ■ **S. F.**

LILLE-AUXERRE

# PEDRETTI SE JUGE AVEC S

**AUTEUR D'UNE SAISON JUSQUE-LÀ MITIGÉE, le milieu de terrain du LOSC en détaille les raisons avec lucidité.**

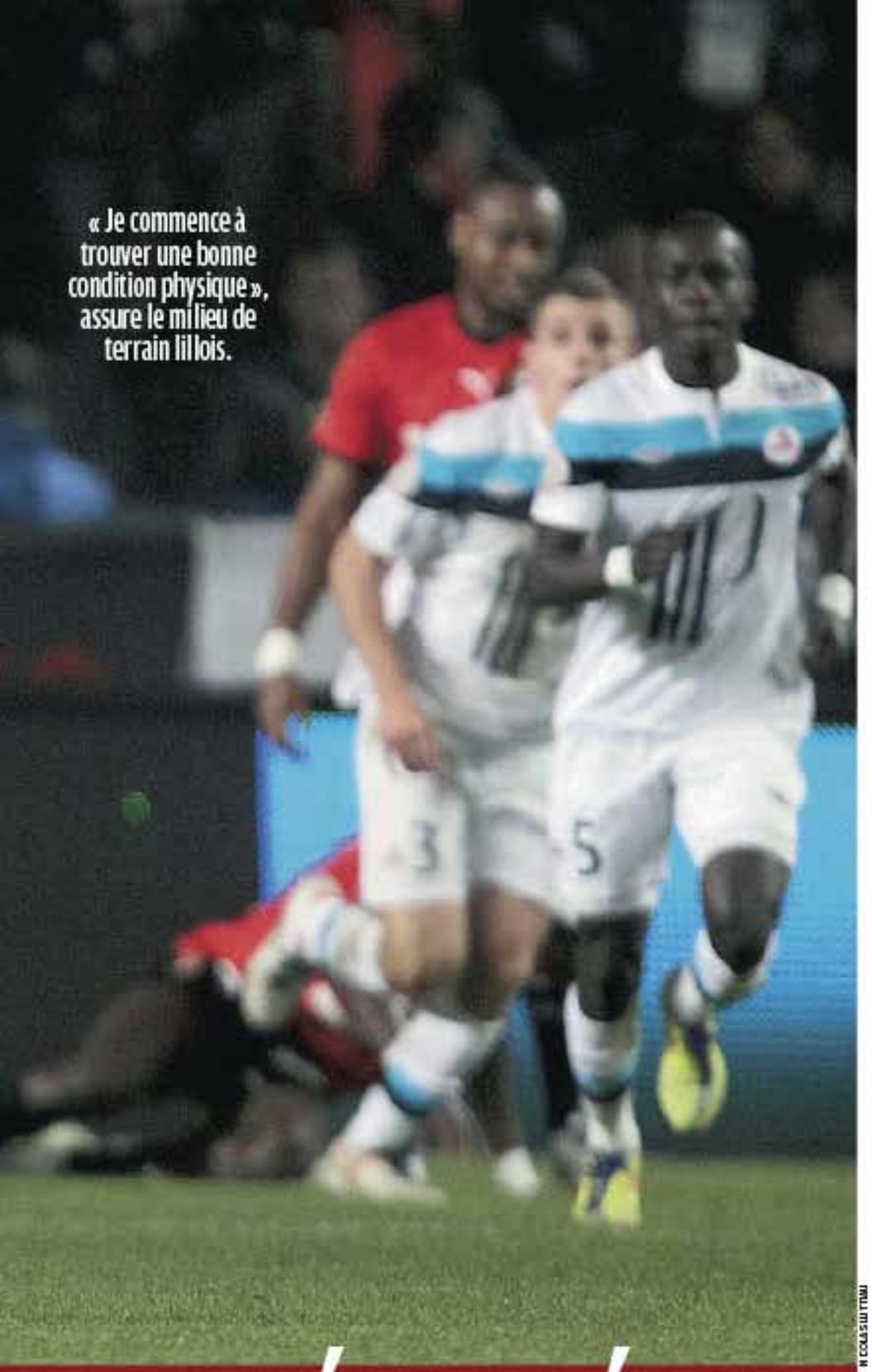
VINCENT VILLA,
à Camphin-en-Pévèle
vvilla@francefootball.fr

**EN CE DÉBUT DE SEMAINE, UNE DIZAINE DE DOGUES,** partis courir sur d'autres terrains de jeu, manquent à la meute lilloise, ponctionnée par les sélections. Mais, parmi ceux qui n'ont pas eu le plaisir de faire une infidélité à leur club pour rejoindre une équipe nationale, figurent des joueurs accoutumés, par le passé, à cette double vie. On songe à Rio Mavuba, Mickaël Landreau et Benoît Pedretti, qui a enfilé vingt-deux fois le maillot bleu entre novembre 2002 et mai 2005. Au regard de son CV, l'ancien milieu de terrain auxerrois a été perçu, l'été dernier, comme une des recrues phares d'un club entré dans la lumière par la grâce de son doublé. Mais il n'a jusque-là brillé que par intermittence, un constat qu'il partage sans pour autant s'en alarmer.

## MA SAISON
## « MES DÉBUTS NE M'INQUIÈTENT PAS. »

« À chaque fois que je suis arrivé dans un club, ma première saison a été moyenne. C'est à Auxerre que j'ai accompli la plus mauvaise *(NDLR : 2006-07)*. J'arrivais de Lyon, où j'avais pas beaucoup joué. On pensait que j'étais un peu perdu. Je leur avais dit : "Laissez-moi le temps, ne me jugez pas tout de suite." Au final, je pense que les gens n'ont pas été déçus. J'ai réussi à faire mentir pas mal de monde. C'est pour ça que mes débuts à Lille ne m'inquiètent pas. Ils ont été peu difficiles, car je n'avais pas joué pendant six mois *(à cause d'une intervention chirurgicale aux adducteurs, au printemps 2011)*. En plus, quand j'ai repris, je ressentais encore quelques douleurs. Là, ça va de mieux en mieux. Je suis plutôt content de la seconde partie de saison. Je commence à retrouver une bonne condition physique, à m'habituer à mes coéquipiers. S'intégrer dans le jeu demande pas mal d'efforts, car la possession du ballon réclame du mouvement. On nous demande beaucoup de pressing à la perte du ballon. Du coup, il faut jouer des un contre un quasiment sur l'ensemble du terrain. Je n'étais pas accoutumé à ça. Il faut du temps pour s'habituer à aller chercher les adversaires plus haut, alors qu'à Auxerre on avait l'habitude de défendre assez bas. Là-bas, j'avais le jeu face à moi. Et je dois aussi m'adapter pour défendre, car c'était plus un système de coulissage à l'AJA : on n'allait pas trop au duel, on se déplaçait bien tous ensemble pour fermer les espaces. Il faut que je travaille là-dessus. Et quand on a le ballon, j'ai un rôle plus offensif. Pour le bien de l'équipe, je dois me placer un peu plus haut, ce qui ne correspond pas à mes qualités. Quand "Flo"

> Aujourd'hui, on me demande beaucoup de pressing à la perte du ballon



« Je commence à trouver une bonne condition physique », assure le milieu de terrain lillois.

# ES VÉRITÉS

## Mais promet que le meilleur est à venir.

*(Balmont)* est là, avec Mathieu Debuchy, ils sont tellement habitués à combiner à droite que les ballons vont un peu moins à gauche. J'ai eu la chance d'avoir davantage le ballon en son absence lors des derniers matches, mais avec son retour, il va falloir que je prenne des responsabilités dans le jeu. Il ne faut pas que je sois effacé. Je dois jouer mon jeu, trouver les attaquants, être décisif moi aussi, même si ça combine tellement bien à droite qu'on va naturellement pencher de ce côté-là. C'est compliqué, car ça marche bien comme ça. »

### MON JEU
### « JE SUIS DIFFÉRENT DE CABAYE »

« Il y a toujours un risque à changer d'équipe. Mais si on veut garder son train-train, on reste dans le même club et on ne se remet pas en question. Je savais que quand on aurait un peu moins de résultats, ce serait à cause des recrues. C'est tellement facile. *(Sourire.)* À mon âge, j'ai du recul pour gérer tout ça. Quand je suis arrivé à Marseille, c'était compliqué, au début. On se demande : "Comment je fais, que se passe-t-il ?" On se cherche des excuses à droite et à gauche, alors qu'il faut travailler et garder confiance en soi. J'étais préparé à ça et j'ai continué à bosser dans l'attente de jours meilleurs. Le club restait sur un doublé, on attendait beaucoup de choses des nouveaux *(Payet, Basa et lui-même)*. On a pris la suite de joueurs *(Gervinho, Rami et Cabaye)* très importants. On a dit que je remplaçais Cabaye, alors qu'on possède des profils différents. On veut établir des comparaisons entre des joueurs qui ne sont pas dotés des mêmes caractéristiques. C'est pareil pour Payet et Gervinho. Ici, personne ne les oubliera, ils ont marqué l'histoire du club. En plus, Cabaye a été formé à Lille avant de rejoindre l'équipe de France. C'est donc un symbole. Il a laissé son empreinte sur le LOSC et demeurera à jamais quelqu'un de très important. Les comparaisons, c'est humain. Mais on est différents.
Il est plus fort dans les petits espaces, pour se retourner. Il est plus capable de dribbler, de marquer. Moi, je suis un peu plus lent, c'est plus difficile quand je me retrouve dos au but. Il faut accepter nos différences et nous laisser jouer avec nos qualités. L'une des miennes est de jouer long, mais j'en use moins maintenant, car seul Nolan *(Roux)* demande le ballon dans la profondeur, comme le faisait… Gervinho. Dimitri *(Payet)* et Joe *(Cole)* le réclament plutôt dans les pieds. Il faut aussi que je m'adapte à ça, c'est ainsi. Mais avec Nolan, ça se passe bien. J'ai un bon feeling. J'arrive bien à le trouver, ses appels sont très bons, je suis très heureux de jouer avec lui. »

### MA BLESSURE
### « C'ÉTAIT VRAIMENT BIZARRE… »

« Franchement, je ne sais pas ce que j'ai eu. Cela a commencé en novembre, par une douleur à l'adducteur. Je faisais de la rééducation et au lendemain d'une bonne séance, j'ai ressenti un blocage dans le dos, au niveau des fessiers et des ischios. C'était un peu comme une bonne sciatique. J'avais perdu des forces un peu partout. On ne savait pas trop ce que j'avais… On a travaillé jusqu'à la trêve hivernale et je suis revenu dans le groupe lors des quinze derniers jours de 2011. Mais j'étais loin d'être à 100 % ! C'était simplement si le coach avait besoin de moi pendant dix minutes ou un quart d'heure. Finalement, c'est parti avec du travail, du repos, beaucoup de kiné et de la musculation au niveau des abdos et des adducteurs. Ça va bien, maintenant, mais il faut que je continue les exercices, pour que ça ne revienne pas. Quand ça n'allait pas, on a fait tous les examens avec le doc', mais il n'y a jamais eu de diagnostic précis. C'était vraiment bizarre…
Même à la reprise, en janvier, je m'entraînais, mais je ne savais pas comment j'allais me sentir le lendemain. C'était un peu compliqué, pour moi comme pour le coach. Depuis la mi-janvier, ça va bien. Là, je suis à 100 %, j'ai retrouvé de la tonicité, du jus. J'ai pu enchaîner trois matches en une semaine fin février *(contre Lorient, Sochaux et Rennes)*. Franchement, j'ai confiance. Je suis bien dans la vie, bien avec les gars sur le terrain, il n'y a pas de soucis. Je l'ai dit, quand on a eu une blessure, c'est un peu long, il faut du temps pour retrouver le rythme. J'ai bossé et ça va de mieux en mieux. Jusque-là, j'ai inscrit cinq buts *(3 en Championnat, 1 en Ligue des champions et 1 en Coupe de la Ligue)*, il y a eu des matches où j'ai été bon, mais je n'avais pas de continuité. J'étais capable d'accomplir un bon match, puis un très mauvais trois jours après, sans savoir pourquoi. J'ai retrouvé la régularité depuis deux à trois semaines. Généralement, mes secondes moitiés de saison sont meilleures que les premières ! » ■

### BIO EXPRESS

31 ans. Né le : 12 novembre 1980, à Audincourt (Doubs). 1,77 m ; 69 kg. Milieu défensif. International A (22 sélections, 0 but). PARCOURS : Sochaux (1996-2004), Marseille (2004-05), Lyon (2005-août 2006), Auxerre (août 2006-2011), Lille (depuis juin 2011). PALMARÈS : Coupe des Confédérations 2003 ; Championnat de France 2006 ; Coupe de la Ligue 2004 ; Trophée des champions 2005 ; Championnat de France de L2 2001.

### + PEDRETTI DEMEURE AFFECTIVEMENT TRÈS ATTACHÉ À SON ANCIEN CLUB, L'AJ AUXERRE

## « À Auxerre, il se passe des choses incroyables ! »

Benoît Pedretti a quitté l'an dernier une AJ Auxerre qui aujourd'hui avance tel une tortue, pendant que le LOSC joue les lièvres en haut du tableau. Sur le plan affectif, il demeure cependant très attaché au sort de son ancienne équipe. Et son quinquennat (2006-2011) passé dans l'Yonne lui confère une certaine légitimité à l'instant de juger les difficultés de l'équipe bourguignonne : « Ce qui arrive n'était pas prévisible, surtout par rapport au début de saison, qui a été bon, estime l'ancien capitaine auxerrois. Quand tout va bien, c'est facile. Mais, quand ça va mal, il y a besoin de joueurs d'expérience qui élèvent la voix ou rassurent. C'est peut-être en partie ce qui manque. Les joueurs possèdent les qualités pour s'en sortir. Mais il se passe des choses incroyables : l'entraîneur *(NDLR : Laurent Fournier)* convoqué (devant l'association de l'AJA) pour expliquer ses choix !
C'est impensable ! Aller expliquer ses choix ? Il les fait et puis voilà ! Quelque part, l'entraîneur perd de la légitimité par rapport à ses joueurs. Quand, après chaque match, tu es remis en cause… Ce n'est pas possible de travailler ainsi. Il a beaucoup de courage de le faire. Je pense que les problèmes viennent un peu de là. Le club est un peu moins serein. Et puis, Auxerre, c'est avant tout le maintien. S'il y a des années exceptionnelles où on arrive à finir troisième, la place du club se situe entre la huitième et la douzième par rapport à la qualité des joueurs et aux infrastructures. La Ligue des champions ? C'est une fois tous les dix ans ! » ■ **V.V.**

LE SYNTHÉTIQUE EST-IL LA MEILLEURE SURFACE DANS LA SITUATION ACTUELLE ?

LORIENT-RENNES

# LORIENT EXPRESS À L'

## CELA FAIT PLUS DE TROIS MOIS que l'équipe de Christian Gourcuff n'a pas gagné un match de L1 ! Et la

DAVE APPADOO
dappadoo@francefootball.fr

**STABILITÉ, TRANQUILLITÉ ET BEAU JEU.** Ce triptyque colle à la peau de Lorient. Pour la stabilité, rien de nouveau : Christian Gourcuff, sauf tremblement de terre, entamera l'été prochain sa dixième saison à la tête des Merlus, record actuel en L1. Club sans histoire ? L'affaire est moins nette déjà car cette semaine, fait inhabituel, Lorient a verrouillé sa communication, signe que l'heure n'est plus à la sérénité. Peut-être le fruit du dernier élément du trident mis à mal : le beau jeu. Cette saison, les Merlus peinent à dérouler leur savoir-faire loué par tous depuis plusieurs saisons. Ennuyeux encore : l'escouade bretonne reste sur dix matches sans victoire (6 défaites, 4 nuls) et affiche, après 25 journées, son plus mauvais total de points (27) depuis la remontée en L1, en 2006. S'il n'y a pas encore le feu, ça commence à chauffer. La faute à qui, à quoi ?

### Des cadres non remplacés

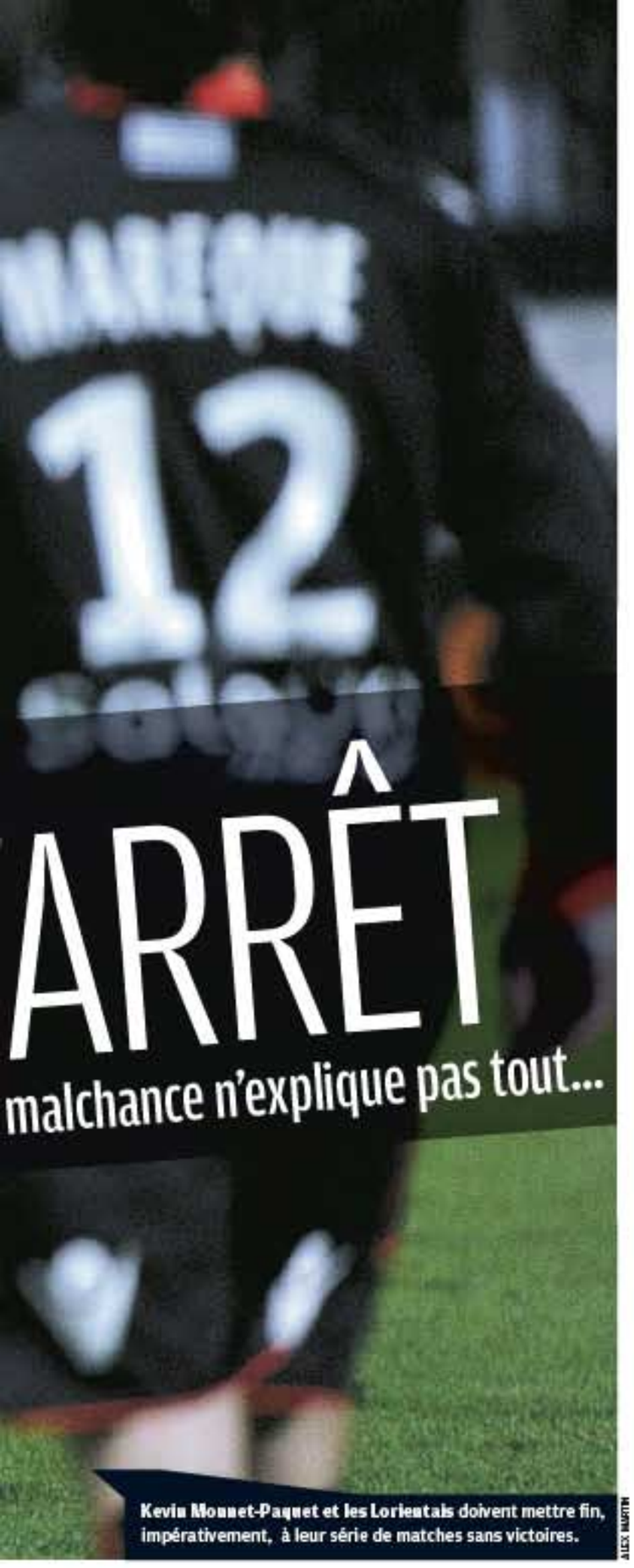
En sport, il vaut mieux éviter de parler de « potion magique », mais il faut bien admettre que, dépouillé de ses meilleurs ingrédients, le druide Gourcuff a du mal à concocter sa recette miracle habituelle : Kevin Gameiro est parti à Paris, Morgan Amalfitano et Jérémy Morel à Marseille. Soit deux internationaux français et une valeur très sûre qui ne se retrouvent pas sur commande. « À force de vendre ses trois meilleurs joueurs chaque année… Vous vous rendez compte ? Morel, Gameiro, Amalfitano… Pfiouuu ! » analyse l'entraîneur Christophe Galtier, dont les Verts ont balayé récemment les Lorientais (4-2, le 22 février, 22e j.). D'autant que le trio n'a pas été remplacé, loin s'en faut. Mathieu Coutadeur ? Kevin Monnet-Paquet ? De bons joueurs indiscutablement, mais qui sortent d'une saison désastreuse au sein de clubs en crise (respectivement Monaco et Lens) et pas nécessairement très bien utilisés. Joel Campbell, prêté par Arsenal ? Trop tendre à ce niveau. L'Argentin Lucas Mareque ? Plutôt habile pour un latéral, mais athlétiquement très en dessous du musculeux Morel. Un bilan très moyen de l'ensemble, qui rappelle une vérité souvent énoncée par Raynald Denoueix : « Un joueur peut avoir un prix élevé. Un autre joueur peut avoir un prix élevé. Mais la relation technique entre les deux, elle, n'a pas de prix. » Façon de dire, en ce qui concerne Amalfitano et Gameiro, que Lorient n'a pas perdu deux, mais bel et bien trois éléments : le buteur (22 réalisations en 2010-11), le passeur (13 passes décisives la saison dernière) et l'entente entre les deux.

**10**

**Le club du Morbihan reste sur une succession de dix matches sans victoire en L1 (sixdéfaites, quatre nuls). Sa pire série depuis trois ans : en 2008-09, Lorient avait enchaîné quatre revers et six nuls entre décembre 2008 et mars 2009.**

### La poisse à l'infirmerie

Certes, Lorient a des manques, mais il ne s'agit pas non plus de tirer sur l'ambulance. Et ce n'est pas qu'une façon de parler, car Lorient a été touché par une incroyable scoumoune, au rayon blessures. À commencer par celle de Sigamary Diarra. Révélation du flanc gauche la saison passée, l'international malien (touché au tendon rotulien) est sur le flanc depuis l'été 2011 et, avec lui, sa percussion, sa vitesse, son volume et sa qualité de replacement défensif. Mais Diarra n'est pas le seul maudit de service. Auteurs d'un bon début de saison, Julien Quercia et Jérémie Aliadière devaient former le duo d'attaque titulaire de Gourcuff, une doublette a priori parfaite pour le fameux 4-4-2 maison. L'ancien Gunner n'a plus rejoué depuis le mois d'octobre en raison d'une lésion persistante à un quadriceps, et l'ex-Auxerrois Quercia s'est massacré la malléole dès la fin du mois



# ARRÊT

## malchance n'explique pas tout...

Kevin Mouñet-Paquet et les Lorientais doivent mettre fin, impérativement, à leur série de matches sans victoires. ALEX MARTIN

d'août alors qu'il avait déjà trouvé trois fois le chemin des filets. Deux coups durs auxquels il faut ajouter l'absence prolongée de Gilles Sunu (tendon d'Achille). Quand on squatte l'infirmerie, comment prétendre remplacer le double vice-meilleur buteur de Ligue 1 ces deux dernières saisons?

### Une tactique inadaptée

Avant même le coup d'envoi de la saison, en août dernier, Christian Gourcuff faisait part en privé de ses réserves sur son groupe. « On joue avec "deux de tension" », confiait-il même récemment. C'est frappant: Lorient évolue toujours très proprement, mais sans la qualité de changement de rythme qui faisait sa force jusqu'à l'an passé. En souhaitant à tout prix avoir la possession de la balle, le FCL finit par en oublier l'utilisation. On multiplie les passes, mais le tout manque cruellement de verticalité, de force de perforation. Pas étonnant, dès lors, que des adversaires, regroupés derrière, arrivent à contrer assez facilement le jeu.

**INHABITUEL HUIS CLOS POUR PRÉPARER LE DERBY DE DIMANCHE**

Pas un hasard non plus si, récemment, les deux meilleures prestations ont été signées face à Lyon en Coupe de la Ligue (2-4 a.p.) et à Lille (défaite 1-0), soit contre deux formations qui ne ferment pas le jeu. Et que dire des flancs où personne ne s'est imposé, de Coutadeur pas assez percutant à droite, de Monnet-Paquet trop imprécis en ailier inversé à gauche (et cette propension à systématiquement revenir pied droit, une perte de fluidité énorme dans l'animation d'un 4-4-2)? Jouffre a fait un peu illusion en début de saison, mais peine à proposer la même régularité qu'un Amalfitano.

« Lorient est une équipe qui joue toujours de la même façon, avec beaucoup de qualité technique. Mais quand ça manque d'intensité dans les duels, il s'en sort moins bien. Ce qui manque [aux Bretons] peut-être actuellement, c'est de pouvoir allier tactique, technique et physique », juge Laurent Batlles, qui participa activement au 4-2 signé par les Verts le mois dernier. Quand on lui demandait ce qu'il fallait lui souhaiter, Gourcuff avait répondu dans nos colonnes: « Le maintien » (FF *du 31 janvier*). Pas dupe.

### Et maintenant?

Le retour des blessés est attendu avec impatience. Diarra a repris avec le groupe, Aliadière est aussi de retour et Quercia devrait bientôt suivre. Mais, au-delà, le fonds de jeu, toujours présent à défaut d'être tout à fait aussi déséquilibrant, représente l'autre sécurité lorientaise. « Notre survie passe par le jeu », affirment plusieurs joueurs en interne, signe d'une adhésion totale au projet malgré les difficultés du moment, un atout considérable pour la bataille du maintien qui se profile. Mais cette équipe est-elle taillée pour cette lutte, elle qui évolue sans pression spécifique depuis plusieurs saisons? « C'est une formation qui a les qualités pour battre tout le monde, sauf si l'adversaire rehausse son impact physique, estime Batlles. C'est ce qu'on a réussi à faire là-bas. On a mis de l'intensité dans notre pressing et dans nos duels. Du coup, ils arrivaient moins bien à ressortir le ballon. » Or, c'est précisément là-dessus, sur cette aptitude à enfiler le bleu de chauffe, que se jouent les fins de saison au couteau. Mais Christian Gourcuff tient tellement à ses principes de jeu! Peut-il demander à ses joueurs de davantage tacler et d'aller au mastic alors qu'il martèle qu'ils doivent défendre debout?

Peut-il accepter d'avoir moins le ballon, lui qui s'était pourtant rendu compte il y a quelques saisons que la possession de balle était finalement nuisible à son jeu? Est-il prêt, sans se renier, à adapter ses plans à une réalité de plus en plus implacable (une qualité globale insuffisante pour insuffler la fluidité nécessaire à son 4-4-2)?

Le mentor breton le soutenait dans nos colonnes en janvier: « La culture de la gagne, c'est une arnaque! » Peut-être. Mais cela fait dix matches que Lorient ne sait plus ce que gagner veut dire.

■ AVEC ÉDOUARD REIS-CARONA, À LORIENT

# Les chiffres ne mentent pas

## UN JEU IDENTIQUE

Christian Gourcuff a un système et n'en démord pas. Dans le jeu, Lorient continue à reposer sur les mêmes fondamentaux: la circulation de balle reste la belle mécanique de l'an passé (plus de 80 % de passes réussies), avec toujours le même taux de réussite dans le camp adverse. Seule différence notable: le nombre de passes par match, un peu moins important cette saison (455 contre 480 en 2010-11). La faute à un jeu plus haché? Même pas, puisque Lorient ne subit pas plus de fautes et continue d'en commettre aussi peu.

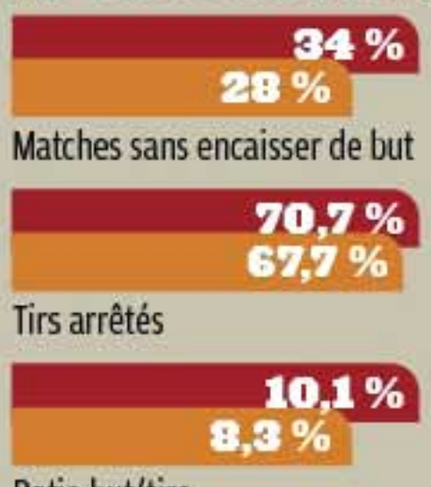
## MOINS DE BUTS DANS LE JEU

L'une des forces lorientaises, louée par l'ensemble des observateurs, était la capacité du FCL à marquer sur des actions d'école. Or, cette saison, les Merlus marquent beaucoup moins (24 réalisations contre 32 la saison dernière à pareille époque), mais, en plus, ils doivent davantage s'en remettre aux coups de pied arrêtés (1 sur 4 seulement en 2010-11, pas loin de la moitié aujourd'hui). Moins fluide, on vous dit.

## LES MERLUS TENTENT MOINS...

Évidemment, l'an passé il y avait un flingueur hors norme: Kevin Gameiro. L'international dégainait presque quatre fois par rencontre. Mais, derrière lui, Kitambala allumait à deux reprises en moyenne, bien soutenu par un Amalfitano quasiment aussi audacieux. Soit trois joueurs bien plus entreprenants que le plus hardi de la saison, Yann Jouffre. De deux choses l'une: soit les joueurs étaient plus résolus en 2010-11, soit ils étaient davantage en situation de l'être. Sans doute un peu des deux...

## ... ET SONT MOINS EFFICACES




Si on a pu voir que Lorient déroulait son jeu comme d'habitude, il pèche par manque d'efficacité aux deux extrémités du terrain. Devant le but d'Audard d'abord, avec moins de tirs arrêtés et moins de matches sans encaisser de but (plus d'un tiers l'an passé, à peine plus d'un quart à présent), une statistique plus parlante que les totaux de buts encaissés (32 actuellement contre... 31 à la même époque, il y a un an). Et devant le but adverse ensuite, avec des tirs qui trouvaient davantage la cible l'an passé. Les deux zones de vérité, plus que jamais. ■ D.A. AVEC opta

Jacques Rousselot, à la tête de l'ASNL depuis dix-huit ans, sait ce que la relégation signifierait pour son club.

NANCY-LYON

# ROUSSELOT EN PLEINE DÉPRIME

## ÉQUIPE RELÉGABLE, rénovation du stade abandonnée... Quelle qu'en soit l'issue, 2011-12 restera l'une des saisons les plus « douloureuses » pour le propriétaire et président du club nancéien.

LAURENT WETZEL
lwetzel@francefootball.fr

**NE DEMANDEZ PAS À JACQUES ROUSSELOT:** « Comment ça va ? » Même si elle est de simple politesse, la question est idiote.
Le président de l'AS Nancy Lorraine ne va pas bien. Et il ne s'en cache pas. Le spectre de la relégation est là avec toutes les angoisses qui l'accompagnent. « Au quotidien, la nuit, tout ça tourne dans ma tête. Je suis meurtri », confesse Jacques Rousselot. Au soir de la douzième défaite de la saison, le week-end dernier, sur la pelouse d'Évian-TG (2-0), il s'est même interrogé: « Qu'est-ce que je fous là-dedans ? » Et l'intrusion des supporters, le lendemain dimanche, au centre d'entraînement du club, en forêt de Haye, n'a rien arrangé.
Depuis dix-huit ans qu'il est à la tête du club, Jacques Rousselot a connu des situations difficiles, « douloureuses », dit-il, où « il avait du mal à joindre les deux bouts ». Mais ce qu'il vit cette saison dépasse ce qu'il a connu: « Depuis sept ans, on avance, on construit. Le club se structure, s'organise, grandit... Quand j'étais en activité, j'avais des investisseurs importants avec moi, mais depuis quatre ans ce n'est plus le cas. Je suis actionnaire unique, je n'ai pas une surface financière énorme. Il faut assurer le fonctionnement, les salaires... ça devient très compliqué pour moi... »

**« SI JE COMMENCE À PANIQUER... »** Le président lorrain a annulé tous ses rendez-vous de la semaine. Il ne s'est pas rendu en Allemagne pour accompagner les Bleus comme ses responsabilités au sein du comité exécutif de la FFF le lui imposaient. « Il fallait rester auprès du coach, des joueurs, prôner l'union sacrée. C'est une équipe jeune, qui doit être rassurée, qui a besoin de calme plus que de coups de gueule. Mais les joueurs doivent prendre conscience de la situation. » Et, sous-entendu, prendre leurs responsabilités. Jacques Rousselot enchaîne: « Les gars travaillent bien, le coach leur dispense tout ce qu'il faut. À eux de faire le boulot maintenant. Tout repose sur eux. Ce sont eux qui sont sur le terrain. Il y a probablement plus de talents aujourd'hui qu'hier. Mais ce qui nous a sauvés dans le passé, c'est que les joueurs savaient d'où l'on venait; ils se dépouillaient sur le terrain. Cette saison, une douzaine de joueurs proviennent d'horizons et de cultures divers, il faut leur faire l'historique du club, leur expliquer où l'on veut aller... »
Les Lorrains restent sur trois défaites (à Valenciennes, face à Toulouse, à Evian) et s'apprêtent à recevoir Lyon, Montpellier et le PSG! « Un beau programme, ironise Jacques Rousselot. Mais si je commence à paniquer...
On va faire une perf' contre l'un des trois, j'en suis sûr. Après, on affronte nos adversaires directs, et à l'extérieur... » Où la pression est moins forte. Ce n'est pas un hasard si ses trois derniers succès, c'est en déplacement que l'AS Nancy Lorraine les a signés (à Paris, Caen et Auxerre). Et le président, qui s'accroche à tout ce qu'il peut, se souvient de la saison 2005-06, durant laquelle son équipe avait remporté sept matches à l'extérieur, contre cinq seulement à la maison... « On n'est pas décrochés, reprend Jacques Rousselot. Il nous faut quatre ou cinq victoires, un ou deux nuls, et ça peut être bon pour se maintenir... » Car la Ligue 2, Jacques Rousselot dit ne pas y songer... tout en l'envisageant. Car le chef d'entreprise qu'il est aussi sait bien qu'il lui faudrait prendre de sévères mesures d'économies en cas de descente: « Ce serait catastrophique ! »

**16** Comme le nombre de journées, sur les 25 déjà disputées, à l'issue desquelles Nancy a été, comme c'est le cas aujourd'hui, relégable. Le club lorrain a même occupé la dernière place à quatre reprises, entre la 7e et la 10e journée.

**UN RETRAIT PROGRESSIF « DANS QUATRE OU CINQ ANS... »** Une équipe relégable aujourd'hui (et qui devra lutter jusqu'au bout de toute manière), un projet de nouveau stade abandonné après le renoncement de la municipalité nancéienne à participer à la rénovation de Marcel-Picot en prévision de l'Euro 2016, Jacques Rousselot n'envisageait pas vivre une telle saison: « Le foot, c'est l'école de la souffrance. C'est douloureux. Il y a dix-huit ans, je me suis lancé pour être heureux, vivre un truc sympa... »
À soixante-deux ans, le président de Nancy se dit « un peu abattu, mais pas résigné ».
C'est un « affectif » qui aime son club, qui va se battre pour lui. Finir la saison d'abord. Après ? Il verra. Une envie de passer la main ? « Je ne laisserai pas l'entreprise au milieu du gué, mais en L1, en bonne santé. Je suis prêt à ouvrir le capital – un ou deux investisseurs sont prêts à entrer à mes côtés –, puis à me retirer progressivement, dans quatre ou cinq ans... On verra... Vous savez, on est des "piquousés", des drogués, des passionnés, alors... »
Alors, Jacques Rousselot se bat, s'accroche, espère. « On connaît tous, lâche-t-il, des moments de découragement... » ■

# REPRISES DE VOLÉE

Par **Jean-Michel Larqué**

CHARLY TRIBALLEAU/L'EQUIPE

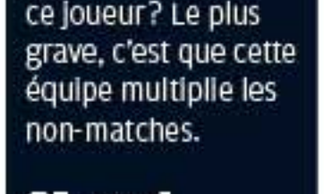
## L'ATYPIQUE ENTRAÎNEUR DES BRESTOIS DUPONT SORT DU RANG

**LE DÉBAT** autour du renouvellement de contrat de Laurent Blanc à la tête de l'équipe de France a rythmé l'actualité des Bleus au cours des derniers mois. Le sélectionneur aurait voulu être prolongé avant l'Euro, le président de la Fédération, Noël Le Graët, n'entend aborder ce dossier qu'après. Bref, deux points de vue difficilement conciliables. Or, pendant ce temps-là, on apprenait qu'à Brest l'entraîneur Alex Dupont répugnait à ce que son cas personnel vienne polluer la saison de son équipe. À présent, il doit, dit-on, signer pour deux ans de plus, mais il ne semblait pas, en tout cas, pressé de le faire. Or, cela n'a pas empêché l'équipe brestoise de poursuivre son petit bonhomme de chemin. Qu'est-ce que cela prouve? Qu'il n'y a pas de vérité en la matière. Car la position de Laurent Blanc se défend tout comme celle, pourtant diamétralement opposée, d'Alex Dupont.

**SANS ROUX.** J'ai remarqué par ailleurs que l'entraîneur des Bretons n'avait pas dit un mot pour commenter le transfert à Lille de Nolan Roux, lors du mercato de janvier. Certes, l'attaquant inscrivait moins de buts : il en a déjà marqués autant (quatre) avec le LOSC que pendant toute la phase aller avec Brest. Mais les 8 M€ que les champions en titre ont accepté de débourser prouvent que le garçon n'est pas tout à fait dénué de qualités. En revanche, sans être méchant, si Brest est allé chercher en Suisse Alexandre Alphonse, c'est plutôt pour faire le nombre. Alex Dupont aurait donc pu ouvrir le parapluie et expliquer que le maintien sans Nolan Roux constitue un objectif plus difficile à atteindre que le maintien avec Nolan Roux. Mais il s'est tu. Cet entraîneur est-il fataliste ? Naïf ? Ou philosophe? Dans les deux cas – son contrat et le départ de Roux –, l'attitude d'Alex Dupont est celle d'un entraîneur atypique : plus nombreux, en effet, sont ceux qui mettent la pression sur leurs dirigeants pour prolonger et pour que soient aussitôt remplacés les joueurs transférés. En outre, il ne court pas après les honneurs, il semble heureux d'être là, d'occuper l'un des vingt bancs de L1 et de faire son job. Sans doute se rappelle-t-il d'où il vient. Il a vécu quelques galères et sa façon de vivre et de se comporter apparaît simplement normale. Ce qui n'est pas si courant. Il a du recul par rapport aux matches, il dédramatise. Cette attitude a-t-elle une incidence sur son groupe? Forcément. À Brest, je suis convaincu que tout le monde en profite. ■

**IL SEMBLE HEUREUX D'ÊTRE LÀ, D'OCCUPER L'UN DES VINGT BANCS DE LIGUE 1 ET DE FAIRE SON JOB.**

## VITE DIT



**Sochaux en perdition**

Je ne veux jeter la pierre ni au président du FC Sochaux, Alexandre Lacombe *(photo)*, ni à l'entraîneur Mécha Bazdarevic, mais quand on voit que Kévin Anin est devenu, en quelques matches, le meilleur Niçois, peut-on les exonérer de toute responsabilité dans les problèmes relationnels qui ont perduré avec ce joueur? Le plus grave, c'est que cette équipe multiplie les non-matches.

**OL, quel programme !**

Parmi les équipes de la première partie du classement, Lyon, qui se déplace ce samedi à Nancy, me semble être celle dont le calendrier, ensuite, est le plus ardu. D'ici la mi-avril, l'OL affrontera notamment Lille, Saint-Étienne, Rennes et Toulouse, soit quatre adversaires classés parmi les sept premiers. Dur!

## IMPRESSIONNANTS GARDIENS

Il y a une quarantaine d'années, Pierre Pibarot et Gérard Banide ont créé à l'INF Vichy un véritable programme pour gardiens qui continue à porter ses fruits. Jean-Luc Ettori, qui participa au Mondial 1982 avec l'équipe de France, fut l'un des premiers à éclore grâce à cette formation. Mais depuis, dans les plus petits clubs de district comme le mien *(NDLR : Jean-Michel Larqué est président du District des Pyrénées-Atlantiques)*, les gardiens de but continuent à bénéficier d'entraînements spécifiques, fondés sur ces mêmes exercices. Ce n'est pas un hasard si la L1 peut ainsi profiter chaque saison à ce poste des exploits de cinq ou six joueurs de très haut niveau. On peut citer les trois qui sont en équipe de France (le Lyonnais Lloris, le Marseillais Mandanda et le Bordelais Carrasso) ainsi que le Lillois Landreau, mais aussi Ahamada à Toulouse, Élana à Brest, Costil à Rennes, Cros à Sochaux, Reynet à Dijon... Face à un bilan aussi positif, une question me taraude : pourquoi ce qui a si bien fonctionné avec les gardiens ne pourrait pas être transposé à d'autres postes ? Lorsque j'ai validé mon DEPF (diplôme d'entraîneur pro) en Espagne, j'ai vu d'anciens attaquants venir animer des séances spécifiques pour attaquants, idem pour des milieux de terrain ou des défenseurs. Essayons ! Il y a là une voie à explorer. Le football français n'a, en la matière, rien à perdre et tout à gagner. ■

ALEX LIVESEY/GETTY

Ali Ahamada (Toulouse).

**f.fr RETROUVEZ LE BLOG DE**

Jean-Michel Larqué sur notre site **francefootball.fr**

# L1 MAX
## 26e JOURNÉE

## L'HOMME EN FORME...
## PAUL BAYSSE

VINCENT MICHEL

**5,5**
TELLE EST LA MOYENNE DU DÉFENSEUR DE BREST au classement des Étoiles *France Football*. Il est le deuxième meilleur latéral droit de L1, derrière le Lillois Debuchy, et fait partie de la meilleure défense de L1.

**1**
L'ANCIEN INTERNATIONAL ESPOIRS n'a inscrit qu'un seul but cette saison, mais il fut synonyme de victoire face à Marseille, la semaine dernière.

**2**
TITULARISÉ À VINGT ET UNE REPRISES cette saison, il n'a été noté que deux fois sous la moyenne. Il a obtenu sa meilleure note, un 7, face à Marseille, dimanche dernier.

**6**
JOUEUR RUGUEUX AIMANT LES DUELS et à l'engagement total, il n'est pas souvent débordé. En 53 rencontres de L1, il n'a reçu que six cartons jaunes et pas le moindre rouge.

**1 154**
COMME LE NOMBRE DE BALLONS qu'il a touchés cette saison. C'est la deuxième meilleure performance brestoise, derrière le meneur de jeu Bruno Grougi.

Ligue 1

# EXPRESS

**SAMEDI 3 MARS 19 HEURES**

| | |
|---|---|
| Dijon | Montpellier |
| Lille | Auxerre |
| Saint-Étienne | Évian-TG |
| Nancy | Lyon |
| Marseille | Toulouse |
| Sochaux | Valenciennes |

**21 HEURES**

| | |
|---|---|
| Bordeaux | Nice |

**DIMANCHE 4 MARS 17 HEURES**

| | |
|---|---|
| Paris-SG | AC Ajaccio |
| Caen | Brest |

**21 HEURES**

| | |
|---|---|
| Lorient | Rennes |

### DIJON – MONTPELLIER

| DIJON | | MONTPELLIER |
|---|---|---|
| 3 | MATCH ALLER | 5 |
| Néant | CONFRONTATIONS | Néant |
| D-D-N-V-D | DERNIÈRES JOURNÉES | V-V-V-N-V |

STADE GASTON-GÉRARD // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. PICCIRILLO

**8** Les joueurs de Patrice Carteron ont inscrit au moins un but lors de chacun de leurs huit dernières rencontres de Championnat. C'est la meilleure série en cours.

**La clé du match**
Dijon devra resserrer au maximum ses lignes, puis exploiter les contres, car Montpellier a semblé émoussé face à Bordeaux.

**PRONOSTIC *FF***
1 ✓ 2

### SAINT-ÉTIENNE – ÉVIAN-TG

| SAINT-ÉTIENNE | | ÉVIAN-TG |
|---|---|---|
| 2 | MATCH ALLER | 1 |
| Néant | CONFRONTATIONS | Néant |
| R-V-V-V-N | DERNIÈRES JOURNÉES | N-D-R-N-V |

STADE GEOFFROY-GUICHARD // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. GAUTIER

**9** Les Savoyards ont marqué lors de chacun de leurs neuf derniers déplacements. Mais ils ont encaissé 18 buts et n'ont toujours pas remporté le moindre succès à l'extérieur.

**La clé du match**
Le contrôle d'Aubameyang, seul vrai buteur des Verts. L'attaquant stéphanois a frappé quatre fois lors des quatre derniers matches.

**PRONOSTIC *FF***
1 ✓ 2

### PARIS-SG – AJACCIO

| PARIS-SG | | AJACCIO |
|---|---|---|
| 3 | MATCH ALLER | 1 |
| 2/2/1, 7/7 | CONFRONTATIONS | 1/2/2, 7/7 |
| V-V-N-N-N | DERNIÈRES JOURNÉES | V-N-D-N-V |

PARC DES PRINCES // DIMANCHE, 17 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. RAINVILLE

**31** C'est le pourcentage des rencontres disputées au Parc des Princes lors desquelles le Paris-SG a gardé sa cage inviolée, soit seulement quatre matches sur treize.

**La clé du match**
La concentration des joueurs du club de la capitale sur les coups de pied arrêtés, plus de la moitié des buts encaissés par le PSG.

**PRONOSTIC *FF***
1 ✓ 2

## LA QUESTION

**Depuis quand Lyon n'avait-il pas encaissé autant de buts ?**

Le nouveau capitaine des Bleus, Hugo Lloris, dirige la douzième défense du Championnat, qui s'est déjà inclinée à 32 reprises cette saison. Pour trouver un si mauvais bilan après 25 journées, il faut remonter à la saison 1996-97 avec 39 buts concédés. L'OL termina à la huitième place, son plus mauvais classement des quinze dernières années. Sur cette période, l'arrière-garde lyonnaise a disputé sept saisons en ne prenant pas plus de 32 buts. ■ C. B.

## RENDEZ-VOUS

**MATCH EN RETARD**
**23e JOURNÉE**
MARDI 6 MARS, 18 H 30
Évian-TG - Marseille

**27e JOURNÉE**
VENDREDI 9 MARS, 20 HEURES
AC Ajaccio - Marseille
SAMEDI 10 MARS, 19 HEURES
Valenciennes - St-Étienne
Toulouse - Lorient
Brest - Bordeaux
Évian-TG - Sochaux
Nice - Nancy
21 HEURES
Lyon - Lille

DIMANCHE 11 MARS, 17 HEURES
Dijon - Paris-SG
Rennes - Auxerre
21 HEURES
Montpellier - Caen

**28e JOURNÉE**
SAMEDI 17 MARS
Nancy - Montpellier
Caen - Paris-SG
Lille - Valenciennes
Saint-Étienne - Lyon
Rennes - Toulouse
Marseille - Dijon
Bordeaux - AC Ajaccio
Lorient - Brest
Auxerre - Évian-TG
Sochaux - Nice

**29e JOURNÉE**
SAMEDI 24 MARS
Montpellier - St-Étienne
Paris-SG - Bordeaux
Évian-TG - Lille
Lyon - Sochaux
Valenciennes - Rennes
Toulouse - Auxerre
Nice - Marseille
Brest - Nancy
Dijon - Caen
AC Ajaccio - Lorient
*Les matches décalés des 28e et 29e journées ne sont pas encore connus.*

### LILLE – AUXERRE

| LILLE | | AUXERRE |
|---|---|---|
| 3 | MATCH ALLER | 1 |
| 9/9/9, 29/29 | CONFRONTATIONS | 9/9/9, 29/29 |
| R-D-V-V-N | DERNIÈRES JOURNÉES | R-N-N-D-N |

STADIUM LILLE MÉTROPOLE // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. VILÉO

**30** Troisième meilleure attaque de L1 avec 43 buts marqués, Lille a trouvé le chemin des filets lors de 30 de ses 37 disputés cette saison.

**La clé du match**
Gommer les erreurs de marquage. À Rennes, la faute d'inattention de Chedjou face à Erding a coûté un succès précieux à Lille.

**PRONOSTIC *FF***
1 ✓ 2

### NANCY – LYON

| NANCY | | LYON |
|---|---|---|
| 1 | MATCH ALLER | 3 |
| 9/7/7, 33/30 | CONFRONTATIONS | 7/7/9, 30/33 |
| V-N-D-D-D | DERNIÈRES JOURNÉES | V-N-D-D-N |

STADE MARCEL-PICOT // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. ENNJIMI

**11** Lyon n'a pris que cinq points après six rencontres en 2012. Et avec onze buts encaissés, la formation rhodanienne aligne la défense la plus perméable de l'année.

**La clé du match**
En difficulté depuis le début de l'année, contraints au nul par le PSG, les Rhodaniens vont éprouver leur mental avant toute chose.

**PRONOSTIC *FF***
1 ✓ 2

# CLASSEMENT

| | | | | | | | | | Domicile | | | | | | Extérieur | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. | J. | G. | N. | P. | p. | c. | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
| → 1. Montpellier | 53 | 25 | 16 | 5 | 4 | 48 | 25 | +23 | 13 | 11 | 1 | 1 | 27 | 8 | 12 | 5 | 4 | 3 | 21 | 17 |
| → 2. Paris-SG | 52 | 25 | 15 | 7 | 3 | 44 | 25 | +19 | 13 | 9 | 2 | 2 | 24 | 12 | 12 | 6 | 5 | 1 | 20 | 13 |
| → 3. Lille | 46 | 25 | 12 | 10 | 3 | 43 | 27 | +16 | 12 | 6 | 4 | 2 | 27 | 17 | 13 | 6 | 6 | 1 | 16 | 10 |
| → 4. Saint-Étienne | 43 | 25 | 12 | 7 | 6 | 33 | 26 | +7 | 12 | 7 | 3 | 2 | 20 | 10 | 13 | 5 | 4 | 4 | 13 | 16 |
| → 5. Lyon | 40 | 25 | 12 | 4 | 9 | 41 | 32 | +9 | 12 | 8 | 2 | 2 | 27 | 16 | 13 | 4 | 2 | 7 | 14 | 16 |
| → 6. Rennes | 40 | 25 | 11 | 7 | 7 | 34 | 30 | +4 | 12 | 5 | 6 | 1 | 17 | 12 | 13 | 6 | 1 | 6 | 17 | 18 |
| → 7. Toulouse | 40 | 25 | 11 | 7 | 7 | 27 | 23 | +4 | 13 | 8 | 3 | 2 | 15 | 7 | 12 | 3 | 4 | 5 | 12 | 16 |
| → 8. Marseille | 39 | 24 | 10 | 9 | 5 | 34 | 23 | +11 | 13 | 6 | 6 | 1 | 19 | 8 | 11 | 4 | 3 | 4 | 15 | 15 |
| → 9. Bordeaux | 36 | 25 | 9 | 9 | 7 | 30 | 28 | +2 | 13 | 6 | 6 | 1 | 17 | 9 | 12 | 3 | 3 | 6 | 13 | 19 |
| → 10. Valenciennes | 30 | 25 | 8 | 6 | 11 | 26 | 27 | -1 | 12 | 7 | 3 | 2 | 17 | 6 | 13 | 1 | 3 | 9 | 9 | 21 |
| → 11. Brest | 29 | 25 | 5 | 14 | 6 | 22 | 22 | 0 | 13 | 5 | 7 | 1 | 18 | 12 | 12 | 0 | 7 | 5 | 4 | 10 |
| → 12. Évian-TG | 27 | 24 | 6 | 9 | 9 | 33 | 37 | -4 | 11 | 6 | 2 | 3 | 19 | 14 | 13 | 0 | 7 | 6 | 14 | 23 |
| → 13. Caen | 27 | 25 | 7 | 6 | 12 | 30 | 37 | -7 | 12 | 4 | 2 | 6 | 14 | 16 | 13 | 3 | 4 | 6 | 16 | 21 |
| → 14. Lorient | 27 | 25 | 6 | 9 | 10 | 24 | 32 | -8 | 12 | 5 | 5 | 2 | 13 | 6 | 13 | 1 | 4 | 8 | 11 | 26 |
| → 15. Dijon | 26 | 25 | 7 | 5 | 13 | 30 | 44 | -14 | 12 | 5 | 2 | 5 | 18 | 16 | 13 | 2 | 3 | 8 | 12 | 28 |
| → 16. AC Ajaccio | 26 | 25 | 6 | 8 | 11 | 27 | 43 | -16 | 13 | 4 | 4 | 5 | 16 | 20 | 12 | 2 | 4 | 6 | 11 | 23 |
| → 17. Nice | 23 | 25 | 5 | 8 | 12 | 23 | 29 | -6 | 13 | 5 | 5 | 3 | 15 | 9 | 12 | 0 | 3 | 9 | 8 | 20 |
| → 18. Nancy | 23 | 25 | 5 | 8 | 12 | 22 | 35 | -13 | 13 | 2 | 7 | 4 | 13 | 18 | 12 | 3 | 1 | 8 | 9 | 17 |
| → 19. Auxerre | 22 | 25 | 4 | 10 | 11 | 30 | 38 | -8 | 13 | 4 | 5 | 4 | 20 | 19 | 12 | 0 | 5 | 7 | 10 | 19 |
| → 20. Sochaux | 20 | 25 | 4 | 8 | 13 | 22 | 40 | -18 | 12 | 3 | 3 | 6 | 13 | 19 | 13 | 1 | 5 | 7 | 9 | 21 |

*En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.*

## OM, RETROUVER LE SOURIRE

**La dernière victoire** marseillaise à domicile en L1 remonte au 15 janvier contre Lille (2-0, 20e j.). Depuis, les Olympiens ont concédé deux nuls au Vélodrome contre Lyon (2-2, 22e j.), puis contre Valenciennes (1-1, 24e j.). Relégué au huitième rang après leur revers le week-end dernier à Brest (1-0), l'OM de Brandao *(photo)* n'a plus le choix : il doit s'imposer samedi contre Toulouse, un concurrent direct pour une place qualificative à une Coupe d'Europe.

26e JOURNÉE

Ligue 1

## LORIENT – RENNES

| 0 | MATCH ALLER | 2 |
|---|---|---|
| 2/3/2, 7/5 | CONFRONTATIONS | 2/3/2, 5/7 |
| R-N-D-D-D | DERNIÈRES JOURNÉES | D-N-V-D-N |

STADE DU MOUSTOIR // DIMANCHE, 21 HEURES // EN DIRECT SUR CANAL+ // ARBITRE : M. CAILLEUX

**0,5** C'est la moyenne de buts encaissés par Lorient au Moustoir. Plus mauvaise défense en 2012, avec celle de Lyon, l'arrière-garde des Merlus est la plus hermétique de L1 à domicile.

**La clé du match**
Supérieur physiquement, Rennes doit prendre Lorient à la gorge et l'étouffer, car cette équipe manque d'agressivité et de mental.

**PRONOSTIC *FF***
1 X 2

## BORDEAUX – NICE

| 0 | MATCH ALLER | 3 |
|---|---|---|
| 34/3/7, 115/42 | CONFRONTATIONS | 7/3/34, 42/115 |
| N-V-V-V-D | DERNIÈRES JOURNÉES | D-N-N-D-V |

STADE CHABAN-DELMAS // SAMEDI, 21 HEURES // EN DIRECT SUR ORANGE SPORT // ARBITRE : M. CHAPRON

**18** Cela fait plus d'un an que Nice ne s'est pas imposé à l'extérieur soit 18 matches. Il faut en effet remonter au 26 février 2011 et un succès à Saint-Étienne (0-2).

**La clé du match**
L'efficacité de Gouffran et de Maurice-Belay. Ils ont vendangé à Montpellier et Bordeaux s'est incliné sur sa seule erreur défensive.

**PRONOSTIC *FF***
1 X 2

## MARSEILLE – TOULOUSE

| 0 | MATCH ALLER | 0 |
|---|---|---|
| 23/8/3, 72/23 | CONFRONTATIONS | 3/8/23, 23/72 |
| V-N-R-N-D | DERNIÈRES JOURNÉES | V-D-D-V-V |

STADE VÉLODROME // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. JAFFREDO

**4** Le TFC ne s'est imposé que trois fois à Marseille dans son histoire. Mais il est invaincu lors de ses quatre derniers déplacements au Vélodrome (trois nuls et un succès).

**La clé du match**
S'appliquer sur les frappes. À Brest, dimanche dernier, les Phocéens ont tiré vingt-deux fois et n'ont cadré qu'à cinq reprises.

**PRONOSTIC *FF***
1 X 2

## SOCHAUX – VALENCIENNES

| 0 | MATCH ALLER | 3 |
|---|---|---|
| 17/5/5, 64/24 | CONFRONTATIONS | 5/5/17, 24/64 |
| R-D-N-D-D | DERNIÈRES JOURNÉES | D-V-V-N-V |

STADE AUGUSTE-BONAL // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. BIEN

**2** Sochaux est le club qui a pris le moins de points en 2012 avec seulement deux unités. En six rencontres, les Francs-Comtois n'ont pas remporté la moindre victoire et n'ont marqué qu'un but.

**La clé du match**
Les choix de Mécha Bazdarevic, qui continue d'aligner une formation avec un seul récupérateur alors que celle-ci est constamment dominée.

**PRONOSTIC *FF***
1 X 2

## CAEN – BREST

| 1 | MATCH ALLER | 1 |
|---|---|---|
| 1/0/2, 3/5 | CONFRONTATIONS | 2/0/1, 5/3 |
| R-V-N-V-D | DERNIÈRES JOURNÉES | D-D-N-N-V |

STADE MICHEL-D'ORNANO // DIMANCHE, 17 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. DESIAGE

**10** Brest est la meilleure défense de France avec seulement 22 buts encaissés. Et les Finistériens n'en ont pris que dix à l'extérieur.

**La clé du match**
Le contrôle de soi, car Caen a fini un quart de ses matches à dix. Or, face au spécialiste du nul, l'énervement peut vite se manifester.

**PRONOSTIC *FF***
1 X 2

## BAROMÈTRE

**COHADE** Le milieu de terrain valenciennois a marqué contre Lorient son quatrième but de la saison et a conforté le succès des Nordistes samedi dernier. VA va mieux et le doit en grande partie à l'ancien Strasbourgeois.

**OLIECH** L'attaquant de l'AJ Auxerre a perdu son efficacité. Contre Saint-Étienne, il a vendangé deux occasions nettes. Et surtout, le Kényan n'a inscrit qu'un but lors de la phase retour contre sept lors des matches aller.

## BUTEURS

1. Giroud (Montpellier), **16 buts.**
2. Nene (Paris-SG), **12 buts.**
3. Gomis (Lyon), Gameiro (Paris-SG), Aubameyang (Saint-Étienne), **10 buts.**
6. Jovial (Dijon), Hazard (Lille), Rémy (Marseille), **9 buts.**
9. Oliech (Auxerre), Gouffran (Bordeaux), Corgnet (Dijon), Roux (Lille/Brest), Lisandro (Lyon), Kembo (Rennes), **8 buts.**
15. Traoré (Auxerre), Barbosa, Sagbo (Évian-TG), Belhanda (Montpellier), Pastore (Paris-SG), **7 buts.**
20. Grougi (Brest), Sow (Lille), Bastos (Lyon), A. Ayew (Marseille), **6 buts.**
24. Obraniak (Bordeaux/Lille), Frau, Nivet (Caen), Debuchy (Lille), Briand (Lyon), So. Camara, Dernis, Utaka (Montpellier), Niculae (Nancy), Mounier (Nice), Féret, Montano (Rennes), Boudebouz (Sochaux), **5 buts.**
37. Eduardo, Ilan, Sammaritano (AC Ajaccio), C. Diabaté (Bordeaux), Emeghara (Lorient), Be. Cheyrou, Valbuena (Marseille), Monzon, Mouloungui (Nice), Hadji (Rennes/Nancy), Maïga (Sochaux), Umut, E. Rivière (Toulouse), Cohade, Danic (Valenciennes), **4 buts.**

## PASSEURS

1. Valbuena (Marseille), **11 passes.**
2. Ménez (Paris-SG), **9 passes.**
3. Bastos (Lyon), **8 passes.**
4. Hazard (Lille), Giroud (Montpellier), **7 passes.**
6. Barbosa (Évian-TG), **6 passes.**

## FAIR-PLAY

1. Sochaux (35 jaunes/3 rouges), **44 pts.**
2. Lille (44/1), **47 pts.**
3. Bordeaux (39/3), **48 pts.**
4. Nancy (46/1), **49 pts.**
5. Valenciennes (43/3), **52 pts.**
6. Paris-SG (50/1), **53 pts.**
7. Lorient (45/3), **54 pts.**
8. Marseille (51/2), **57 pts.**
9. Rennes (48/3), **57 pts.**
10. Saint-Étienne (50/3), **59 pts.**
11. Montpellier (47/4), **59 pts.**
12. Lyon (47/4), **59 pts.**
13. Brest (47/4), **59 pts.**
14. Auxerre (54/2), **60 pts.**
15. Dijon (51/3), **60 pts.**
16. Caen (42/6), **60 pts.**
17. Toulouse (42/6), **60 pts.**
18. Nice (46/6), **64 pts.**
19. Évian-TG (56/4), **68 pts.**
20. AC Ajaccio (61/6), **79 pts.**

*Jaune, 1 pt ; rouge, 3 pts. En cas d'égalité, les clubs sont départagés par le nombre d'expulsés, puis celui des buts inscrits.*

# ÉTOILES

## JOUEURS DE CHAMP

1. Nkoulou (Marseille), **5,95**✱.
2. Barbosa (Évian-TG), **5,93**✱.
3. Lisandro Lopez (Lyon), Giroud (Montpellier), Nene (Paris-SG), **5,92**✱.
6. Corgnet (Dijon), **5,91**✱.
7. Traoré (Auxerre), **5,88**✱.
8. Hazard (Lille), **5,82**✱.
9. Valbuena (Marseille), **5,81**✱.
10. Bauthéac (Dijon), **5,78**✱.
11. Basa (Lille), **5,77**✱.
12. Cohade (Valenciennes), **5,76**✱.
13. Balmont (Lille), **5,75**✱.
14. Zebina (Brest), **5,74**✱.
15. Hilton (Montpellier), **5,71**✱.
16. Abdennour (Toulouse), **5,7**✱.
17. Ben Basat (Brest), Jovial (Dijon), Gonalons (Lyon), Kadir (Valenciennes), **5,67**✱.
21. Debuchy (Lille), **5,62**✱.
22. Bastos (Lyon), Pitroipa (Rennes), **5,61**✱.
24. Bedimo (Montpellier), **5,6**✱.
25. Diakité (Nancy), **5,54**✱.
26. Kembo (Rennes), **5,53**✱.
27. Baysse (Brest), **5,52**✱.
28. Trémoulinas (Bordeaux), Utaka (Montpellier), Didot (Toulouse), Aboubakar, Danic (Valenciennes), **5,5**✱.
33. Roux (Brest), MVila (Rennes), Aubameyang (Saint-Étienne), **5,48**✱.
36. Jouffre (Lorient), Bodmer (Paris-SG), **5,47**✱.
38. Ménez (Paris-SG), Féret (Rennes), **5,45**✱.
40. Cavalli (AC Ajaccio), Pastore (Paris-SG), **5,44**✱.

## GARDIENS

1. Élana (Brest), **6,13**✱.
2. Sirigu (Paris-SG), **6**✱.
3. Ruffier (Saint-Étienne), **5,76**✱.
4. Costil (Rennes), **5,75**✱.
5. Thébaux (Caen), **5,72**✱.
6. Landreau (Lille), **5,68**✱.
7. Ahamada (Toulouse), **5,64**✱.
8. Mandanda (Marseille), **5,63**✱.
9. Ochoa (AC Ajaccio), Reynet (Dijon), **5,5**✱.
11. Penneteau (Valenciennes), **5,44**✱.
12. Lloris (Lyon), **5,43**✱.
13. Carrasso (Bordeaux), Audard (Lorient), **5,38**✱.
15. Ospina (Nice), **5,33**✱.

L2

OLIVIER BOSSARD
obossard@francefootball.fr

# CLERMONT AU

## UN POINT SUR NEUF EN FÉVRIER ! Les Auvergnats, irrésistibles pendant

Romain Alessandrini et Clermont n'ont plus connu la victoire depuis le 28 janvier et un succès contre Bastia (2-1).

**MICHEL DER ZAKARIAN N'A PEUR DE RIEN.** Et surtout pas de balancer face aux micros, quitte à choquer. La semaine dernière, quelques minutes après le nul poussif concédé à domicile face à Nantes (0-0), l'entraîneur de Clermont a placé un tacle en règle. Sans langue de bois: «À Clermont, ils *(les gens)* n'aiment pas le foot. Ça me dégoûte. On joue la montée, on est dans les trois premiers depuis la quatrième journée et on évolue dans un stade vide. Je trouve cela scandaleux.» Propos confirmés par les affluences enregistrées à Gabriel-Montpied cette saison: l'équipe du Puy-de-Dôme tape le ballon devant une pauvre moyenne de 5 368 spectateurs ! Loin bien sûr derrière Lens (22 055) ou Nantes (13 898), mais aussi Amiens (9 510) et Bastia (8 955). La frustration est compréhensive. Mais la réflexion a choqué. Et provoqué la colère de dizaines de supporters auvergnats. Pas de quoi faire changer d'avis Michel Der Zakarian, qui n'hésite pas à relancer le sujet: «J'ai dit ce que je pensais à ce moment-là. Je ne visais pas les gens qui étaient au stade. Et je ne regrette pas ce que j'ai dit. Ça manque de ferveur. Quand on voit qu'il n'y a personne derrière le but... Clermont a été premier pendant onze journées, la ville n'a encore jamais connu ça et pourtant, il n'y a personne derrière nous. C'est triste. Voilà.»
Toujours très zen, le président du club auvergnat, Claude Michy, a tenté de dégonfler la polémique, après avoir eu un échange rapide avec son coach: «Le football se prend un peu trop pour le centre du monde. Les propos de Jean-Michel Aulas sur l'arbitrage sont du même tonneau...» Avant de parler chiffres: «On a réalisé l'une des meilleures affluences de la saison lors d'une semaine de vacances. Globalement, on est à +35 % en moyenne quand la plupart des clubs sont en chute libre. Il faut savoir d'où l'on vient. Même le top 14 de rugby est en baisse. Mais je préfère une maladresse du coach plutôt qu'une maladresse d'un attaquant.
On réussit une bonne saison, apprécions-la. On vit des passages délicats, c'est normal. Ceci est une péripétie de plus dans une période compliquée.»

**UN ENTRAÎNEUR PRIVÉ DE BANC JUSQU'EN AVRIL.** L'entraîneur clermontois avait déjà dérapé à Lens (2-1), à l'issue de la 20e journée. Dès le coup de sifflet final, l'ancien Nantais s'était précipité vers l'arbitre de la rencontre, Florent Batta, pour lui faire part de son mécontentement après un penalty généreusement accordé aux Sang et Or.
«Je ne dois jamais aller sur le terrain, regrette Michel Der Zakarian. Je n'ai pas à me comporter de la sorte. On est venu me ceinturer devant l'arbitre, j'ai essayé de me dégager, l'image était un peu violente, je le regrette.»
La commission de discipline n'a pas apprécié. Et lourdement sanctionné le coach clermontois: huit matches de suspension !
«C'est vraiment sévère, poursuit Der Zakarian. On a dit que j'avais insulté et menacé l'arbitre. C'est complètement faux. Je ne suis pas comme ça.» Le défenseur Charley Fomen, non plus, n'est pas comme ça. Mais lui aussi a dérapé.
Habituel titulaire sur le flanc gauche, le Camerounais n'a pas participé à la rencontre face à Nantes, le 24 février. L'ancien Marseillais avait été mis à pied par son entraîneur pour plusieurs manquements à la vie de groupe. Michel Der Zakarian encore: «Charley avait été averti à plusieurs reprises. Il a manqué de respect envers le staff, ses coéquipiers et le club. Je sais que je pénalise l'équipe. Mais il n'était pas question de passer l'éponge cette fois.» D'habitude très calme, Clermont montre donc quelques signes d'agacement. Conséquence de la mauvaise passe que traverse le club depuis début 2012 ? «Non», assure le coach auvergnat, qui suivra les rencontres depuis les tribunes jusqu'à début avril et un déplacement à Reims.

**1,16**
C'est la moyenne de points par match de Clermont sur la phase retour, avec deux succès, un nul et trois revers. Elle était de 1,88 point par match sur la première moitié de saison.

L'équipe reste pourtant sur quatre défaites, deux nuls et seulement deux victoires lors des huit dernières journées. «Je ne m'y connais pas plus qu'avant en football, admet le président Claude Michy. Mais je n'ai pas l'impression que l'équipe ait un coup de mou. On connaît quelques péripéties avec pas mal de blessures, mais il ne sert à rien de s'inquiéter. L'inquiétude est une maladie contagieuse. Clermont a connu des positions plus délicates dans le passé.»

**MICHY: «IL N'Y A QUE DIEU QUI DÉCIDE.»**
À quatorze matches de la fin du Championnat, voire treize pour ceux qui sont à jour, la course à la montée en Ligue 1 se ressert. Troyes n'est qu'à trois points, Sedan à quatre, Nantes et Istres à cinq.
«Toutes les équipes connaissent un passage à vide à un moment ou à un autre, se défend Der Zakarian. Le nôtre arrive maintenant.

# CERDAN REMONTE SUR LE RING

**SANS CLUB PENDANT SIX MOIS, LE DÉFENSEUR EST VENU SE RELANCER À GUINGAMP.**

**IL EN AVAIT PRESQUE OUBLIÉ LE PARFUM.** Vendredi dernier, au Havre (3-1), Grégory Cerdan a retrouvé l'ambiance exquise des soirs de match. Il a regoûté à la causerie, respiré à nouveau les effluves singuliers du vestiaire professionnel. « Ça m'a fait un bien fou, explique le néo-Guingampais de vingt-neuf ans, victime d'une rupture des ligaments croisés du genou en mai dernier, lors de l'ultime journée de Championnat, alors qu'il évoluait encore sous les couleurs du Mans. Même si je suis resté sur le banc, j'ai eu beaucoup de plaisir à vivre le match. »

PIERRE MINIER

Un plaisir simple synonyme de renaissance, à l'issue d'une traversée du désert qui aura duré près de neuf mois. Une éternité pour un footballeur. « Cette blessure est survenue au pire des moments, puisque j'étais en fin de contrat. Par respect pour Le Mans, je n'avais rien finalisé avant la fin du Championnat. » Pourtant, les pistes ne manquaient pas et menaient notamment du côté de Nancy.

**« LE MANS M'A LITTÉRALEMENT LAISSÉ TOMBER. »** C'est finalement à Guingamp qu'atterrit l'ancien Manceau, qui a paraphé un contrat de six mois avec Guingamp en janvier dernier. « J'étais en contact avec Jocelyn Gourvennec depuis juin. Il m'avait déjà téléphoné après ma blessure pour prendre des nouvelles. Il m'a encore appelé par la suite. Ce sont des attentions qui touchent... » Attiré par le profil du défenseur central, l'entraîneur guingampais peut désormais compter sur un nouvel élément d'expérience. « C'était vraiment une belle opportunité pour le club. »

Si, à vingt-neuf ans, le natif de Saint-Denis n'a jamais vraiment douté de sa capacité à remonter la pente – « J'ai toujours été un besogneux » –, il jette désormais un regard non équivoque sur le monde du football professionnel, désenchanté par l'absence de soutien de son club formateur. « Je savais que ce n'était pas le monde des Bisounours. Mais j'ai quand même pris une grosse claque. Le Mans, où j'ai passé treize ans, m'a littéralement laissé tomber. Alors, forcément, j'en veux à certains. Je leur en veux de ne pas avoir continué avec moi. Et je n'ai qu'une hâte : leur montrer qu'ils se sont trompés. »

**REMISE EN QUESTION TOTALE.** Un second défi pour ce joueur de club qui n'a jamais véritablement posé ses valises plus loin que sa Sarthe d'adoption. Alors, si sa carte de visite et son expérience parlent pour lui (133 matches en L1, 47 en L2), il ne pourra s'exonérer, à Guingamp, d'une incontournable remise en question. « Au Mans, tout le monde me connaissait. Ici, j'ai bien conscience que pour m'imposer il faudra convaincre l'entraîneur et le staff. Et que les acquis ne suffiront pas. »

Il peut néanmoins déjà cerner les contours de sa nouvelle existence. Et faire, ainsi, le deuil du joueur qu'il serait devenu. « Avec cette blessure, des projets un peu plus ambitieux sont tombés à l'eau. Mais j'entame maintenant une nouvelle aventure. D'ailleurs, lors de ma convalescence, ma tête était prête avant mes jambes. J'ai tellement hâte de jouer... » Peut-être ce vendredi, face à Amiens. ■

**MATTHIEU HUET, À GUINGAMP**

# FOND DU PUY

## cinq mois, affichent de sérieux signes de fatigue...

Je ne regrette pas ce que j'ai dit. Ça manque de ferveur ! **Michel Der Zakarian**

Mais je préfère largement être à ma place qu'à la leur, derrière. Pendant plusieurs saisons, on était ce poursuivant ! Ça pompe de l'énergie, la moindre défaite peut faire mal... Notre place est beaucoup plus agréable. Même si les résultats sont un peu moins bons en ce moment, on ne va surtout pas lâcher l'affaire. »

Clermont devra pourtant composer sans son leader, Jean-François Rivière, out jusqu'à la fin de la saison. Le meilleur buteur du club (10 réalisations) souffre d'une fracture du pied droit. « C'est un coup très dur, soupire Der Zakarian. On est limités devant. » Sur le plan économique également. Dix-neuvième budget de Ligue 2 (7 M€), Clermont n'a pas pu recruter l'attaquant qu'espérait Michel Der Zakarian cet hiver. « Je voulais faire revenir Sloan Privat *(Sochaux)*, mais ça n'a pas pu se faire... Nos finances ne nous permettent aucune folie. Maintenant, il va falloir être solides derrière... ». Sauf que l'arrière-garde clermontoise n'est pas, non plus, au mieux. Damien Perrinelle, homme de base de la défense, souffre d'une rupture partielle d'un ligament du genou droit et d'une lésion du ménisque externe depuis début janvier. « On enchaîne un peu en ce moment, souffle Claude Michy. Mais Paolo Coelho dit : "Dans la vie, tout est signe." Eh bien, je crois que notre dernier match, contre Nantes, a montré des signes positifs. J'ai l'impression que c'est en train de pencher du bon côté pour nous. Mais de toute façon, il n'y a que Dieu qui décide. » ■

# L2

## EXPRESS
26e JOURNÉE

**VENDREDI 2 MARS, 20 HEURES**
Bastia-Boulogne
Châteauroux-Reims
Metz-Clermont
Tours-Troyes
Le Mans-Istres
Laval-Lens
Guingamp-Amiens
Arles-Avignon - Angers
**20 H 20** | Sedan-Monaco
**LUNDI 5 MARS, 20 H 30**
Nantes-Le Havre

## CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bastia | 46 | 25 | 13 | 7 | 5 | 40 | 21 |
| 2. Reims | 41 | 24 | 12 | 5 | 7 | 33 | 23 |
| 3. Clermont | 41 | 24 | 12 | 5 | 7 | 29 | 20 |
| 4. Troyes | 38 | 24 | 10 | 8 | 6 | 27 | 26 |
| 5. Sedan | 37 | 24 | 10 | 7 | 7 | 36 | 31 |
| 6. Nantes | 36 | 24 | 10 | 6 | 8 | 32 | 25 |
| 7. Istres | 36 | 25 | 10 | 6 | 9 | 35 | 32 |
| 8. Tours | 34 | 25 | 9 | 7 | 9 | 28 | 26 |
| 9. Châteauroux | 34 | 25 | 10 | 4 | 11 | 25 | 36 |
| 10. Le Havre | 33 | 24 | 8 | 9 | 7 | 28 | 24 |
| 11. Laval | 33 | 23 | 9 | 6 | 8 | 29 | 30 |
| 12. Guingamp | 32 | 24 | 9 | 5 | 10 | 26 | 31 |
| 13. Lens | 30 | 24 | 7 | 9 | 8 | 27 | 30 |
| 14. Metz | 29 | 23 | 8 | 5 | 10 | 17 | 21 |
| 15. Angers | 28 | 23 | 7 | 7 | 9 | 27 | 29 |
| 16. Arles-Avignon | 27 | 24 | 6 | 9 | 9 | 21 | 31 |
| 17. Le Mans | 25 | 23 | 6 | 7 | 10 | 22 | 24 |
| 18. Boulogne | 25 | 24 | 5 | 10 | 9 | 24 | 27 |
| 19. Monaco | 23 | 24 | 4 | 11 | 9 | 23 | 35 |
| 20. Amiens | 20 | 24 | 3 | 11 | 10 | 19 | 26 |

## BUTEURS
1. Charbonnier (Angers), J.-F. Rivière (Clermont), Ghilas (Reims), **10 buts.**
4. Maoulida (Bastia), Bourgeois (Châteauroux), Mendes (Le Havre), Pollet (Lens), **9 buts.**
8. Allart (Boulogne), Viale (Laval), Duhamel (Metz), Fauré (Reims), Fauvergue (Sedan), **8 buts.**
13. Y. Rivière (Le Havre), Germain (Monaco), Marcos (Troyes), **7 buts.**
16. S. Diallo, Khazri (Bastia), Karuru (Boulogne), Beauvue (Châteauroux), Alessandrini (Clermont), Knockaert (Guingamp), Akrour, Yahia-Chérif (Istres), Gimbert (Laval), Ouali (Le Mans), Raspentino (Nantes), Ma. Diallo, Eudeline (Sedan), Blayac (Tours), **6 buts.**

## PASSEURS
1. Gomez (Angers), **7 passes.**
2. Khazri (Bastia), Orinel (Châteauroux), Giresse (Guingamp), Diego (Tours), **6 passes.**
6. Baby (Châteauroux), Ben Saada (Lens), Tainmont (Reims), Obbadi (Troyes), **5 passes.**
10. Knockaert (Guingamp), Gamboa (Laval), Eysseric (Monaco), Ayité (Reims), Faussurier (Troyes), **4 passes.**
*Classement à la 25e journée.*

## ÉTOILES
JOUEURS DE CHAMP
1. Rothen (Bastia), **6,5✱.**
2. J.-F. Rivière (Clermont), **6,11✱.**
3. S. Diallo, Khazri (Bastia), **6,05✱.**
5. Ghilas (Reims), **6✱.**

GARDIENS
1. Bonnefoi (Amiens), **6,38✱.**
2. Butelle (Arles-Avignon), **6,23✱.**
3. Novaes (Bastia), **6,12✱.**
4. Gurtner (Boulogne), **5,87✱.**
5. Agassa (Reims), **5,78✱.**

## RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD
**MARDI 6 MARS, 19 HEURES**
Laval-Metz
Angers-Monaco
Troyes-Guingamp
Clermont - Arles-Avignon
**20 HEURES** | Boulogne-Lens
27e JOURNÉE
**VENDREDI 9 MARS, 20 HEURES**
Clermont-Le Mans
Troyes-Châteauroux
Boulogne-Sedan
Istres-Nantes
Le Havre-Metz
Angers-Laval
Monaco-Guingamp
Amiens - Arles-Avignon
**20 H 20** | Reims-Tours
**LUNDI 12 MARS, 20 H 30**
Lens-Bastia
MATCHES EN RETARD
**MARDI 13 MARS, 18 H 30**
Le Mans-Nantes
**19 HEURES**
Reims-Laval
Le Havre-Sedan
Amiens-Angers
28e JOURNÉE
**VENDREDI 16 MARS**
Bastia-Amiens
Clermont-Istres
Metz-Troyes
Sedan-Angers
Nantes-Boulogne
Tours-Monaco
Châteauroux-Le Havre
Arles-Avignon - Laval
Guingamp-Lens
**LUNDI 19 MARS, 20 H 30**
Le Mans-Reims

MATCH DÉCALÉ | 25e JOURNÉE

**REIMS** 1-2 (1-2) **SEDAN**

**4-4-2** | Entr. : Fournier | **54✱**

**59✱** | Entr. : Guyot | **4-1-4-1**

LUNDI 27 FÉVRIER. **Buts :** Ghilas (9e) pour Reims ; Lemoigne (31e), Fauvergue (43e) pour Sedan. **Stade :** Auguste-Delaune. **Spectateurs :** 17 581. **Arbitre :** M. Chapron (4✱). **Remplacements :** Tainmont (Collet, 53e), Ghisolfi (Ramaré, 66e), Fortes (Saadi, 81e) pour Reims ; Eudeline (Valdivia, 68e), Court (Diaby, 80e) pour Sedan. **Avertissements :** Ca (34e), Fortes (54e), Agassa (55e), Mandi (77e) pour Reims ; Eudeline (28e), Carole (50e), Court (59e), Boli (76e) pour Sedan. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **Note du match :** 13/20. TEMPS FORTS. **9e :** Fauré lance Ghilas, qui s'emmène le ballon avant d'ajuster Ramé (1-0). **31e :** après un cafouillage dans la surface, sur un coup franc de Court côté droit, Lemoigne pousse le ballon dans le but (1-1). **43e :** Eudeline transmet à Fauvergue, qui marque de l'extérieur du droit (1-2).

# NATIONAL

## EXPRESS
MATCH EN RETARD
▶ **Épinal - Le Poiré-sur-Vie : 1-1 (0-0).** **Spectateurs :** 1 286. **Arbitre :** M. Perreau-Niel. **Buts :** Jahier (53e) pour Épinal ; Gazeau (88e) pour Le Poiré-sur-Vie. **Avertissements :** Diedhiou (11e), Ndoye (62e) pour Épinal ; Djoman (20e), Das Neves (34e) pour Le Poiré-sur-Vie. **Expulsion :** Diedhiou (29e) pour Épinal.
**Épinal :** Robin - Oswald, Paillot, Diedhiou, Bussmann - Ndoye, Rachid (✱), Focki, Cheré (Demangeon, 37e), Asbabou (Dembelé, 82e) - Jahier (Mendes, 60e). **Entr. :** Tissot.
**Le Poiré :** Martin - M'Bassi, Seka, Rocher, Le Goff - Hélöise - Joufreau (Paris, 75e), Djoman (Gazeau, 64e), Das Neves, Kifoueti (✱) - Jacuzzi (Simon, 64e). **Entr. :** Tanchot.

## CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Niort | 45 | 24 | 13 | 6 | 5 | 46 | 23 |
| 2. Épinal | 42 | 24 | 12 | 6 | 6 | 43 | 33 |
| 3. GFCO Ajaccio | 41 | 24 | 13 | 4 | 7 | 36 | 19 |
| 4. Vannes | 41 | 25 | 11 | 8 | 6 | 39 | 25 |
| 5. Nîmes | 40 | 24 | 11 | 7 | 6 | 46 | 30 |
| 6. Rouen | 38 | 24 | 11 | 5 | 8 | 28 | 27 |
| 7. Paris FC | 35 | 25 | 10 | 5 | 10 | 28 | 28 |
| 8. Créteil | 35 | 24 | 9 | 8 | 7 | 31 | 28 |
| 9. Fréjus-St-R. | 34 | 24 | 10 | 4 | 10 | 27 | 30 |
| 10. Le Poiré/Vie | 30 | 24 | 8 | 6 | 10 | 29 | 33 |
| 11. Luzenac | 30 | 23 | 8 | 6 | 9 | 29 | 34 |
| 12. Quevilly | 29 | 23 | 8 | 5 | 10 | 29 | 34 |
| 13. Red Star 93 | 29 | 25 | 9 | 2 | 14 | 27 | 39 |
| 14. Orléans | 29 | 21 | 8 | 5 | 8 | 21 | 24 |
| 15. Colmar | 29 | 22 | 8 | 5 | 9 | 33 | 29 |
| 16. Cherbourg | 27 | 24 | 6 | 9 | 9 | 32 | 35 |
| 17. Beauvais | 26 | 23 | 5 | 11 | 7 | 23 | 26 |
| 18. Martigues | 23 | 24 | 5 | 8 | 11 | 24 | 41 |
| 19. Bayonne | 20 | 23 | 5 | 5 | 13 | 17 | 35 |
| 20. Besançon | 19 | 22 | 5 | 7 | 10 | 19 | 34 |

*Ce classement ne tient pas compte d'Orléans-Vannes, joué jeudi.*

## BUTEURS
1. Koné (Nîmes), **15 buts.**
2. Asbabou (Épinal), **13 buts.**
3. Malfleury (Red Star), **12 buts.**

## ÉTOILES
1. Diaw (Niort), **11✱.**
2. Delclos (Fréjus-St-Rap.), **10✱.**
3. Lesage (Créteil), Loval (Vannes), Asbabou (Épinal), **8✱.**

## RENDEZ-VOUS
26e JOURNÉE
Orléans-Vannes **Joué jeudi**
**VENDREDI 2 MARS, 19 HEURES**
Épinal-Red Star 93
Quevilly - Le Poiré-sur-Vie
**20 HEURES** | Niort-Rouen
Paris FC - Nîmes
Beauvais-Créteil
Colmar-Besançon
**SAMEDI 3 MARS, 16 HEURES**
GFCO Ajaccio-Luzenac
**19 HEURES**
Bayonne - Fréjus-Saint-Raphaël
Cherbourg-Martigues
MATCHES EN RETARD
**MARDI 6 MARS, 19 HEURES**
Quevilly-GFCO Ajaccio
Besançon-Nîmes
**20 HEURES** | Rouen-Cherbourg
Bayonne-Orléans
27e JOURNÉE
**VENDREDI 9 MARS, 20 HEURES**
Nîmes-Épinal
Créteil-GFCO Ajaccio
Vannes-Quevilly
Martigues-Paris FC
**SAMEDI 10 MARS, 18 HEURES**
Red Star 93-Niort
Le Poiré-sur-Vie-Beauvais
Luzenac-Colmar
**20 HEURES** | Rouen-Bayonne
Fréjus-Saint-Raphaël - Orléans
Besançon-Cherbourg

# CFA

## Groupe A
### EXPRESS
21e JOURNÉE
**SAMEDI 3 MARS**
UJA Alfortville-Auxerre B à 15 heures
Sénart-Moissy - CA Bastia à 18 heures
Amiens AC-Calvi à 18 heures
Villemomble-Ivry à 18 heures
Dunkerque-Lille B à 18 heures
Avion-Aubervilliers à 18 heures
**DIMANCHE 4 MARS**
Valenciennes B-Poissy à 15 heures
Drancy-Compiègne à 15 heures
Paris-SG B - Lens B à 15 heures

### CLASSEMENT
1. CA Bastia, **56 pts.** 2. Auxerre B, Amiens AC, **54.** 4. Ivry, **51.** 5. Lille B, **49.** 6. Poissy, **46.** 7. Dunkerque, Aubervilliers, **45.** 9. Valenciennes B, **43.** 10. Calvi, **42.** 11. Drancy, **40.** 12. Paris-SG B, Compiègne, Lens B, **39.** 15. Villemomble, **37.** 16. Sénart-Moissy, **36.** 17. Avion, **32.** 18. UJA Alfortville, **31.**

## Groupe B
### EXPRESS
MATCH EN RETARD | 12e J.
▶ **Chasselay - Sochaux : 2-1 (1-1).** **Spectateurs :** 100. **Arbitre :** M. Henck. **Buts :** Jouseau (45e, 76e) pour Chasselay ; Gurler (35e) pour Sochaux. **Avertissements :** Soudain (33e), Mauvernay (39e) pour Chasselay.
**Chasselay :** Clément - Bugnet, Mauvernay, Ertek, N'Diaye - Thomas, Bouzourene (Korodowou, 86e), Soudain (Mecheri, 82e), Kaba (Beineix, 90e) - Jouseau, Prieto. **Entr. :** Picollet.
**Sochaux :** Collas - Hérelle, Pillot (Bayard, 80e), Lafrance, Boumal - Etémé Mbatama, Dias (Mebrak, 86e), Lopy, Osanga - Marthely (Pham-Ba, 79e), Gurler. **Entr. :** Hély.

### CLASSEMENT
1. Lyon B, **56 pts.** 2. Lyon Duchère, **49.** 3. Bourg-Péronnas, **48.** 4. Nancy B, **42.** 5. AS Valence, **42.** 6. Metz B, **41.** 7. Mulhouse, **41.** 8. Villefranche-sur-Saône, **39.** 9. Belfort, **38.** 10. Moulins, Sochaux B, **37.** 12. Yzeure, **36.** 13. Raon-l'Étape, **35.** 14. Sarre-Union, **34.** 15. Chasselay, **33.** 16. Amnéville, **29.** 17. Jura Sud, **23.**

### RENDEZ-VOUS
21e JOURNÉE
**SAMEDI 3 MARS**
Lyon B - Bourg-Péronnas à 15 heures
Sarre-Union - Jura Sud à 17 heures
Belfort-Lyon Duchère à 18 heures
Mulhouse-Sochaux B à 18 heures
Amnéville - Villefranche/S. à 18 heures
Yzeure - Raon-l'Étape à 18 h 30
AS Valence-Moulins à 19 heures
**DIMANCHE 4 MARS**
Nancy B-Metz B à 15 heures
*Exempt : Chasselay.*

## Groupe C
### EXPRESS
21e JOURNÉE
**SAMEDI 3 MARS**
Marignane-Gap à 15 heures
AS Béziers-Albi à 15 heures
Hyères - Saint-Étienne B à 17 heures
Tarbes-Le Pontet à 17 h 30
Cannes - Uzès-Pt-du-Gard à 18 heures
Rodez-Bordeaux B à 19 heures
Pau-Colomiers à 19 heures
**DIMANCHE 4 MARS**
Monaco B-Agde à 15 heures
Marseille Cons. - Mt-de-Mars. à 15 heures

### CLASSEMENT
1. Uzès-Pt-Gard, **56 pts.** 2. Hyères, **56.** 3. Tarbes, **52.** 4. Rodez, **49.** 5. Colomiers, **48.** 6. Monaco B, **47.** 7. Cannes, **46.** 8. St-Étienne B, Bordeaux B, **43.** 10. Mt-de-Marsan, Pau, Marseille Consolat, **42.** 13. Marignane, AS Béziers, **41.** 15. Le Pontet, **40.** 16. Agde, **39.** 17. Albi, **29.** 18. Gap, **26.**

## Groupe D
### EXPRESS
21e JOURNÉE
**SAMEDI 3 MARS**
Le Mans B-Carquefou à 16 heures
Avranches-Romorantin à 18 heures
Pontivy-Les Herbiers à 18 heures
Viry-Châtillon - Pacy/Eure à 18 heures
La Vitréenne - Fontenay-C. à 18 heures
Plabennec-Lorient B à 18 h 30
Concarneau-Mantes à 18 h 30
Luçon-Caen B à 19 heures
Saumur-Le Havre B à 19 heures

### CLASSEMENT
1. Avranches, **56 pts.** 2. Carquefou, **55.** 3. Luçon, **53.** 4. Plabennec, Romorantin, **51.** 6. Les Herbiers, **49.** 7. Pacy/Eure, **48.** 8. Le Havre B, Le Mans B, **44.** 10. Saumur, **43.** 11. Viry-Ch., **42.** 12. Concarneau, Pontivy, **41.** 14. Fontenay-le-C., **40.** 15. Lorient B, **39.** 16. Caen B, **38.** 17. Mantes, La Vitréenne, **36.**

# CFA 2

## Groupe A
### EXPRESS
MATCH EN RETARD | 12e J.
Boulogne B-Eu 4-2

### CLASSEMENT
1. Chambly, Amiens B, **44 pts.** 3. Calais, **43.** 4. Entente SSG, **40.** 5. Dieppe, **38.** 6. Boulogne B, **36.** 7. Gde-Synthe, Beauvais B, **35.** 9. Gravelines, **34.** 10. Noisy-le-Sec, Rouen B, **32.** 12. Issy-les-M., Marck, Oissel, **31.** 15. St-Omer, **29.** 16. Eu, **26.**

### RENDEZ-VOUS
18e J. | **SAMEDI 3 MARS**
Chambly-Calais à 16 heures
Amiens B-Oissel à 18 heures
Entente SSG - Noisy-le-Sec à 18 heures
Grande-Synthe - Dieppe à 18 heures
Rouen B-Beauvais B à 18 heures
Boulogne B - Saint-Omer à 18 heures
Eu-Marck à 18 heures
Issy-les-Moul. - Gravelines à 20 heures

## Groupe B
### EXPRESS
18e J. | **SAMEDI 3 MARS**
Fresnoy-le-Gd - Sedan B à 15 heures
Roye-Arras à 18 heures
Feignies - Racing-Levallois à 18 heures
Créteil B-Troyes B à 18 heures
Reims B-Croix à 20 heures
**DIMANCHE 4 MARS**
Wasquehal - Saint-Dizier à 15 heures
Sézanne - Fleury-Mérogis à 15 heures
Paris FC B - Ste-Geneviève à 15 heures

### CLASSEMENT
1. Croix, **47 pts.** 2. Roye, **46.** 3. Feignies, **44.** 4. Wasquehal, **42.** 5. Fleury-Mérogis, **41.** 6. Reims B, Troyes B, Racing-Levallois, **39.** 9. Sedan B, **37.** 10. Paris FC B, **36.** 11. Ste-Geneviève, **34.** 12. Fresnoy-le-Gd, **33.** 13. Arras, **31.** 14. Sézanne, **30.** 15. St-Dizier, **24.** 16. Créteil B, **21.**

## Groupe C
### EXPRESS
18e J. | **SAMEDI 3 MARS**
Steinseltz-Illzach Modern à 15 h 30
Schiltigheim - Neuves-Mais. à 17 heures
Strasbourg-Thaon à 18 heures
Vesoul-Chaumont à 18 heures
Saint-Louis - Belfort Sud à 18 heures
Saint-Dié - Pontarlier à 18 heures

**DIMANCHE 4 MARS**
Auxerre C-Jarville à 15 heures
Dijon B-Forbach à 15 heures

### CLASSEMENT
1. Auxerre C, **51 pts.** 2. Strasbourg, **49.** 3. Vesoul, **48.** 4. St-Louis, **43.** 5. Dijon B, **42.** 6. Schiltigheim, Pontarlier, **37.** 8. Belfort Sud, **36.** 9. Jarville, **33.** 10. Illzach Modern, **32.** 11. St-Dié, **28.** 12. Steinseltz, **27.** 13. Forbach, **24.** 14. Thaon, Chaumont, **23.** 16. Neuves-Maisons, **22.**

## Groupe D
### EXPRESS
18e J. | **SAMEDI 3 MARS**
Échirolles-Châteauroux B à 16 heures
Feurs-Monceau à 16 h 30
Andrézieux-Bastia B à 17 heures
Clermont B-Thiers à 18 heures
Louhans-C. - Imphy-Decize à 18 heures
Bourges-Mâcon à 19 heures
Vierzon-Cournon à 19 heures
**DIMANCHE 4 MARS**
AC Ajaccio B - St-Georges à 15 heures

### CLASSEMENT
1. Clermont B, **49 pts.** 2. Bourges, **47.** 3. Monceau, **41.** 4. Bastia B, **40.** 5. Andrézieux, **39.** 6. Cournon, Châteauroux B, **38.** 8. Feurs, **37.** 9. Louhans-C., **35.** 10. Vierzon, Thiers, **34.** 12. Échirolles, AC Ajaccio B, **32.** 14. St-Georges-Les Ancizes, **28.** 15. Imphy-Decize, **24.** 16. Mâcon, **18.**

## Groupe E
### EXPRESS
18e J. | **SAMEDI 3 MARS**
Bastia EF-Aubagne à 14 h 30
Marseille B-Propriano à 15 heures
Grasse-Corte à 15 heures
Gardanne-Furiani Agliani à 16 h 30
Vénissieux M. - St-Priest à 17 heures
Fréjus-St-R. B - Le Las Toulon à 18 heures
Évian-TG B - Chambéry à 18 heures
**DIMANCHE 4 MARS**
Nice B-Grenoble à 15 heures

### CLASSEMENT
1. Fréjus-St-Raphaël B, **53 pts.** 2. Grenoble, **52.** 3. Le Las Toulon, **41.** 4. Nice B, **39.** 5. Aubagne, **38.** 6. Marseille B, Vénissieux Minguettes, **37.** 8. Chambéry, Grasse, Évian-TG B, St-Priest, **35.** 12. Corte, Furiani Agliani, **34.** 14. Bastia EF, **32.** 15. Propriano, **30.** 16. Gardanne, **28.**

## Groupe F
### EXPRESS
18e J. | **VENDREDI 2 MARS**
Muret - Saint-Alban à 20 h 30

**SAMEDI 3 MARS**
Aurillac-Anglet Genêts à 18 heures
Narbonne-Nîmes B à 18 heures
Blagnac-SA Mérignac à 18 heures
Balma-Stade Bordelais à 18 h 30
Marmande-Bergerac à 19 heures
**DIMANCHE 4 MARS**
Toulouse B-Lormont à 15 heures
Montpellier B-Agen à 15 heures

### CLASSEMENT
1. Stade Bordelais, **49 pts.** 2. Toulouse B, **44.** 3. Muret, Balma, **42.** 5. Anglet Genêts, **41.** 6. Nîmes B, Saint-Alban, **38.** 8. Montpellier B, **37.** 9. Aurillac, **36.** 10. Blagnac, **35.** 11. SA Mérignac, Narbonne, **34.** 13. Lormont, **33.** 14. Marmande, **32.** 15. Bergerac, **31.** 16. Agen, **30.**

## Groupe G
### EXPRESS
18e J. | **SAMEDI 3 MARS**
Angers B-Chartres à 15 heures
Tours B-Nantes B à 18 heures
Châtellerault-Cholet à 18 h 30
Poitiers-Trélissac à 19 heures
Cognac-Vertou à 19 heures
Limoges-Thouars à 20 heures
**DIMANCHE 4 MARS**
Le Poiré B - St-Pryvé-St-H. à 15 heures
Les Herbiers B - St-Jean-B. à 15 heures

### CLASSEMENT
1. Trélissac, **54 pts.** 2. Chartres, **48.** 3. Angers B, Cholet, Nantes B, **46.** 6. Vertou, **43.** 7. Châtellerault, **41.** 8. Poitiers, **37.** 9. Saint-Pryvé-St-Hilaire, Le Poiré-sur-Vie B, **36.** 11. Tours B, **33.** 12. Les Herbiers B, **31.** 13. Thouars, **29.** 14. Limoges, **28.** 15. St-Jean-le-Blanc, **27.** 16. Cognac, **25.**

## Groupe H
### EXPRESS
18e J. | **SAMEDI 3 MARS**
Guingamp B-Sablé à 15 heures
Vannes B-Flers à 16 heures
Brest B-Granville à 16 heures
Saint-Malo - Deauville à 18 heures
La Suze-Vitré à 18 heures
Montagnarde-Rennes B à 18 heures
Locminé - Dinan-Léhon à 18 heures
Mondeville-Laval B à 18 heures

### CLASSEMENT
1. St-Malo, **51 pts.** 2. Vitré, **48.** 3. Rennes B, **46.** 4. Guingamp B, **43.** 5. Dinan-Léhon, **39.** 6. La Suze, **38.** 7. Mondeville, Sablé, Locminé, Brest B, US Montagnarde, **37.** 12. Flers, **35.** 13. Laval B, Granville, **34.** 15. Vannes B, **31.** 16. Deauville, **27.**

**FRANCE football**
**VENDREDI 2 MARS 2012 | N° 3438 BIS**
**DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.
**SNC L'ÉQUIPE. Capital :** 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.
**DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :** François Morinière.
**ABONNEMENTS :** 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.
**PUBLICITÉ COMMERCIALE :** Amaury Médias. Tél. : 01-41-04-97-78 (Roland Aouizerate).
Le n° 3 437 bis de *France Football*, daté du 24 février 2012, a été tiré à 110 169 exemplaires.
**COMMISSION PARITAIRE :** n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

*Ballon d'Or* et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.
OJD PRESSE PAYANTE 2011

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

# COMMENT JOUER ?

- Inscrivez-vous sur francefootball.fr dans la rubrique Le Championnat des Étoiles. Remplissez le formulaire d'inscription et vous recevrez un mail de confirmation en quelques secondes.
- Une fois enregistré, vous disposez de 120 Étoiles pour composer votre effectif.
- Avant chaque phase, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs de votre effectif.
- Chaque mardi et chaque vendredi, retrouvez dans *France Football* et *France Football Week-end,* les statistiques, les classements et les précieux conseils de la rédaction pour gagner un maximum de cadeaux.


À GAGNER

BRAUN

5000€ pour le vainqueur de la saison

et des rasoirs Braun Series à chaque journée

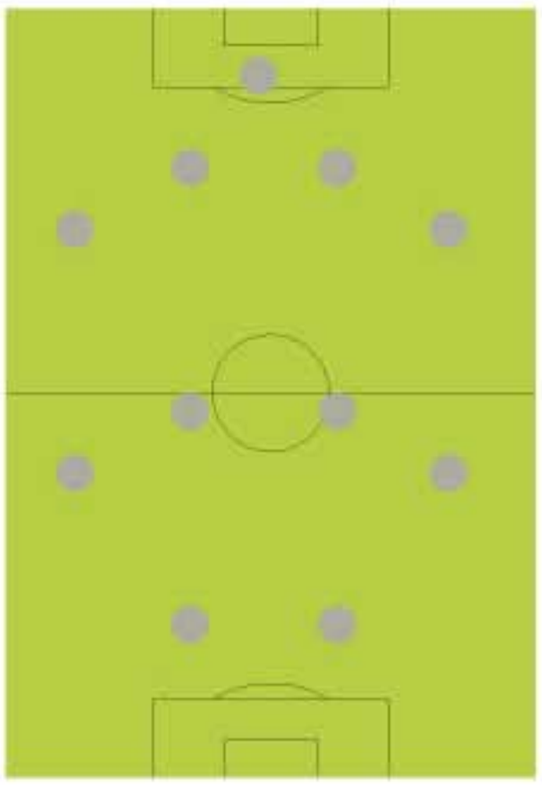
# 26e JOURNÉE

## LES ENJEUX

## HISTORIQUE DEPUIS 1932

| | | V. DOM. | NULS | V. EXT. | | COMMENTAIRES |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **Samedi 3 mars 2012** | | | | | | |
| 19 h | DIJON | | | | MONTPELLIER | Face à un adversaire pas vraiment brillant à domicile, Montpellier doit poursuivre sa marche en avant. |
| | LILLE | 9 | 9 | 10 | AUXERRE | Les Bourguignons, en position de relégables, chercheront à obtenir un nul chez le champion en titre. |
| | SAINT-ÉTIENNE | | | | ÉVIAN-TG | Les Stéphanois peuvent décrocher une qualification pour la C1 s'ils poursuivent sur le même rythme. |
| | NANCY | 9 | 7 | 7 | LYON | Face à des Lyonnais fragilisés, Nancy peut décrocher un succès s'il joue un football plus offensif. |
| | MARSEILLE | 23 | 8 | 3 | TOULOUSE | Défaite interdite pour l'OM qui a sept points de retard sur la 3e place et un sur son adversaire du soir. |
| | SOCHAUX | 17 | 5 | 5 | VALENCIENNES | VA connaît de grandes difficultés à l'extérieur. Voici une bonne occasion pour Sochaux de se relancer. |
| 21 h | BORDEAUX | 34 | 3 | 7 | NICE | Les Girondins se doivent de battre un candidat à la relégation pour espérer viser l'Europe. |
| **Dimanche 4 mars 2012** | | | | | | |
| 17 h | PARIS | 2 | 2 | 1 | AC AJACCIO | Le PSG ne doit plus lâcher de points à domicile. Pour cela, les Parisiens devront agir plutôt que réagir. |
| | CAEN | 1 | 0 | 2 | BREST | En spécialiste des nuls, les Finistériens se déplaceront à Caen pour obtenir le partage des points. |
| 21 h | LORIENT | 2 | 3 | 2 | RENNES | À l'aise à l'extérieur, Rennes voudra s'imposer dans le derby breton face à des Merlus en perdition. |

## L'ÉQUIPE DE MACALLABERT (VILLEBAZY - 11 250) - 92 POINTS



**G.** RUFFIER STÉPHANE — **Saint-Étienne**
**D.C.** HILTON VITORINO — **Montpellier**
**D.C.** ABDENNOUR AYMEN — **Toulouse**
**D.L.** DEBUCHY MATHIEU — **Lille**
**D.L.** MONZON FABIÁN — **Nice**
**M.D.** CHEYROU BENOÎT — **Marseille**
**M.D.** SISSOKO MOUSSA — **Toulouse**
**M.O.** HAZARD EDEN — **Lille**
**M.O.** NENE — **Paris-SG**
**A.T.** LOPEZ LISANDRO — **Lyon**
**A.T.** GIROUD OLIVIER — **Montpellier**

### LE CONSEIL DE LA RÉDACTION

Un petit coup d'œil au classement du fair-play. Sochaux occupe la première position tandis que Ajaccio est dernier. Les Corses ont pris pratiquement le double de cartons jaunes que le club du Doubs, 61 pour 35. Mais les insulaires détiennent le record partagé du nombre d'expulsions avec six rouges. Un domaine où Nice, Toulouse et Caen font aussi bien. Pour rappel, l'avertissement coûte un point et lorsqu'il vire au foncé le barème monte à cinq. Voici les six premiers du classement des joueurs les plus sanctionnés de L1. Sur la plus haute marche trône le Lorientais Romao avec dix avertissements et un rouge suivi par deux Ajacciens, André et Mostefa, et un Parisien, Ménez, avec neuf jaunes. Et enfin, l'Ajaccien Cavalli et celui d'Évian-TG Angoula avec sept biscottes et une expulsion.

## JOUEURS À SUIVRE

### LE GUERRIER

18 PTS

**Nom :** Baysse. **Prénom :** Paul. **Âge :** 23 ans. **Poste :** défenseur central. **Avis :** Véritable combattant, il ne lâche jamais rien. Récompensé par un but synonyme de succès face à l'OM.

### LE TUEUR

10 PTS

**Nom :** Eduardo. **Prénom :** Dos Santos. **Âge :** 31 ans. **Poste :** attaquant. **Avis :** Quatre buts en six matches depuis son arrivée en Corse en janvier. Et onze points pour Ajaccio.

### LE SAUVEUR

13 PTS

**Nom :** Hoarau. **Prénom :** Guillaume. **Âge :** 27 ans. **Poste :** attaquant. **Avis :** Le buteur du Paris-SG a inscrit deux buts en fin de match lors des deux dernières rencontres.

### MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ/PRIX SUR LES 4 DERNIÈRES JOURNÉES

| | PRÉNOM | NOM | CLUB | RATIO | ETOILES |
|---|---|---|---|---|---|
| G. | Stéphane | Ruffier | Saint-Étienne | 5.40 | 5.37 |
| D.C. | Carlos Gilberto | Gil | Valenciennes | 7.86 | 4.20 |
| D.L. | Albin | Ebondo | Saint-Étienne | 5.69 | 5.10 |
| M.D. | Younès | Belhanda | Montpellier | 6.43 | 5.13 |
| M.O. | Ludovic | Obraniak | Bordeaux | 8.41 | 4.40 |
| A. | Pierre-Emerick | Aubameyang | Saint-Étienne | 11.19 | 4.20 |

## LA STAT

**12**

Sochaux réalise la pire série en cours avec douze rencontres d'affilée sans victoire en L1. Les Lionceaux ont enchaîné trois nuls et neuf défaites et n'ont inscrit que deux buts. C'est également la moins bonne attaque du Championnat avec seulement vingt-deux réalisations.


**EXTRAIT DU RÈGLEMENT** ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'ÉQUIPE 24/24 via le site www.francefootball.fr du 5 août 2011 au 30 mai 2012 inclus, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200), et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'ÉQUIPE 24/24 - «Jeu Championnat des Étoiles», 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique «Dotations» du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.francefootball.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite «loi informatique et libertés», tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

ÉQUIPE DE FRANCE

ALLEMAGNE-FRANCE 1-2

# TROIS BLEUS ET UN COUP

## LE PREMIER BUT DE GIROUD, le grand retour de Mexès, le baptême du capitaine Lloris : champagne !

PATRICK DESSAULT
FRANÇOIS VERDENET
pdessault@francefootball.fr
fverdenet@francefootball.fr

**ILS SONT TROIS, ILS AURAIENT PU ÊTRE DAVANTAGE** pour illustrer cette marche victorieuse des Bleus sur Brême. Ils sont trois, magnifiques dans leur genre, à avoir été, chacun dans son rôle, les détonateurs d'un succès imparable devant l'une des meilleures équipes du monde. Ce n'est pas rien. Olivier Giroud qui, pour sa première titularisation, marque son premier but international. Visiblement, il a l'Euro dans les pattes. La longue attente de Philippe Mexès a aussi été récompensée. Le Milanais a sorti une performance énorme et mieux souligné ô combien son absence a causé du tort aux Bleus tout au long de ces douze derniers mois. Enfin, Hugo Lloris a été comme d'habitude. Parfait. Le gardien lyonnais est un animal à sang froid et son tout nouveau brassard de capitaine officiel de l'équipe de France, Championnat d'Europe compris, ne l'a pas perturbé le moins du monde, comme le prouve son énorme prestation à Brême.

## GIROUD en goleador

**25 ANS. ATTAQUANT. MONTPELLIER. 3 SÉLECTIONS, 1 BUT.**

**UN EFFET DE MODE QUI DURE N'EN EST PLUS UN.** C'est Olivier Giroud, allure d'un mannequin qui a bien fait de s'égarer dans le foot plutôt que de défiler sur un podium fashion incertain. Il a un pied et quelquefois les deux quand il est sur un nuage, plus une tête bien faite qui culmine à 1,92 m, capables de rendre bien des services à une équipe de France qui ne se reposait jusque-là que sur Karim Benzema. L'Europe et l'Allemagne viennent de voir à l'œuvre ce buteur d'un genre particulier, immense et si adroit dans une surface de réparation et ailleurs. La France le sait déjà. La Bundesliga s'est déjà amourachée, dit-on, de cet attaquant immense qui se déplace comme un chef, court, presse beaucoup et enquiquine les défenses sur lesquelles il pèse lourd.
Le Bayern Munich est sur sa piste et les meilleurs clubs allemands sont aux aguets. Louis Nicollin, qui sait bien que Montpellier aura mille difficultés à le conserver, a déjà fixé son prix de départ : 16 M€. Une somme qui est dans les cordes des plus riches clubs d'outre-Rhin. Donc, le buteur de l'Hérault prend de la consistance et du poids au fil du temps qui passe.
Désormais, il croit davantage en sa bonne étoile à mesure que l'équipe de France, belle fille, lui fait de l'œil. Il concède, réaliste, que le prochain Championnat d'Europe est « un objectif ». Il ne dit pas « raisonnable », mais d'autres le font pour lui. Son président assure qu'il faudrait « un cataclysme » pour qu'il n'y soit pas. Cette façon d'avancer à visage découvert signifie beaucoup de ses espoirs et de son ambition. Aujourd'hui meilleur buteur de L1 (16 buts), il a déjà marqué son territoire à Montpellier (28 buts en deux saisons) et revient pour la troisième fois chez les Bleus.

**« IL SE DÉPLACE DE MIEUX EN MIEUX. »**
À l'échauffement, au Weser-Stadion, imperturbable, il frappe des mines, gauche, droite, qui font mal à Hugo Lloris. Il y va de bon cœur. Quitte à être là, autant ne pas faire les choses à moitié. Mais une fois le match débuté, ce n'est pas une boule de feu qui va jaillir de son pied, simplement un petit plat du pied velouté après un service et une longue chevauchée du Lillois Debuchy. Un cadeau. En novembre dernier, au Stade de France, contre les États-Unis (où il avait remplacé Gameiro, 59e) pour sa vraie apparition sous le maillot tricolore, il s'en était voulu d'avoir raté d'un rien le cadre. Contre la Belgique (où il avait pris la place de Remy, 71e), il n'avait pas eu l'ombre d'une chance d'en claquer un. La chance repasse rarement les plats.
Cette fois, dans ce nord embrumé de

l'Allemagne, Laurent Blanc en avait fait son titulaire. Pour l'observer dans des conditions réelles de jeu et d'enjeu : « On sait ce qu'il vaut en France, ses qualités physiques sont imposantes, il se déplace de mieux en mieux et de plus en plus, il marque. Il doit nous démontrer tout ça à l'échelon supérieur. » Ils sont quelques-uns chez les Bleus à ne pas passer la rampe et à ne pas confirmer tout le bien que le staff de l'équipe de France pense d'eux. L'intéressé ne veut pas être de ceux-là et s'en donne les moyens.

**PLAN B DERRIÈRE BENZEMA.** Attention néanmoins, prévient le sélectionneur : « Le niveau international est autre chose, c'est nettement au-dessus. On pense qu'il l'a, mais il doit le prouver. » Son match à Brême est-il suffisant ? Il apporte déjà la preuve que tous ceux qui lui prévoient un avenir doré sur tranche sont en passe d'avoir raison. Son but, certes pas bien compliqué, compte tellement. Il vaut peut-être d'ores et déjà un billet pour l'Euro en juin. D'autant plus que son « atypisme », comme le souligne souvent le patron des Bleus, en fait un élément intéressant. Car si Benzema reste l'attaquant numéro un, le sélectionneur n'a rien contre d'en emmener un deuxième pareil. À Brême, le public français a scandé son nom quand il est sorti. C'est presque gagné, non ? ■ **P. D.**

**0**

**L'équipe de France n'a pas concédé la moindre défaite face à l'Allemagne depuis la réunification, en 1991. Les Bleus totalisent quatre victoires et un nul (sept buts marqués, un seul encaissé).**

## MEXÈS en patron

**29 ANS. DÉFENSEUR CENTRAL. MILAN AC (ITA). 23 SÉLECTIONS, 1 BUT.**

**DANS UNE TENUE D'ÉCHAUFFEMENT BLANCHE** et différente du reste de ses coéquipiers, Philippe Mexès a été le premier à pénétrer sur la pelouse du Weser-Stadion. Le Milanais a surgi du tunnel d'un pas décidé. Une vraie attitude de capitaine. Lui devant, la meute derrière. Si Mexès n'a finalement pas hérité du brassard, il n'a pas eu l'air d'accuser le coup.
Pendant qu'Hugo Lloris s'échauffait avec Cédric Carrasso et Steve Mandanda, l'ex-Auxerrois a mené une partie de l'avant-match au milieu des Bleus. Il est allé glisser un mot à Adil Rami, une parole à Yann M'Vila et une tape d'encouragement à Jérémy Ménez, pourtant remplaçant, mais jeune parmi les jeunes et un de ses anciens protégés à l'AS Roma.

**VICE-CAPITAINE, MEXÈS N'A PAS D'ÉTATS D'ÂME. SIGNE D'UNE NOUVELLE MATURITÉ**

**« UNE QUALITÉ DE RELANCE… »** Pour son retour parmi les Bleus, après presque un an d'absence dû à une rupture du ligament du genou gauche, puis une fracture à la main, le défenseur central a vite repris ses marques. Dans le collectif aussi bien que sur le terrain. Au côté d'Adil Rami, il s'est repositionné dans l'axe gauche. Cette charnière n'avait plus été huilée depuis le 29 mars 2011, contre la Croatie (0-0), dernier match tricolore du duo. Entre-temps, Laurent Blanc aura testé sept autres associations en dix rencontres, mais sans guère de réussite par rapport à son tandem initial, qui n'avait pris que quatre buts en neuf matches en commun.
Dès la 3e minute, le Milanais prouve qu'il est dans le ton. Il le restera toute la rencontre. Il vient couper avec autorité une balle allemande en profondeur pour Klose. Tout comme sa relance, souvent propre et précise, sa présence rassure. Rami est en confiance. L'ancien Lillois a retrouvé son compère préféré. C'est également pour ces raisons que Laurent Blanc attendait le retour de Mexès avec impatience. Il est un gage de sécurité pour ses coéquipiers. Il est capable de ressortir la balle proprement, comme Blanc savait si bien le faire sur le terrain.
L'ex-Romain sait, de l'arrière, mettre l'équipe dans le sens de la marche. « Dans le football actuel, tous les défenseurs centraux présentent le même profil, expliquait Blanc la semaine dernière, au moment de l'annonce de sa liste. Ils sont grands, puissants, bons de la tête, mais la relance n'est pas souvent leur point fort. Philippe, lui, est très solide physiquement et, techniquement, il apporte une qualité de relance que les autres ne possèdent pas. »
Pendant qu'Adil Rami est dans le combat et sur l'homme, Philippe Mexès a donc une vision plus globale sur le jeu. Il peut venir couper dans le dos et endiguer les trajectoires adverses. Cette complémentarité, déjà entrevue dans les matches de haut niveau contre l'Angleterre (2-1) et le Brésil (1-0), s'est de nouveau affirmée contre les Allemands. Le casting des adversaires n'était pas bidon. Il vous pose une défense centrale. Blanc tient son ticket, mais il a eu du nez en l'intronisant, dès sa prise de fonction en août 2010, pour le premier match en Norvège (défaite 2-1). Malgré ce revers initial, suivi d'un autre contre le Bélarus au Stade de France (0-1), le sélectionneur tricolore avait insisté, montant l'édifice avec Mexès comme pierre angulaire. Après onze mois d'absence, le Milanais a fait plus que confirmer l'importance de son rôle à Brême. Le brassard lui a échappé à la dernière minute et il a prouvé qu'il avait bien digéré cette décision. Le vice-capitaine tricolore, avec Éric Abidal, n'a pas d'états d'âme. C'est le signe d'une nouvelle maturité. À bientôt trente ans, il préfère savourer. Appelé pour la première fois en équipe de France en octobre 2002, l'ex-Auxerrois (23 sélections) a été recalé à quatre reprises, lors des deux Euros (2004 et 2008) et des Coupes du monde (2006 et 2010) qui ont suivi. L'Euro 2012 s'annonce ainsi comme sa première phase finale d'une grande compétition internationale. Sur le chemin de l'Ukraine et de la Pologne, le Milanais n'a pas manqué son étape en Allemagne. ■ **F. V.**

## LLORIS en taulier

**25 ANS. GARDIEN. LYON. 31 SÉLECTIONS.**

**QUAND IL A APPRIS QU'IL ÉTAIT OFFICIELLEMENT LE CAPITAINE DES BLEUS,** pour ce match face à l'Allemagne mais surtout pour l'Euro à venir, Hugo a fait du Lloris. Quelques minutes auparavant, en cette veille de match à Brême, Laurent Blanc venait de lâcher l'information tant attendue devant l'insistance de la presse. Un léger sourire de satisfaction est ensuite venu barrer le visage du gardien français. Il ne fallait pas s'attendre à des sauts d'exubérance, façon Omar Sy aux Césars, ou à des « Putain, génial ! » oscarisés par Jean Dujardin. Le lendemain, au son des hymnes au Weser-Stadion, le nouveau leader des Bleus, avec son dauphin Mexès à sa droite, avait le visage fermé. Il était déjà dans son match. Ce ruban fluo autour de son bras gauche ne l'a jamais inhibé.
Le Lyonnais était comme d'habitude. Son excellent match l'a encore prouvé. Par trois fois, en première mi-temps, Lloris a été décisif devant Klose et Badstuber. On avait presque l'impression que ses nouvelles fonctions lui avaient glissé sur le cuir. Peu de temps avant le coup d'envoi, le gardien a quand même réuni ses coéquipiers. Les phrases ont sans doute été pesées au mot

près. Malgré ses faux airs de Pierre Palmade, Lloris n'invite pas à la déconnade. Il a traversé Knysna en fond de mêlée et sait désormais tout le sérieux qu'implique sa nouvelle fonction. Après cette sortie de route sud-africaine, dont il fut l'un des témoins privilégiés, il sait que sa nouvelle mission appelle l'exemplarité.

**« HUGO N'EST PAS UN CHOIX PAR DÉFAUT. »** En optant pour le Lyonnais après dix-huit mois d'hésitation et en faisant tourner le brassard autour des bras d'Alou Diarra (8 fois), Lloris (6) ainsi que Mexès, Malouda, Mandanda, Nasri et Abidal, Laurent Blanc a donc choisi la sagesse dans ce rôle supérieur. Des trois cadres qu'il avait pourtant retenus dans son casting final, l'entraîneur national n'a pas pris le favori. Son choix initial se portait en effet sur Éric Abidal. Le Barcelonais a marqué sa réticence d'emblée. Le deuxième était Mexès. Mais son sang chaud a débordé, samedi dernier, à San Siro face à la Juventus Turin. Coupable d'un mauvais geste sur le Turinois Borriello, le Milanais a écopé de trois matches de suspension a posteriori à la vidéo. Blanc a vu. Il ne voulait plus d'un caractère « impulsif » qui peut « mettre en danger le collectif par de tels comportements ». « Mais Hugo n'est pas un choix par défaut. C'est un vrai choix », a tenu à préciser le sélectionneur. Comme lorsqu'il l'a intronisé numéro un dans le but tricolore, de préférence à Mandanda, dès sa prise de fonctions, Blanc joue la sécurité. Il ne veut pas de dérapages, même contrôlés.

Avec l'ancien Aiglon, il abat la carte de la sécurité. Celle d'un homme bien dans sa tête et qui n'a pas de problème avec son jeu. Celle d'une personnalité affirmée qui sait maîtriser ses actes aussi bien que ses paroles en pensant toujours collectif. « C'est une fierté pour moi et une grande marque de confiance, a réagi le portier tricolore aux 31 sélections. Mais je ne vais pas m'arrêter à ça. Je ne vais rien changer, rester moi-même. Je veux continuer à m'investir pour le collectif, en étant le plus efficace et le plus exemplaire possible. Que je porte le brassard ou pas, quand j'ai quelque chose à dire, je le dis. »

**L'UN DES PLUS JEUNES CAPITAINES.** À Brême, le jeu d'Hugo Lloris n'a nullement été parasité par ses nouvelles obligations. Comme souvent, il s'est montré irréprochable. Il est le dernier rempart du secteur de jeu qui offre, jusque-là, les meilleures garanties à Blanc. Il s'inscrit également dans une certaine logique qui correspond à la construction de Blanc. Introverti de nature, le portier dégage pourtant certaines ondes positives qui rejaillissent sur l'ensemble tricolore. Incontestable et incontesté, le Lyonnais n'a pas besoin de se sublimer pour être lui-même. Lloris prône l'unité. Et malgré ses vingt-cinq ans, qui en feront l'un des plus jeunes capitaines des Bleus dans une phase finale, il incarne l'équilibre et le compromis. Comme un parfait trait d'union entre les générations. ■ **F.V.**

# On sait qu'ils peuvent !

## À CENT JOURS DE L'EURO, ce match le plus accompli de l'ère Blanc ouvre des perspectives...

Les matches s'écrivent rarement comme on les imagine. Ou comme on s'y attend. Laurent Blanc, sans la craindre, a évoqué lundi à Clairefontaine « la tôle » que les médias envisageaient à Brême. Et lui-même s'inquiétait des vingt, vingt-cinq premières minutes assez chaudes auxquelles il devrait faire face. Il n'y a donc pas eu de « tôle » et l'Allemagne n'a pas débuté son match aussi intensément qu'elle en a l'habitude. La faute aux Français ? Pour une large part, oui. Les Bleus ont signé à Brême le match le plus convaincant de l'ère Blanc, c'est dire. Et à cent trois jours de leur entrée dans l'Euro 2012, à Donetsk, le 11 juin contre l'Angleterre, c'est aussi rassurant que leurs sorties précédentes tout au long de l'année 2011 étaient inquiétantes. Sans idée, sans jeu, sans jus, sans envie. Là ? Tout le contraire. Comme si la thèse improbable des rencontres à forte tension émotionnelle contre l'Angleterre à Wembley (victoire 2-1), face au Brésil (1-0, au Stade de France) excitait davantage l'équipe de France que les rendez-vous incertains contre des pays « quart-mondistes » du foot européen.

**DIX-SEPT MOIS ET DIX-HUIT MATCHES SANS DÉFAITE ! ET, CETTE FOIS, AVEC LA MANIÈRE**

La France a signé en Allemagne son dix-huitième match de rang sans défaite et, plus que ça, c'est la qualité de sa sortie au Weser-Stadion de Brême qui interpelle. Cela fait vingt-cinq ans que la France n'a plus perdu contre l'Allemagne, finaliste de l'Euro 2008 et demi-finaliste de la Coupe du monde 2010 : l'histoire a la vie dure.

Maintenant, quelles conséquences ce succès aura-t-il sur le moral des troupes pour qu'enfin les Bleus prennent leur destin entre leurs mains, oublient une bonne fois pour toutes le raté sud-africain et conjuguent l'avenir avec bonheur ? Ce succès constitue-t-il une référence capable de s'inscrire à plus long terme que ce 29 février, 22 h 45 ? Toujours est-il qu'il vaut mieux sortir quatre-vingt-dix minutes fagotées de la sorte que celles, cauchemardesques d'avril 2010 contre l'Espagne (0-2), qui avaient plombé les Bleus de Domenech. On ne va pas prétendre aujourd'hui que l'équipe de France fait partie des favoris du prochain Euro, mais on est au moins certain qu'il ne s'agit plus là du cancre décrit ces derniers mois. On sait qu'ils peuvent, désormais. ■ **P.D. ET F.V.**

Yann M'Vila a joué tous les matches de l'ère Laurent Blanc.

BERNARD PAPON

**ALLEMAGNE 1-2 (0-1) FRANCE**

**4-2-3-1** | Entr. : Löw | 58*

68* | Entr. : Blanc | **4-2-3-1**

**MERCREDI 29 FÉVRIER. Buts :** Cacau (90e + 1) pour l'Allemagne ; Giroud (21e), Malouda (71e) pour la France. **Stade :** Weser-Stadion. **Spectateurs :** 37 800. **Arbitre :** M. Tagliavento (ITA) (7*). **Remplacements :** Schürrle (Müller, 45e, 5*), Badstuber (Höwedes, 46e, 5*), Klose (Gomez, 46e, 5*), Khedira (Bender, 70e), Reus (Cacau, 71e) pour l'Allemagne ; Ribéry (Ménez, 46e, 6*), Cabaye (Diarra, 62e), M'Vila (Malouda, 62e), Valbuena (Amalfitano, 68e), Giroud (Saha, 76e) pour la France. **Avertissements :** Boateng (64e), Bender (88e) pour l'Allemagne ; Mexès (85e) pour la France. **Temps additionnel :** 7 min (3 + 4). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 21e :** Debuchy centre pour Giroud (0-1). **71e :** Debuchy centre à ras de terre. Giroud et Höwedes se gênent. Malouda, en embuscade, reprend (0-2). **90e + 1 :** Cacau, seul au second poteau, reprend un centre de Müller (1-2).

## Le calendrier

**DIMANCHE 27 MAI**
France-Islande (A), à Valenciennes.
**JEUDI 31 MAI**
France-Serbie (A), à Reims.
**MARDI 5 JUIN**
France-Estonie (A), au Mans.
**LUNDI 11 JUIN, 18 HEURES**
France-Angleterre (CEN), à Donetsk.
**VENDREDI 15 JUIN, 18 HEURES**
Ukraine-France (CEN), à Donetsk.
**MARDI 19 JUIN, 20 H 45**
Suède-France (CEN), à Kiev.

*A : Amical ; CEN : Championnat d'Europe des nations en Pologne et en Ukraine du 8 juin au 1er juillet ; qCM : qualifications pour la Coupe du monde 2014 au Brésil.*

**MERCREDI 15 AOÛT**
France-Uruguay (A).
**VENDREDI 7 SEPTEMBRE**
Finlande-France (qCM).
**MARDI 11 SEPTEMBRE**
France-Bélarus (qCM).
**VENDREDI 12 OCTOBRE**
France-Japon (A).
**MARDI 16 OCTOBRE**
Espagne-France (qCM).
**MERCREDI 14 NOVEMBRE**
Italie-France (A).
**MERCREDI 6 FÉVRIER 2013**
France-Allemagne (A).
**VENDREDI 22 MARS**
France-Géorgie (qCM).
**MARDI 26 MARS**
France-Espagne (qCM).
**VENDREDI 6 SEPTEMBRE**
Géorgie-France (qCM).
**MARDI 10 SEPTEMBRE**
Bélarus-France (qCM).
**MARDI 15 OCTOBRE**
France-Finlande (qCM).

Mathieu Debuchy, ici devant Aogo, n'a eu de cesse d'apporter des solutions et a notamment été à l'origine des deux buts français.

# TOUT COMMENCE DERRIÈRE...

**EN ALLEMAGNE, les Bleus ont souffert, mais gagné en contre. Preuve que leur bloc défensif offre certaines garanties et peut aussi leur permettre de jouer différemment.**

PATRICK URBINI, à Brême
purbini@francefootball.fr

**AVEC LE BALLON,** l'équipe de France aura d'abord existé sur des contres et des attaques rapides. Ça, on pouvait l'imaginer, connaissant la maîtrise technique que peut avoir l'Allemagne et le plan de jeu qu'elle avait imaginé au départ. Et sans ? Face à un adversaire qui tournait jusqu'ici à la moyenne de 2,68 buts par match depuis la dernière Coupe du monde et dont elle redoutait la capacité à se projeter vite vers l'avant, disons que la sélection française aura été efficace, intelligente, et qu'à cent jours de l'Euro elle donne désormais de vrais gages de solidité. Même si elle a encore souffert par moments en première mi-temps. Pour l'heure, elle continue de prendre peu de buts et elle ne perd plus depuis dix-huit matches : c'est la base.

**DES REPÈRES VITE RETROUVÉS.** À l'exception du poste d'arrière droit où la hiérarchie peut encore évoluer avant le Championnat d'Europe (Sagna, Réveillère ou Debuchy ?), on connaît le bloc défensif type de Laurent Blanc. Dans le but Lloris, dans l'axe Rami-Mexès, à gauche Abidal et devant la charnière centrale M'Vila. À Brême, où il a fait débuter Debuchy à droite (une riche idée) et pu enfin reconstituer sa paire favorite de centraux pour la première fois depuis un an, le sélectionneur a donc pu offrir à ce bloc un test grandeur nature. Bilan de la soirée ? Une vraie réussite. Un seul but encaissé, et encore, dans le temps additionnel, quand le match était gagné. Preuve que l'équipe a vite retrouvé ses repères malgré une préparation réduite au strict minimum et que ce secteur de jeu est décidément son point fort. Le sélectionneur confesse toutefois : « On avait super bien préparé tactiquement ce match-là, on avait décelé quelques faiblesses au niveau défensif, encore fallait-il réussir à très bien faire ce qu'on voulait. » Preuve ainsi qu'en jouant assez bas, en équipe, et avec un bloc compact, bien replacé à la perte, l'équipe peut, elle aussi, se projeter très vite vers l'avant, exploser à la récupération et faire de vraies différences sur les côtés (Debuchy toujours). Sachant néanmoins que ni l'Angleterre, ni l'Ukraine, ni la Suède ne jouent comme l'Allemagne, les Bleus peuvent-ils envisager une stratégie semblable au premier tour de l'Euro ? Pas sûr... Mais leur bonne maîtrise de la seconde période et leur habileté alors à mieux ressortir les ballons démontrent qu'ils peuvent évoluer à présent dans plusieurs registres.

**CE GROUPE POSSÈDE UNE RÉELLE MARGE DE PROGRESSION**

**UNE PROTECTION PARFOIS INSUFFISANTE.** Si l'équipe de France s'est retrouvée par moments en difficulté, c'est d'abord parce qu'elle a perdu parfois des ballons dans des zones dangereuses, concédant alors beaucoup de contres. Parce que le premier rideau défensif s'est fait éliminer trop rapidement en première mi-temps. Mais surtout parce que ses deux milieux axiaux, Cabaye et M'Vila, ne lui ont pas toujours offert la protection nécessaire et habituelle. En laissant les Allemands prendre de la vitesse dans les trente derniers mètres, notamment Özil. En ne parvenant pas suffisamment à contrecarrer leur qualité de courses et de passes dans les intervalles.

D'où le coaching de Blanc à l'entame de la dernière demi-heure et l'entrée d'Alou Diarra et Malouda à la récupération pour offrir un meilleur équilibre collectif. Et permettre à l'équipe de mieux consolider encore sa maîtrise technique. Une certitude ? Sa qualité individuelle en défense, sa capacité de concentration, notamment sur les coups de pied arrêtés, où elle progresse, sa vitesse d'intervention, son sang-froid, son expérience aussi et sa tenue de route dans le jeu aérien lui permettent aujourd'hui de résoudre beaucoup de problèmes. De donner confiance à toutes les lignes en rattrapant certains coups et en gérant bien les temps faibles. Mais aussi en autorisant à ce groupe une réelle marge de progression. En foot, tout commence toujours derrière... ■

ANGLE TERRE

# APRÈS CAPELLO, LE « FO

## À LA RECHERCHE D'UN CAPITAINE, d'un sélectionneur et de ses cadres, le premier adversaire des Bleus

THIERRY MARCHAND, à Londres
tmarchand@francefootball.fr

**IL Y A QUELQUES ANNÉES,** quand il était ce défenseur craint de Nottingham Forest qu'on surnommait « Psycho » (le psychopathe), Stuart Pearce avait passé une petite annonce dans le magazine du club : « Stuart Pearce, électricien, réparation et maintenance. Travaux effectués garantis. » Suivi de son numéro de téléphone. C'est que Pearce, électricien et plombier de formation (il bossa même dans le quartier de Wembley), n'avait jamais oublié ses racines, son essai raté à Queens Park Rangers, le club londonien de son quartier natal (Shepherds Bush), et son passage à Wealdstone, un modeste club amateur, cinq ans avant qu'il ne devienne l'arrière gauche titulaire de l'équipe d'Angleterre (78 capes de 1987 à 1999).

Pearce affirmait encore la semaine dernière : « Je suis toujours la même personne. » Voilà peut-être pourquoi l'électricien était, mercredi face aux Pays-Bas, « en charge » de l'équipe d'Angleterre, poste dont il a hérité après le départ de Fabio Capello, le 8 février. Lui, le spécialiste des dépannages d'urgence (comme à Manchester City en mars 2005), intérimaire supposé en attendant la nomination de Harry Redknapp, à qui tout le monde promet le poste. Surtout après la défaite (2-3) face à des Oranje qui n'auront joué que cinq minutes. Un laps de temps suffisant pour marquer trois fois. Mais pouvait-il en être autrement ?

À trois mois de ses débuts dans l'Euro, le 11 juin contre la France, à Donetsk, l'Angleterre se cherche donc toujours un sélectionneur, en même temps qu'un capitaine et une vedette digne de ce nom, Wayne Rooney (grippé face aux Pays-Bas) étant suspendu pour les deux premiers matches en Ukraine. C'est que « l'affaire Terry » a laissé des traces. Accusé d'insultes racistes à l'encontre d'Anton Ferdinand (le petit frère de Rio), le défenseur de Chelsea s'était vu retirer le brassard de l'équipe nationale par la Fédération anglaise (FA). Capello n'appréciant pas la décision de son employeur s'en plaignit publiquement et lourdement, au point d'être contraint de démissionner.

**« PSYCHO » N'A JAMAIS OUBLIÉ SON ESSAI RATÉ À QPR EN TANT QUE JOUEUR**

### BIO EXPRESS

49 ans. Né le : 24 avril 1962, à Hammersmith (Angleterre). Défenseur. International A (78 sélections, 5 buts). PARCOURS DE JOUEUR : Wealdstone (1978-novembre 1983), Coventry (novembre 1983-1985), Nottingham Forest (1985-1997), Newcastle Utd (1997-1999), West Ham (1999-2001), Manchester City (2001-02). PALMARÈS : Coupe de la League 1989 et 1990 ; Championnat d'Angleterre de L2 2002. PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Nottingham Forest (décembre 1996-mai 1997), Manchester City (mars 2005-2007), Angleterre (Espoirs, depuis février 2007 ; sélection A, depuis le 8 février 2012), Grande-Bretagne (Olympiques, depuis octobre 2011). PALMARÈS : néant.

**REDKNAPP INCARNE LA TRADITION.** Stuart Pearce, jusqu'alors entraîneur des Espoirs, et qui dirigera l'équipe de Grande-Bretagne cet été lors des JO de Londres, tente pour l'instant de gérer la situation. Sans savoir à quel moment il devra rendre le tablier, ni même s'il devra le rendre. Car la situation est moins évidente qu'il n'y paraît. Adoubé par la presse, les fans et le monde du football anglais en général, Redknapp (65 ans) semble le candidat idéal. Il est populaire, flambe avec Tottenham et, surtout, il est anglais. Qu'importe si ses relations avec le DTN Trevor Brooking (qu'il vira de West Ham en 1994) sont glacées, si celui que les supporters de Portsmouth surnommaient « Agent Harry » pour sa propension à transférer sort (indemne) d'un procès tapageur pour malversations financières, si son palmarès est quasi vierge (une Cup avec Portsmouth) ou si ses considérations tactiques sont proches de celles d'un pilier de comptoir. Harry incarne des valeurs ancestrales et cette tradition que l'Angleterre, qui en a soupé des techniciens étrangers (le Suédois Eriksson avant Capello, l'Italien), a envie de revoir.

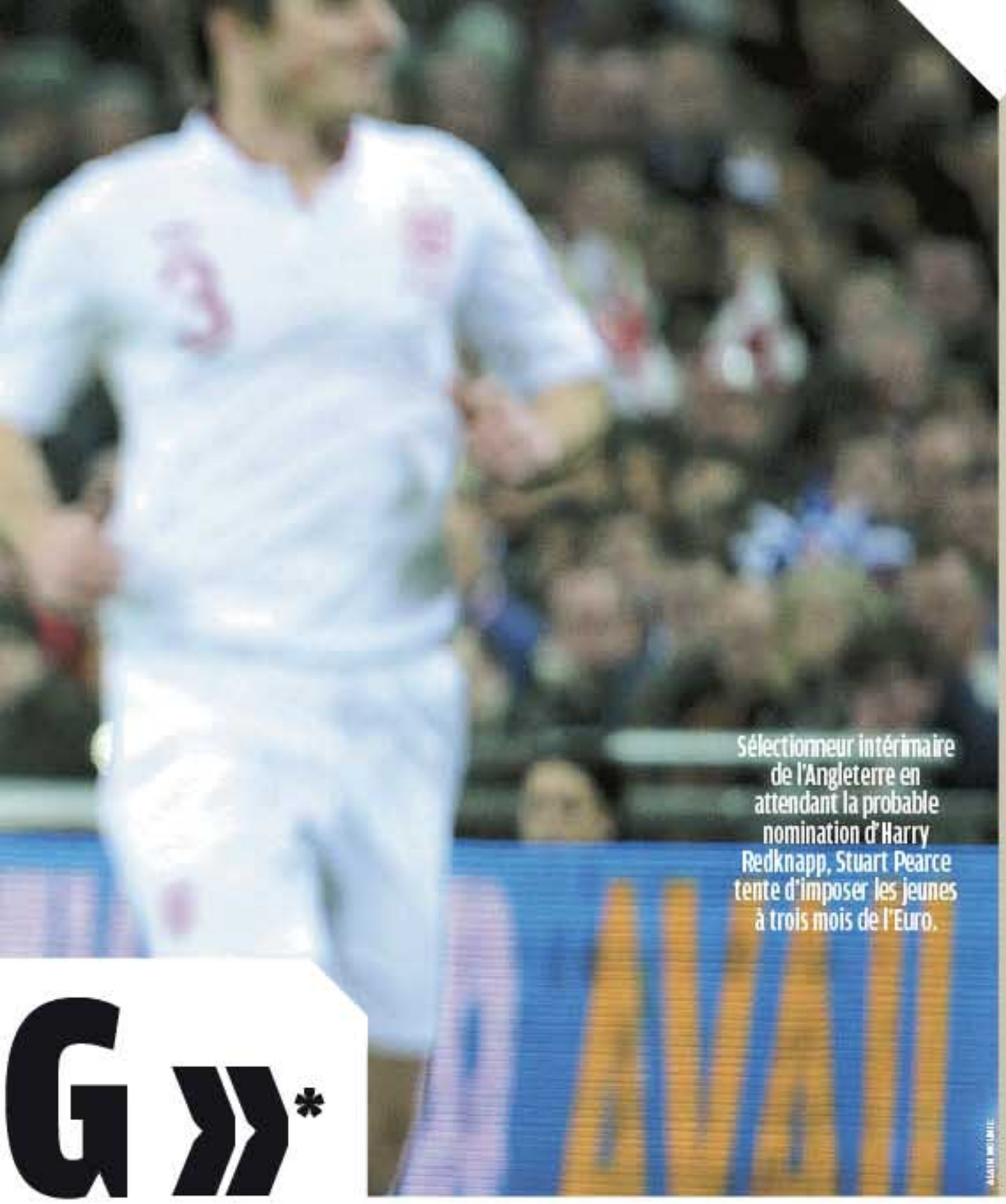
Pearce (49 ans), qui se verrait bien également dans la peau du sélectionneur à l'Euro, est anglais lui aussi. Dans l'âme, surtout. Pas autant que son frère, ex-numéro 3 du British National Party (le FN

# Roulez jeunesse !

**QUELLES LEÇONS TIRER, CÔTÉ ANGLAIS,** d'une rencontre aussi amicale que celle de ce 29 février ? D'abord, cette volonaté de rajeunissement des cadres. Cinq des titulaires avaient vingt-quatre ans ou moins. On pourrait même dire six, puisque Sturridge est entré à la demi-heure. Pas sûr qu'ils soient tous là contre la France en juin. Mais si Stuart Pearce était maintenu, la tendance pourrait se muer en vraie politique. Douze des vingt-cinq joueurs sélectionnés face aux Pays-Bas avaient ainsi joué pour lui en Espoirs. Au poste de latéral droit, Micah Richards (23 ans), que Pearce a fait débuter à Manchester City, est plus qu'un postulant. Dans l'axe, Chris Smalling (22 ans), dont c'était la première apparition à ce poste en sélection, a été solide en première mi-temps. Mais, en face, le Van Persie de mercredi était un fantôme. Si l'on excepte Gary Cahill, le reste de la défense a pourtant paru bien loin de celle d'un prétendant. Sans Ashley Cole, Glen Johnson ou Terry, elle manque à la fois de vécu et de férocité.

**IDEM AU MILIEU.** Adam Johnson (24 ans), au poste de milieu droit dans le 4-2-3-1 de départ, a été discret. Quant à Parker et Barry, ils sont avant tout des joueurs de devoir. Mais le vrai problème de l'Angleterre se situe devant. Privé de Darren Bent (fin de saison) et Rooney, Pierce a pris le risque de retenir des attaquants (Welbeck, Sturridge et Campbell) qui comptabilisaient, à eux trois, quatre-vingt-deux minutes de jeu en sélection. Welbeck (21 ans), le seul à être dans le onze de départ, n'a pas rassuré. Sturridge (22 ans), rentré pour Gerrard (33e), a été plus convaincant. Mais celui qui joue sur le côté droit dans l'attaque de Chelsea peut-il tenir un rôle plus axial ? Quant à Campbell (24 ans), il revient tout juste de dix-huit mois d'absence (rupture des croisés). En fait, les vrais motifs d'espoir se situent dans la force mentale et la réactivité d'un groupe qui, malgré ses malheurs (blessures de Gerrard, Smalling et Sturridge), n'a jamais abdiqué, revenant dans le money time de 0-2 à 2-2, avant de céder encore. L'Angleterre n'a pas encore des vainqueurs, mais elle a des guerriers. ■

**T. M.**



Sélectionneur intérimaire de l'Angleterre en attendant la probable nomination d'Harry Redknapp, Stuart Pearce tente d'imposer les jeunes à trois mois de l'Euro.

ALLSTAR IMAGE/ZUMA



# G »*

à l'Euro 2012, battu (2-3) à Wembley par les Pays-Bas, avance dans un flou total.

local), mais pas loin. À Forest, on se souvient encore de son discours de vestiaire avant un match de Coupe de l'UEFA : *« We are english, remember we are english »* (« Nous sommes anglais, rappelez-vous que nous sommes anglais »). Pierce, qui mordit un jour Ted McMinn, l'attaquant de Derby, en avouant : « Ça me démangeait. » Pierce, coupable d'insultes racistes envers Paul Ince, son équipier de l'équipe nationale.

« Psycho » s'est, paraît-il, calmé avec les années. N'empêche qu'il fallut le retenir d'aller se coltiner avec un joueur allemand lors de la finale de l'Euro 2009 Espoirs, où son équipe pris un éclat (4-0).

Mais Pearce a l'avantage de bien connaître cette jeunesse *(lire encadré)* qu'il a sélectionnée en masse face aux Pays-Bas, oubliant au passage les Lampard (le neveu de Redknapp), Ferdinand, Lescott, Crouch (22 buts en 42 sélections), Defoe... Il incarne l'avenir, le Mondial 2014, la restauration d'une sélection qui n'a rien gagné depuis 1966. Tout l'inverse de Redknapp, qui sélectionnera à coup sûr tous ces vétérans et leur demandera, en guise de préparation : *« Be ready, son »* (« Soit prêt, fiston »). L'Angleterre est-elle à ce point hantée par son passé pour en oublier son avenir ?

**L'EURO, OBJECTIF OU LABORATOIRE ?** Sans guide attitré sur le banc, l'Angleterre est aussi à la recherche du capitaine que Terry ne peut plus incarner. Face aux Pays-Bas, Scott Parker (31 ans) portait le brassard. Un choix d'autant plus signifiant et surprenant que Steven Gerrard, capitaine en Afrique du Sud, était titulaire. Certes, Gerrard (31 ans) disputait son premier match en sélection depuis novembre 2010. Mais il reste un joueur emblématique et respecté, bien que vieillissant. Parker sera-t-il encore le capitaine à l'Euro, malgré son manque de vécu international ? Pas sûr. James Milner (26 ans), dont Pearce vante les qualités d'altruisme, est aussi un prétendant sérieux. Les autres ? Rio Ferdinand, trop souvent blessé, n'est même pas sûr de faire l'Euro, surtout si Terry (absent sur blessure contre les Pays-Bas) est là. Rooney n'est pas encore mûr. Joe Hart non plus. Et Jack Wilshere, à qui l'on promet un grand destin, est depuis le début de la saison à l'infirmerie. Où sont passés les Ince, Adams, Butcher, Shearer, Robson ? À l'image de son jeu, la sélection aux trois lions n'a plus vraiment de personnalité(s).

Elle n'a plus de direction non plus. Fabio Capello, le sélectionneur le plus honorable de l'histoire de l'Angleterre (67 % de victoires), naviguait sans boussole, multipliant les errances. Grâce à lui, l'Angleterre établira ainsi son camp de base en Pologne en juin, à plus de 1 000 kilomètres de Donetsk, dans le stade d'une équipe de D4 dont les supportrices ont posé nues pour quelques sous afin de pouvoir rénover l'enceinte. On est loin des installations des Bleus...

**11**

**Comme le nombre de capes que compte Scott Parker, trente et un ans, capitaine de la sélection anglaise contre les Pays-Bas. Le milieu de terrain de Tottenham avait été désigné meilleur international de son pays en 2011 lors d'un sondage organisé sur Internet par la FA.**

À défaut d'installer encore un sélectionneur (Pearce) qui ferait de l'Euro un laboratoire plutôt qu'un objectif, la FA place quand même ses pions pour le futur. Redknapp ou pas, les successeurs ne sont plus très loin. Phil Neville, toujours capitaine d'Everton, était ce mercredi l'adjoint de Brian Eastick (le successeur de Pierce) sur le banc des Espoirs anglais contre la Belgique. Avec la bénédiction de David Moyes, son entraîneur. Jamie Carragher (Liverpool) s'apprête à suivre la même trajectoire. Sur le terrain, les jeunes (Oxlade-Chamberlain, Zaha, Wickham, Kelly...) poussent, telles les roses au printemps. Pierce les connaît. Mais son credo (« apprentissage et développement ») correspond-il à celui d'une grande compétition internationale où l'impatience est reine ? Lui croit qu'il peut tout changer. Comme son mentor, le légendaire Brian Clough, qui déclara un jour : « Il paraît que Rome ne s'est pas faite en un jour, mais c'est parce qu'on ne m'a pas proposé le job. » Une vraie profession de foi. ■

* *Brouillard.*

Lors de sa première sur le banc berlinois à Augsbourg, Otto Rehhagel n'a pu empêcher le Hertha de connaître sa sixième défaite de rang.

# REHHAGEL REMONTE LE TEMPS

**À SOIXANTE-TREIZE ANS, le désormais entraîneur du Hertha Berlin retrouve ce week-end son club de toujours, le Werder Brême. Avec la difficile mission de sauver une équipe en perdition.**

ALEXIX MENUGE
amenuge@francefootball.fr

**LES CLINS D'ŒIL DU CALENDRIER** ont parfois des parfums de nostalgie. Ce week-end, pour son premier match à domicile en tant qu'entraîneur du Hertha Berlin (le 826e de sa carrière de coach), Otto Rehhagel va affronter un club (le Werder Brême) qu'il entraîna pendant quatorze ans (de 1981 à 1995, un record de longévité outre-Rhin) et qu'il fit sortir de l'anonymat.

À soixante-treize ans, Rehhagel tente un dernier baroud d'honneur. Voici deux semaines, les dirigeants berlinois n'ont pas mis beaucoup de temps à convaincre le technicien champion d'Europe avec la Grèce en 2004 de quitter une retraite qu'il a déjà promis de retrouver le 6 mai, au lendemain de la dernière journée. Rehhagel a désormais soixante-seize jours pour sauver le club de la capitale, actuellement seizième. Sa mission a fort mal commencé. Le week-end dernier, le Hertha a chuté à Augsbourg (0-3).

Une sixième défaite de rang pour une équipe qui n'a plus goûté à la victoire depuis quatre mois. Rehhagel est le troisième entraîneur en deux mois à prendre place sur le banc du Hertha. Après le limogeage de Markus Babbel avant Noël, Michael Skibbe a été remercié au bout de cinquante-deux jours et six revers en autant de rencontres, toutes compétitions confondues. La tâche de Rehhagel dans un club où il effectua ses premiers pas de joueur professionnel en 1963 s'annonce donc difficile. « J'ai de profondes affinités avec cette formation, explique-t-il. L'heure n'est pourtant pas à la nostalgie, mais au travail. Si j'ai accepté de relever ce défi, c'est parce que je me sens en pleine santé. Tant que je vis, je veux ressentir des émotions fortes et je suis intimement convaincu que nous allons y arriver. »

**« JE M'ADAPTE À LA QUALITÉ DE MES JOUEURS. »** À soixante-treize ans, Rehhagel est l'entraîneur le plus âgé en activité dans les cinq grands Championnats européens, devant Alex Ferguson (Manchester United, 70 ans). Mais, près de douze ans après avoir dit « auf Wiedersehen » (au revoir) à l'Allemagne, alors qu'il entraînait Kaiserslautern, son aura n'a pas pâli.

Pas un jour ne passe sans qu'un ancien grand joueur ne fasse part de son sentiment sur son retour. Si l'avis général est plutôt positif, l'ex-international allemand Thomas Strunz, désormais consultant sur la chaîne Sport 1, s'est montré très critique. « Rehhagel, je l'ai eu au Bayern comme coach il y a quinze ans, et nous étions tous d'accord pour dire qu'il n'avait aucune autorité. Il n'était pas crédible. Pourquoi aurait-il changé ? »

Les commentaires, Rehhagel s'en contrefiche. Sa tactique (une défense solide, souvent avec trois centraux, et un jeu offensif orienté sur les ailes), tout le monde la connaît. Sa personnalité, autoritaire et orgueilleuse, aussi. Lorsqu'on lui reprochait le jeu chiant de sa sélection grecque, il répliquait : « Je m'adapte à la qualité de mes joueurs. » À Berlin, les deux premières séances d'entraînement ont eu lieu en public, avant que Rehhagel ne décrète le huis clos. Le « roi Otto », accompagné de trois gardes du corps alors que seulement une centaine de supporters était venue l'accueillir, est dans sa bulle. Hautain, il refuse généralement de signer les autographes, ignorant les sollicitations médiatiques et se contentant d'un point presse par semaine. Mais avec ses joueurs le courant passe et, pour le moment, ils le suivent les yeux fermés. Pour l'attaquant Pierre-Michel Lasogga, « tout ce que Rehhagel fait ou dit a un sens, nous lui faisons confiance à 100 % ». S'il est acquis qu'après avoir pris successivement les rênes d'Offenbach, du Werder, de Dortmund, de Bielefeld, du Fortuna Düsseldorf, du Bayern et de Kaiserslautern, le Hertha constituera son ultime étape, l'homme refuse cependant de partir sur un échec, lui qui ne s'est jamais véritablement remis de sa douloureuse expérience au Bayern, en 1995-96. Alors deuxième et qualifié pour la finale de la Coupe de l'UEFA, il fut limogé *sine die* pour incompatibilité d'humeur avec le vestiaire. ■

**LE HERTHA BERLIN EST LE HUITIÈME CLUB ALLEMAND QUE REHHAGEL AURA DIRIGÉ**

## Schulz le recordman

**OTTO REHHAGEL** n'est pas l'entraîneur le plus âgé dans l'histoire de la Bundesliga. Le record appartient à Fred Schulz, qui avait soixante-quatorze ans lorsqu'il dirigea le Werder Brême. Rehhagel ne le détrônera pas, puisqu'il a déjà fait savoir qu'il retournerait dans sa paisible retraite dès la fin de la saison. Voici les sept plus anciens techniciens du Championnat allemand, l'âge pris en compte étant celui à la date de leur départ ou à celle d'aujourd'hui pour ceux qui exercent encore.

**Fred Schulz,** 74 ans, entraîneur du Werder Brême entre le 2 janvier et le 29 avril 1978. **Otto Rehhagel,** 73 ans, entraîneur du Hertha Berlin depuis le 19 février 2012. **Paul Osswald,** 70 ans, entraîneur des Kickers Offenbach du 1er août 1968 au 4 octobre 1975. **Willi Multhaup,** 68 ans, entraîneur du Werder Brême du 1er septembre au 23 octobre 1971. **Fritz Langner,** 67 ans, entraîneur du Werder Brême du 1er janvier au 31 mai 1980. **Giovanni Trapattoni,** 66 ans, entraîneur du VfB Stuttgart du 17 juin 2005 au 8 février 2006. **Jupp Heynckes,** 66 ans, entraîneur du Bayern Munich depuis le 1er juillet 2011. ■

# EUROPE

## Allemagne
### CHAMPIONNAT EXPRESS
**24e J. | SAMEDI 3 MARS, 15 H 30**
Bayer Leverkusen-Bayern Munich
SC Fribourg-Schalke 04
Hertha Berlin-Werder Brême
Hanovre 96-Augsbourg
Hambourg SV-VfB Stuttgart
FC Kaiserslautern-VfL Wolfsburg
**18 H 30** | Dortmund-Mayence
**DIMANCHE 4 MARS, 15 H 30**
FC Nuremberg-B. M'gladbach
**17 H 30** | Hoffenheim-Cologne

### CLASSEMENT
1. Dortmund, **52 pts.** 2. Bayern, **48.** 3. M'gladbach, **47.** 4. Schalke, **44.** 5. Leverkusen, **37.** 6. Brême, **36.** 7. Hanovre, **34.** 8. Stuttgart, Hoffenheim, **29.** 10. Nuremberg, **28.** 11. Mayence, Hambourg, Wolfsburg, **27.** 14. Cologne, **24.** 15. Augsbourg, **21.** 16. Hertha Berlin, **20.** 17. K'lautern, Fribourg, **18.**

## Angleterre
### CHAMPIONNAT EXPRESS
**27e J. | SAMEDI 3 MARS, 13 H 45**
Liverpool FC-Arsenal
**16 HEURES** | Stoke-Norwich
Manchester City-Bolton
West Bromwich-Chelsea
Queens Park Rangers-Everton
Wigan-Swansea City
Blackburn-Aston Villa
**DIMANCHE 4 MARS, 13 HEURES**
Newcastle Utd-Sunderland
**15 H 5** | Fulham-Wolverhampton
**17 H 10** | Tottenham-Man Utd

### CLASSEMENT
1. Manchester City, **63 pts.** 2. Manchester Utd, **61.** 3. Tottenham, **53.** 4. Arsenal, Chelsea, **46.** 6. Newcastle, **43.** 7. Liverpool, **39.** 8. Norwich, **35.** 9. Sunderland, Everton, Fulham, Stoke, **33.** 13. West Bromwich, **32.** 14. Swansea, **30.** 15. Aston Villa, **29.** 16. Wolverhampton, **22.** 17. QPR, Blackburn, **21.** 19. Bolton, Wigan, **20.**

## Belgique
### CHAMPIONNAT EXPRESS
**28e JOURNÉE**
**SAMEDI 3 MARS**
FC Malines-La Gantoise
Courtrai-Racing Genk
SC Lokeren-Westerlo
AEC Mons-GB Anvers
OH Louvain-FC Lierse
Saint-Trond-Zulte-Waregem
**DIMANCHE 4 MARS**
FC Bruges-Standard
RSC Anderlecht-Cercle Bruges

### CLASSEMENT
1. Anderlecht, **60 pts.** 2. FC Bruges, **52.** 3. La Gantoise, **50.** 4. Cercle Bruges, **46.** 5. Standard, **45.** 6. Genk, **43.** 7. Courtrai, **40.** 8. Lokeren, FC Malines, **37.** 10. GB Anvers, **35.** 11. Mons, Lierse, **29.** 13. Zulte-Waregem, **27.** 14. OH Louvain, **25.** 15. Westerlo, **17.** 16. St-Trond, **15.**

## Écosse
### CHAMPIONNAT EXPRESS
**29e JOURNÉE**
**SAMEDI 3 MARS**
Aberdeen-Celtic
Rangers-Hearts
Dunfermline-Motherwell
Kilmarnock-St Johnstone
Hibernian-St Mirren
**LUNDI 5 MARS**
Dundee Utd-Inverness CT

### CLASSEMENT
1. Celtic, **74 pts.** 2. Rangers, **54.** 3. Motherwell, **48.** 4. St Johnstone, **39.** 5. Dundee Utd, **37.** 6. Hearts, **36.** 7. Aberdeen, **32.** 8. Kilmarnock, **32.** 9. St Mirren, **30.** 10. Inverness CT, **27.** 11. Hibernian, **22.** 12. Dunfermline, **19.**

## Espagne
### CHAMPIONNAT EXPRESS
**26e J. | SAMEDI 3 MARS, 18 HEURES**
Getafe-Malaga
Real Majorque-Osasuna
Rayo Vallecano-Santander
**20 HEURES** | FC Barcelone-Gijon
**22 HEURES** | FC Séville-Atletico
**DIMANCHE 4 MARS, 12 HEURES**
Real Saragosse-Villarreal
**16 HEURES**
Athletic Bilbao-Real Sociedad
**18 HEURES** | Grenade-Valence CF
**21 H 30** | Real Madrid-Espanyol
**LUNDI 5 MARS, 21 HEURES**
Levante UD-Betis Séville

### CLASSEMENT
1. Real Madrid, **64 pts.** 2. FC Barcelone, **54.** 3. Valence CF, **40.** 4. Levante, **35.** 5. Athletic Bilbao, Malaga, Osasuna, **34.** 8. Espanyol, **33.** 9. Atletico Madrid, FC Séville, **32.** 11. Rayo Vallecano, **31.** 12. Betis, Real Sociedad, **30.** 14. Getafe, **29.** 15. Real Majorque, Grenade, **28.** 17. Villarreal, **27.** 18. Santander, **24.** 19. Gijon, **21.** 20. Saragosse, **15.**

## Grèce
### CHAMPIONNAT EXPRESS
**23e J. | SAMEDI 3 MARS**
Aris-AEK
Panionios-Atromitos
**DIMANCHE 4 MARS**
Asteras Tripolis-Ergotelis
Levadiakos FC-AO Kerkyra
OFI Crète-Olympiakos
Doxa Drama-PAS Giannina
PAOK-Panathinaïkos
Panathinaïkos-PAOK

### CLASSEMENT
1. Panathinaïkos Athènes, **54 pts.** 2. Olympiakos Le Pirée, **52.** 3. PAOK, **39.** 4. AEK, **38.** 5. Atromitos, **34.** 6. OFI Crète, **33.** 7. Asteras Tripolis, **31.** 8. Aris, **30.** 9. Xanthi, **29.** 10. Panionios, **23.** 11. Ergotelis, **23.** 12. Levadiakos FC, **22.** 13. PAS Giannina, AO Kerkyra, Panetolikos, **18.** 16. Doxa Drama, **12.**

## Italie
### CHAMPIONNAT EXPRESS
**26e J. | SAMEDI 3 MARS, 18 HEURES**
Palerme-Milan AC
**20 H 45** | Juventus-Chievo
**DIMANCHE 4 MARS, 12 H 30**
Parme-Naples
**15 HEURES** | Udinese-Atalanta
AS Roma-Lazio Rome
Sienne-Cagliari
Lecce-Genoa
Fiorentina-Cesena
FC Bologne-Novara
**20 H 45** | Inter Milan-Catania

### CLASSEMENT
1. Milan AC, **51 pts.** 2. Juventus **50.** 3. Udinese, **45.** 4. Lazio, **45.** 5. Naples, **40.** 6. AS Roma, **38.** 7. Inter, **36.** 8. Palerme, **34.** 9. Catania, Chievo, **33.** 11. Atalanta, Cagliari, Genoa, **31.** 14. Parme, **29.** 15. Fiorentina, Bologne, **28.** 17. Sienne, **26.** 18. Lecce, **24.** 19. Novara, **17.** 20. Cesena, **16.**

## Pays-Bas
### CHAMPIONNAT RENDEZ-VOUS
**24e J. | SAMEDI 3 MARS**
ADO La Haye-SC Heerenveen
RKC Waalwijk-Exc. Rotterdam
VVV Venlo-NAC Breda
AZ Alkmaar-Heracles Almelo
**DIMANCHE 4 MARS**
Vitesse Arnhem-De Graafschap
Ajax-Roda JC
Feyenoord-FC Groningue
FC Utrecht-NEC Nimègue
PSV-FC Twente

### CLASSEMENT
1. PSV, **48 pts.** 2. AZ Alkmaar, **46.** 3. Twente, **45.** 4. Heerenveen, **44.** 5. Ajax, **43.** 6. Feyenoord, **41.** 7. Vitesse Arnhem, Groningue, **32.** 9. Roda JC, **31.** 10. H. Almelo, **30.** 11. Waalwijk, **28.** 12. Nimègue, **26.** 13. Utrecht, Breda, **25.** 15. ADO La Haye, **24.** 16. Venlo, **22.** 17. De Graafschap, **16.** 18. Exc. Rotterdam, **15.**

## Portugal
### CHAMPIONNAT EXPRESS
**MATCH DÉCALÉ | 20e J.**
**27 FÉVRIER**
Sp. Braga-Vit. Guimaraes 4-0

### CLASSEMENT
1. FC Porto, Benfica, **49 pts.** 3. Braga, **46.** 4. Sporting, Mar. Funchal, **38.** 6. Vit. Guimaraes, **29.** 7. Nac. Funchal, **25.** 8. Olhanense, Gil Vicente, **23.** 10. Acad. Coimbra, **21.** 11. Rio Ave, Paços Ferreira, **18.** 13. Beira-Mar, Vit. Setubal, **17.** 15. Feirense, **16.** 16. Uniao Leiria, **15.**

### RENDEZ-VOUS
**21e J. | VENDREDI 2 MARS**
Benfica-FC Porto
**SAMEDI 3 MARS**
Nac. Funchal-Sp. Braga
Vit. Setubal-Sporting
**DIMANCHE 4 MARS**
Gil Vicente-Paços de Ferreira
Feirense-Acad. Coimbra
Rio Ave-Beira-Mar
Vit. Guimaraes-Mar. Funchal
**LUNDI 5 MARS**
Uniao Leiria-Olhanense

## Suisse
### CHAMPIONNAT RENDEZ-VOUS
**23e J. | SAMEDI 3 MARS**
FC Thoune-Servette Genève
FC Zurich-FC Sion
**DIMANCHE 4 MARS**
FC Bâle-FC Lucerne
Lausanne-Sports - Young Boys
*Exempt : Grasshopper Zurich.*

### CLASSEMENT
1. FC Bâle, **43 pts.** 2. FC Lucerne, **37.** 3. Young Boys, **34.** 4. Servette, **30.** 5. Thoune, **28.** 6. FC Zurich, **26.** 8. Grasshopper, **20.** 9. Lausanne-Sp., **13.** 10. Sion, **-4.**
*La Commission de discipline a retiré la licence de participation au Championnat à Neuchâtel Xamax. Le FC Sion a été sanctionné d'un retrait de 36 points.*

## Turquie
### CHAMPIONNAT RENDEZ-VOUS
**29e J. | SAMEDI 3 MARS**
Ankaragüçü-Eskisehirspor
MI Yurdu-Orduspor
Antalyaspor-Samsunspor
Fenerbahçe-Gençlerbirligi
**DIMANCHE 4 MARS**
Gaziantepspor-Istanbul BB
Bursaspor-Karabükspor
Kayserispor-Manisaspor
Besiktas-Trabzonspor
**LUNDI 5 MARS**
Sivasspor-Galatasaray

### CLASSEMENT
1. Galatasaray Istanbul, **63 pts.** 2. Fenerbahçe, **54.** 3. Besiktas Istanbul, **49.** 4. Trabzonspor, **46.** 5. Gençlerbirligi, **44.** 6. Sivasspor, **43.** 7. Eskisehirspor, **41.** 8. Istanbul BB, **40.** 9. Bursaspor, **39.** 10. Orduspor, **38.** 11. MI Yurdu, **36.** 12. Antalyaspor, **35.** 13. Kayserispor, Karabükspor, **34.** 15. Gaziantepspor, **32.** 16. Manisaspor, **29.** 17. Samsunspor, **26.** 18. Ankaragüçü, **11.**

# MONDIAL 2014

### ÉLIMINATOIRES ZONE ASIE
**6e ET DERNIÈRE JOURNÉE**
*Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour le 4e tour prévu du 3 juin 2012 au 18 juin 2013. Les équipes seront réparties en deux groupes de cinq, le premier et le deuxième de chaque groupe sera qualifié pour le Mondial au Brésil. Les deux troisièmes s'affronteront dans un barrage dont le vainqueur disputera le barrage intercontinental contre le cinquième de la zone Amsud.*

## Groupe A
Irak-Singapour 7-1
Chine-Jordanie 3-1

### CLASSEMENT FINAL
1. **Irak, 15 pts.** 2. **Jordanie, 12.** 3. Chine, **9.** 4. Singapour, **0.**

## Groupe B
Corée du Sud-Koweït 2-0
Émirats arabes unis-Liban 4-2

### CLASSEMENT FINAL
1. **Corée du Sud, 13 pts.** 2. **Liban, 10.** 3. Koweït, **8.** 4. Émirats arabes unis, **3.**

## Groupe C
Japon-Ouzbékistan 0-1
Tadjikistan-Corée du Nord 1-1

### CLASSEMENT FINAL
1. **Ouzbékistan, 16 pts.** 2. **Japon, 10.** 3. Corée du Nord, **7.** 4. Tadjikistan, **1.**

## Groupe D
Australie-Arabie saoudite 4-2
Oman-Thaïlande 2-0

### CLASSEMENT FINAL
1. **Australie, 15 pts.** 2. **Oman, 8.** 3. Arabie saoudite, **6.** 4. Thaïlande, **4.**

## Groupe E
Iran-Qatar 2-2
Bahreïn-Indonésie 10-0

### CLASSEMENT FINAL
1. **Iran, 12 pts.** 2. **Qatar, 10.** 3. Bahreïn, **9.** 4. Indonésie, **0.**

# CAN 2013

### ÉLIMINATOIRES
**PREMIER TOUR ALLER**
**29 FÉVRIER**
Gambie-Algérie 1-2
Rwanda-Nigeria 0-0
Guinée Bissau-Cameroun 0-1
Burundi-Zimbabwe 2-1
Congo-Ouganda 3-1
Kenya-Togo 2-1
Éthiopie-Bénin 0-0
Tchad-Malawi 3-2
Tanzanie-Mozambique 1-1
Madagascar - Cap-Vert 0-4
Liberia-Namibie 1-0
Sao Tomé-P. - Sierra Leone 2-1
Seychelles-RD Congo 0-4
*Centrafrique-Égypte a été remis au 30 juin à la suite des incidents survenus à Port-Saïd le 1er février. Matches retour les 15, 16 et 17 juin. Les 14 vainqueurs affronteront en aller-retour les 16 qualifiés de la CAN 2012 lors du 2e tour, programmé en septembre et octobre. Les 15 qualifiés rejoindront l'Afrique du Sud, pays hôte de la 29e CAN.*

# AMICAUX

**28 ET 29 FÉVRIER**
▶ Le 28 février, à Saint-Gall, **Bosnie-Herzégovine - Brésil : 1-2 (1-1). Spectateurs :** 20 000. **Arbitre :** M. Kever (SUI). **Buts :** Ibisevic (13e) pour la Bosnie ; Marcelo (4e), Papac (90e c.s.c.) pour le Brésil.
**Bosnie-Herzégovine :** Begovic - Jahic, Papac, Spahic (c.), Pandza - Rahimic, Medunjanin (Zahirovic, 79e), Pjanic (Maletic, 80e), Misimovic (Ibricic, 88e) - Ibisevic (Salihovic, 78e), Dzeko. **Entr. :** S. Susic.
**Brésil :** Julio César - D. Alves, Luiz, Thiago Silva (c.), Marcelo - Sandro (Elias, 56e), Fernandinho, Hernanes (Hulk, 67e) - Neymar (Jonas, 90e+3), Ronaldinho (Ganso, 62e), Leandro Damiao (Lucas, 81e). **Entr. :** M. Menezes.
▶ Le 29 février, à Petah Tikva, **Israël-Ukraine : 2-3 (0-2). Spectateurs :** 15 000. **Buts :** Hemed (54e), Ben Sahar (62e) pour Israël ; Goussev (17e), Konoplyanka (45e), Yarmolenko (60e) pour l'Ukraine.
**Israël :** Aouate - Spungin (Gabai, 63e), Ben Haïm, Gershon, Ben-Dayan (Tzedek, 87e) - Cohen (Damari, 75e), Natcho, Melikson, Rafaelov (Zahavi, 46e) - Benayoun (Ben Sahar, 46e), Barda (Hemed, 46e). **Entr. :** E. Guttman.
**Ukraine :** Chovkovsky (Dykan, 46e) - Selin, Timotchouk, Mykhalyk, Khacheridi (Mandzyouk, 46e) - Yarmolenko, Goussev (Butko, 90e+2), Rotan (Garmash, 76e), Konoplyanka - Devic (Aliyev, 46e), Voronine (Milevsky, 46e). **Entr. :** O. Blokhine.
▶ Le 29 février, à Zagreb, **Croatie-Suède : 1-3 (1-1). Arbitre :** M. Zganec (SLV). **Buts :** Olsson (44e c.s.c.) pour la Croatie ; Ibrahimovic (13e), Larsson (46e, 68e) pour la Suède.
**Croatie :** Pletikosa - Vida (Perisic, 67e), Schildenfeld, Simunic, Corluka (Pranjic, 29e) - Srna, Dujmovic (Jelavic, 47e), Modric (Vukojevic, 72e), Rakitic - Olic (Kranjcar, 46e), Mandzukic (Eduardo, 46e). **Entr. :** S. Bilic.
**Suède :** Isaksson - Granqvist, Mellberg, J. Olsson, M. Olsson - Elm (Larsson, 46e), Källström (Wernbloom, 50e) - Svensson (Holmen, 54e), Ibrahimovic (Hysen, 84e), Toivonen (Bajrami, 74e) - Elmander (Antonsson, 46e). **Entr. :** E. Hamrén.
▶ Le 29 février, à Berne, **Suisse-Argentine : 1-3 (0-1). Arbitre :** M. Meyer (ALL). **Buts :** Shaqiri (49e) pour la Suisse ; Messi (19e, 87e, 90e) pour l'Argentine.
**Suisse :** Benaglio (Wolfi, 46e) - Lichtsteiner (Ziegler, 57e), Senderos, Affolter, Ricardo Rodriguez - Inler, Dzemaili (Stocker, 65e) - Shaqiri, Xhaka, Frei (Derdiyok, 46e ; Vitkieviez, 86e) - Mehmedi (Emeghara, 80e). **Entr. :** O. Hitzfeld.
**Argentine :** Romero - Campagnaro, Fernandez, Garay, Zabaleta - Sosa, Mascherano, Brana (Gago, 46e), Maxi Rodriguez (Salvio, 70e) - Messi, Agüero (Higuain, 81e). **Entr. :** A. Sabella.
▶ Le 29 février, à Londres, **Angleterre - Pays-Bas : 2-3 (0-0). Arbitre :** M. Brych (ALL). **Buts :** Cahill (85e), Young (90e) pour l'Angleterre ; Robben (57e, 90e+2), Huntelaar (58e).
**Angleterre :** Hart - Smalling (Jones, 64e), Richards, Cahill, Baines - S. Parker, Barry (Milner, 45e) - A. Johnson (Downing, 64e), Gerrard (Sturridge, 33e ; Walcott, 88e), Young - Welbeck (Campbell, 80e). **Entr. :** S. Pearce.
**Pays-Bas :** Stekelenburg - Boulahrouz (Vlaar, 82e), Heitinga, Mathijsen, Pieters (Schaars, 46e) - Van Bommel, N. de Jong - Robben, Sneijder (Emanuelson, 76e), Kuyt - Van Persie (Huntelaar, 46e ; L. de Jong, 64e). **Entr. :** B. van Marwijk.
Arménie-Serbie 0-2
Italie-États-Unis 0-1
Espagne-Venezuela 5-0
Chypre-Serbie 0-0
Turquie-Slovaquie 1-2
Danemark-Russie 0-2
Autriche-Finlande 3-1
Slovénie-Écosse 1-1
Grèce-Belgique 1-1
Roumanie-Uruguay 1-1
Irlande du Nord-Norvège 0-3
Pologne-Portugal 0-0
Galles-Costa Rica 0-1
Eire-République tchèque 1-1

# ES POIRS

### AMICAL
▶ Le 28 février, à Cannes, **France-Italie : 1-1 (1-0). Arbitre :** M. Bieri (SUI). **Buts :** Lacazette (29e) pour la France ; Paloschi (70e) pour l'Italie.
**France :** Ahamada - Stambouli, Isimat Mirin (Corchia, 46e), Varane, Mavinga (Ghoulam, 61e) - Grenier (Pajot, 78e), Guilavogui (c.) (G. Fofana, 78e) - Cabella (Bifouma, 78e), Kakuta (Brahimi, 46e), Khazri (Bulot, 61e) - Lacazette. **Entr. :** É. Mombaerts.
**Italie :** Bardi - Santon (c.) (Donati, 46e), Capuano, Caldirola, Crescenzi (Faraoni, 78e) - Saponara (Rossi, 61e), Verratti, Florenzi (Crimi, 78e), Insigne - Destro (El-Shaarawy, 46e), Gabbiadini (Paloschi, 61e). **Entr. :** C. Ferrara.

# FÉMINES

### TOURNOI DE CHYPRE
**DU 27 FÉVRIER AU 6 MARS**
*Douze équipes sont réparties en trois groupes de quatre. Les premiers des groupes A et B disputeront la finale, alors que le groupe C disputera la septième place face aux quatrièmes des groupes A et B.*
**1re JOURNÉE | 28 FÉVRIER**

## Groupe A
▶ Le 28 février, à Nicosie, **France-Suisse : 3-0 (3-0). Arbitre :** Mme Palmqvist (SUE). **Buts :** Delie (5e), Thiney (17e), Bompastor (37e).
**France :** Bouhaddi (Deville, 46e) - Franco, Georges (Gadea, 64e), Renard (Meilleroux 75e), Bompastor (Boulleau, 46e) - Abily, Bussaglia, Necib - Le Sommer, Thiney (c.) (Catala, 64e), Delie (Makanza, 46e). **Entr. :** B. Bini.
**Suisse :** Brunner - L. Keller, Graf (Egli, 65e), Abbé, Kuster - Wälti (M. Keller, 26e), Maendly (Mehmeti 54e), Bürki, Moser (Schwarz, 89e) - Dickenmann, Crnogorcevic (Betschart, 54e). **Entr. :** M. Voss-Tecklenburg.
Angleterre-Finlande 3-1

### CLASSEMENT
1. France, Angleterre, **3 pts.** 3. Finlande, Suisse, **0.**

## Groupe B
Canada-Écosse 5-1
Pays-Bas - Italie 2-1

### CLASSEMENT
1. Canada, Pays-Bas, **3 pts.** 3. Italie, Écosse, **0.**

## Groupe C
Nelle-Zélande - Irlande Nord 2-0
Corée du Sud-Afrique du Sud 2-1

### CLASSEMENT
1. Nouvelle-Zélande, Corée du Sud, **3 pts.** 3. Afrique du Sud, Irlande du Nord, **0.**

## Ukraine et Suède se rassurent
**AMICAUX.** Vainqueur en Israël (3-2), l'Ukraine, future adversaire des Bleus à l'Euro, s'est imposée à Petah Tikva après avoir mené (2-0) à la pause. Goussev, Yarmolenko et Konoplyanka se sont illustrés en marquant chacun un but. Dans le même temps, la Suède, l'autre adversaire des Français en juin, est revenue de Croatie avec un joli succès (3-1) estampillé Ibrahimovic et Sebastian Larsson, auteur d'un doublé. ■ **F. S.**

## Algérie, entrée réussie
**CAN 2013.** « El-Khadra », la Verte Algérie, a réussi ses débuts en éliminatoires de la CAN 2013. Menée (1-0) en Gambie à la pause avec en plus un but de Guedioura refusé pour un hors-jeu litigieux, la formation dirigée par Halilhodzic s'est sortie du piège gambien grâce à Antar Yahia, puis Sofiane Feghouli. Le Cameroun, très diminué, est lui aussi reparti de Guinée-Bissau avec une victoire (1-0) signée Éric Choupo-Moting à la dernière minute. Le Togo, sans Adebayor, a chaviré (1-2) au Kenya. ■ **F. S.**

# ASSOCIATION SPORTIVE BELLILOISE

## Isolée

Elle trône là, à quinze kilomètres de Quiberon. Au milieu de l'océan Atlantique. Si près et à la fois si loin des côtes bretonnes. Bienvenue à Belle-Île-en-Mer, dans le Morbihan. Cinq mille deux cents habitants y vivent l'hiver, sept fois plus l'été. Parmi eux, on trouve les 127 licenciés de l'Association Sportive Belliloise (ASBI), le club de football local. Créé en 1935, il siège au Palais, la plus grosse ville de cette bande de terre de dix-neuf kilomètres de long sur huit de large. Isolée, Belle-Île fait le bonheur des estivants à la recherche de dépaysement. En revanche, pour les dirigeants du club, cette situation géographique reste un obstacle. Bernadette Le Bidel, la présidente, précise: «On n'est quand même pas à l'autre bout du monde, mais on est limités.» Marginale, l'ASBI ? «On est comme les autres», s'empresse-t-elle de clarifier. Sauf que ses joueurs effectuent tous les quinze jours des déplacements peu ordinaires qui nécessitent «une organisation différente».

**10 000 € DE FRAIS DE DÉPLACEMENT POUR LA SAISON**

**DIX HEURES ALLER-RETOUR POUR JOUER À L'EXTÉRIEUR.** Deux vendredis par mois, Stéphane Inisan, l'entraîneur des seniors, se transforme en secrétaire. Avant chaque rencontre sur le continent, le technicien confesse passer de «30 à 40 coups de fil» pour faire le point sur les présents et motiver les réticents. «C'est vraiment difficile de réunir le nombre de joueurs qu'il faut, lâche-t-il, un brin résigné. Certains font des métiers spécifiques (pêche, transport de personnes sur bateau, boulanger…), donc cela nous arrive de faire des déplacements à huit ou neuf.» Une fois les troupes réunies, rejoindre un terrain pour y disputer une rencontre s'apparente à une expédition. Première étape : le bateau, seul moyen de transport pour quitter l'île. Durée du trajet jusqu'à Quiberon : quarante-cinq minutes.

«Le dimanche, les seniors *(l'équipe 1 évolue en D2, la 2 en D4)* partent avec le bateau de 9 h 30 et reviennent avec le dernier, à 19 h 30, indique Bernadette Le Bidel. C'est l'inconvénient de Belle-Île.» Pour les U11 et les U13, la donne est différente. «Les jeunes partent à 12 h 30 le samedi, ajoute la présidente. Je m'arrange avec les autres clubs pour les faire jouer dès qu'ils arrivent afin de pouvoir reprendre le bateau de 17 heures.»

**QUAND LE MAL DE MER PEUT DEVENIR UN ATOUT.** Une fois le continent rallié, place à la deuxième étape : le car. Le chauffeur dépose chaque équipe sur son lieu de rencontre. «Malheureusement, la 1 et la réserve ne sont pas systématiquement sur le même terrain», peste la présidente. Ensuite, il faut attendre l'arrivée de la formation adverse, parfois deux bonnes heures. Le plus souvent, les joueurs patientent au stade, cassent la croûte ou vont boire un café. «On râle un peu, mais c'est comme ça, philosophe Frédéric Scuiller, le gardien de la réserve. On savait à quoi s'attendre quand on a signé.» Fatigants pour les organismes, ces trajets ont aussi un coût financier : deux fois par mois, la location de car s'élève à 300 € pour les U11 et U13 et à 350 € pour les seniors. Sans compter le prix de revient de la traversée : 2,58 € par adulte (aller) et 1,35 € par enfant. Chaque saison, l'addition s'élève à environ 10 000 €. Des frais pris en charge par les quatre communes de l'île, ce qui permet au club de survivre. Si l'ASBI galère à l'extérieur, elle jouit parfois d'un petit avantage sur ses terres.

«Au mois de décembre, une équipe adverse est venue de Vannes en bateau, raconte Frédéric Scuiller. Il y a eu une tempête et ils ont été malades. C'était bien pour nous… mais on n'a fait que match nul *(rire)*.» Comme quoi quinze petits kilomètres peuvent vraiment changer beaucoup de choses. ■ **THIBAUT FORTÉ**

**C'EST OÙ ?**

Belle-Île-en-Mer (Morbihan)
Habitants : 5 200.
Division : 2e Division

# À VOUS L'HONNEUR

**Challenge.** La phase finale de la XVe édition du Challenge Jean-Leroy (challenge national des sections

PIERRE LAHALLE

sportives football de second cycle des 36 lycées français labellisés FFF) se tiendra les jeudi 15 et vendredi 16 mars, au Centre technique national Fernand-Sastre, à Clairefontaine (Yvelines). Cette épreuve mettra aux prises quatre sections sportives : le lycée Fourier d'Auxerre (Yonne, vainqueur 2011), le lycée Jean-Perrin de Lambersart (Nord), le lycée Émile-Littré d'Avranches (Manche) et le lycée Jean-Moulin de Béziers (Hérault).

**Futsal.** Le tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe nationale futsal s'est tenu au siège

DIDIER FÈVRE

de la Fédération française de football (FFF), à Paris, le mardi 21 février. Le Paris Sporting Club, leader du Championnat et tenant du titre de la compétition, ira défier le Toulouse Futsal. Les rencontres seront disputées le samedi 10 mars.

**Élite.** Le District des Landes sera l'hôte du tour élite de l'Euro UEFA 2012, qui concerne des sélections nationales U17, du samedi 24 au jeudi 29 mars, sur les sites de Dax et Mont-de-Marsan. L'équipe de France du sélectionneur Jean-Claude Giuntini sera opposée dans le groupe 1 à l'Italie (le 24), à la Suisse (le 26) et à la Suède (le 29). Afin de se qualifier pour la phase finale de l'Euro, qui se déroulera du 4 au 16 mai, en Slovénie, la France devra décrocher la première place de ce groupe très relevé.

**Un petit club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur ? Alertez-nous: courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

## L'AMATEUR DE LA SEMAINE

# « Moi, **Johnny Ecker,** 39 ans, éducateur au Stade Beaucairois 30 »

NATHALIE DOUILLY

### OU L'HISTOIRE D'UN ANCIEN PRO en charge de l'équipe U8 du club de ses débuts, près de Nîmes.

**LE 8 AOÛT 2001,** un éclair zèbre une brûlante soirée d'été. Sur un coup franc à 30 mètres, le numéro 21 du LOSC expédie un missile du gauche en pleine lucarne: 2-0 pour Lille face à Parme, au 3e tour préliminaire aller de la Ligue des champions. Ce but, c'est l'une des images marquantes de la carrière de Johnny Ecker, même si ce dernier précise: « J'ai vécu des années magnifiques partout où je suis passé. » Formé à Nîmes (1993-1999 et 2006-2008), ce solide et pugnace défenseur a ensuite porté les couleurs de Lille (1999-2002), de l'OM (2002-2005), de Guingamp (2005-06), de Bagnols-sur-Cèze (2008-09) et, enfin, du Stade Beaucairois 30 (2009-2011), son « club de cœur avec le Nîmes Olympique ». Une façon de boucler la boucle après y avoir fait ses premiers pas de footballeur. À l'époque, il avait onze ans.

**UNE DÉCISION SUR « UN COUP DE TÊTE. »** Aujourd'hui, Johnny Ecker en a trente-neuf. Et le football amateur s'est substitué aux folles soirées européennes. Depuis bientôt deux saisons, l'ancien défenseur s'occupe bénévolement de la catégorie U8 du club de ses débuts (350 licenciés), situé à 25 kilomètres à l'est de Nîmes. Une décision paternelle prise sur « un coup de tête ». « J'ai vu pour la première fois mon fils taper dans un ballon et j'ai voulu lui transmettre ce que j'ai appris tout au long de ma carrière, à lui et à ses copains », lâche-t-il sans prétention. Conquis, il se prend vite au jeu. « Je suis comme un gamin et je me régale », dévoile-t-il. Georges-Vincent Cornillon, le président, qui le connaît depuis plus de vingt ans, est ravi de pouvoir compter sur lui. « C'est un brave garçon, répète-t-il. Et puis, si vous voyiez comme les enfants le badent *(NDLR : l'admirent)*. » Laurent Quinto, responsable de la préformation et en charge des U13, est tout aussi dithyrambique. « Il a du charisme et en impose par rapport à son passé. Dès qu'il prend la parole, les gens l'écoutent. » Simple et abordable, Johnny Ecker n'a pas la prétention d'avoir « la science exacte au niveau des jeunes ». Titulaire du brevet d'État, il confesse apprendre « à chaque entraînement et lors des plateaux, le samedi ».

**IL PROFESSIONNALISE LE CLUB.** Dans la direction d'un groupe, sa carrière au plus haut niveau reste un atout considérable. « Je pense que ma culture footballistique est un plus. Mais attention, ce n'est pas Johnny Ecker tout seul qui va donner tous les bons automatismes aux enfants », s'empresse-t-il de rectifier. Pour Laurent Quinto, pas de doute, l'ancien défenseur a apporté plus de professionnalisme. « Cette année, on a mis en place des tests de vitesse et de jongles à chaque trimestre et on a surtout créé des équipes de 1re et de 2e année grâce à lui. » Très à l'aise, l'ancien défenseur souhaite continuer sa mission « le plus longtemps possible, former et faire progresser des jeunes [et] aider le club à grandir ». Un club centenaire qui avait atteint le National en 2002 sous la conduite de Michel Estevan, avant d'être rétrogradé en DHR en 2004, miné par des problèmes financiers puis administratifs. Alors, forcément, « son implication va crescendo », dixit Laurent Quinto, avec qui il prépare l'organisation d'un tournoi qui se tiendra fin mai. Pour la première fois, plusieurs équipes pros seront présentes (OM, Montpellier, Istres...), en partie grâce au carnet d'adresses d'Ecker. En attendant cet événement qui lui tient « très à cœur », il continue à éprouver un nouveau plaisir. « Les enfants qui vous cherchent du regard et la joie qu'ils manifestent quand ils marquent me donnent beaucoup d'envie. » Pour lui, cela compte au moins autant qu'un but inscrit en Coupe d'Europe. ■ **THIBAUT FORTÉ**

> JE SUIS COMME UN **GAMIN** ET JE ME RÉGALE.

# CES JOUEURS QUI ONT MARQUÉ L'EURO

RETROUVEZ NOTRE SÉRIE CHAQUE SEMAINE

# 1980 VAN MOER

**RETRAITÉ INTERNATIONAL, le petit meneur belge est revenu en sélection à quelques mois de l'Euro italien. Pour le plus grand bonheur des Diables Rouges qu'il va guider jusqu'en finale.**

La vengeance est un plat qui se mange parfois très froid. C'est ce que beaucoup d'observateurs se disent en voyant Wilfried Van Moer, torse nu et maillot sur les épaules, quitter la pelouse de l'Olimpico de Rome les bras levés au ciel. Bien sûr, en ce 18 juin 1980, le petit meneur belge ne fera pas allusion à ce qui lui traverse l'esprit, trop heureux de savourer un nul face à l'Italie (0-0) synonyme de qualification pour la finale de l'Euro. Mais il aurait été impossible en admirant le joueur de Beringen de ne pas penser à un autre match qu'il a disputé face aux Azzurri… huit ans auparavant.

Ce jour de mai-là, au parc Astrid, la Belgique de Raymond Goethals sortait l'Italie en quarts de finale de l'Euro 1972 grâce à un succès 2-1 faisant suite à un 0-0 dans la Péninsule. Une joie contrariée par la très moche blessure – tibia fracturé sur un tacle violent de Bertini – survenue, précisément, à Van Moer, l'un des deux buteurs d'outre-Quiévrain. Le métronome belge aura du mal à s'en remettre. Lui qui, deux ans plus tôt, avait grandement aidé à la qualification les Diables Rouges en phase finale du Mondial mexicain, réalisant même un doublé lors du premier match, au stade Aztec face au Salvador (3-0), se trouva privé de Coupe d'Europe. Une Coupe d'Europe dont la phase finale se jouait à domicile et qui vit la Belgique finir à la troisième place… Wilfried y assista des tribunes. Et il ne mis pratiquement plus les pieds en sélection pendant un an et demi, avant de rejouer plus régulièrement jusqu'en avril 1975 : un succès (1-0) sur les Pays-Bas lui sembla la meilleure façon de tirer sa révérence !

**UN RETOUR TRIOMPHAL.** Van Moer n'aurait donc jamais dû se retrouver à Rome face à l'Italie, cinq ans plus tard. D'ailleurs, lui même pouvait-il s'imaginer disputer une phase finale de grande compétition à trente-cinq ans ? Non ! Et pourtant, à l'automne 1979, Guy Thys est venu lui parler. Dans l'optique du Mondial 1982, le sélectionneur belge avait dans un premier temps rajeuni l'équipe en pensant intégrer progressivement les juniors champions d'Europe 1977 (Meeuws, Voordeckers, Martens, Mommens et consorts). Mais les difficultés du parcours éliminatoire à l'Euro 1980 (la Belgique pointait alors au troisième rang de son groupe, derrière le Portugal et l'Autriche) le poussent à rendre visite au vétéran Van Moer : il lui explique avoir besoin d'un joueur capable de lier les phases défensives et offensives du jeu, d'un élément fédérateur sur et en dehors du terrain, et lui offre le brassard de capitaine. Son retour est un triomphe : 2-0 sur le Portugal, avec un Van Moer auteur du premier but et à l'origine de celui de Van der Elst. La route de l'Italie s'ouvre pour les hommes de Thys, qui débarquent dans la Péninsule comme outsiders d'un tournoi qui place la Squadra Azzurra et l'Angleterre en favoris. Les Belges feront pourtant jeu égal avec eux.

**IL FORME AVEC VANDEREYCKEN ET COOLS UN TRIO COMPLÉMENTAIRE DANS L'ENTREJEU**

**LE « PETIT GÉNÉRAL » EN PATRON.** Après le 1-1 contre les Anglais en début d'Euro, Van Moer sent la confiance gagner son équipe. « Nous jouerons l'une des deux finales le week-end prochain ! » claironne-t-il avant d'affronter l'Espagne. Certains le regardent amusés. Ils ont tort ! Sous son impulsion, la Belgique domine 2-1 la Roja et se présente trois jours plus tard face à l'Italie avec l'avantage de pouvoir se satisfaire du nul pour ensuite défier l'Allemagne pour le titre européen. Une organisation rigoureuse, un grand Pfaff dans le but et un peu de réussite assurent à l'équipe d'un toujours excellent Van Moer le 0-0 libérateur. Le sacre est-il possible ? Le sommet de l'Olimpico va se révéler des plus équilibrés et Wilfried, après une entame difficile, s'impose comme le patron au milieu de terrain. Dommage pour les Belges que deux actions percutantes de Hrubesch, en début et en fin de rencontre, donnent la victoire (2-1) à la RFA. Plus vieux joueur de champ de l'Euro 80, Van Moer est tellement heureux du travail accompli par tout le groupe qu'il accepte sans problème de remplir pour deux ans, disputant la Coupe du monde en Espagne en tant que joker de luxe. La dernière campagne du « Petit Général » ! ■ **ROBERTO NOTARIANNI**

**Repères** Né le 1er mars 1945, à Beveren (Belgique). 57 sélections pour la Belgique (9 buts). **Son Euro 1980 :** finaliste, trois matches et un but en phase éliminatoire, quatre matches et aucun but en phase finale.

**LA SEMAINE PROCHAINE : HORST HRUBESCH (EURO 1980).**

# TÉLÉ WEB

## VENDREDI

**13.00** I-Télé/13 h foot.
**15.00** ESPN Classic/Paris-SG - Rapid Vienne, finale de la Coupe des Coupes 1996.
**18.00** Infosport+/Club Ligue 1.
**18.30** L'Équipe TV/Foot & Co.
**19.15** CFoot/Le 19.15.
**19.20** Orange Sport/Luis football tour.
**19.45** CFoot/Le grand soir Ligue 2, multiplex.
**20.10** I-Télé/20 h foot.

**21.15**
Ma Chaîne Sport/Benfica-FC Porto.

## SAMEDI

**13.00** Ma Chaîne Sport/Aberdeen-Celtic Glasgow.
**13.45** Canal+/Liverpool-Arsenal.
**15.50** Canal+ Sport/Manchester City-Bolton.
**16.00** L'Équipe TV/Birmingham-Derby County.
**17.55** Canal+ Sport et TPS Star/Palerme-Milan AC.
**18.00** L'Équipe TV/Alonzo match.
**19.00** Foot+/Marseille-Toulouse, Saint-Étienne - Évian-TG, Nancy-Lyon, Lille-Auxerre, Dijon-Montpellier, Sochaux-Valenciennes.
**20.00** Canal+ Sport/Onze d'Europe.
**20.00** Orange Sport/Ligue 1 football tour.
**20.45** Sport+/Juventus Turin-Chievo Vérone.
**20.45** CFoot/Version originale, France-Italie 1998.

**21.00**
Orange Sport/Bordeaux-Nice.
**21.30** Ma Chaîne Sport/Vitoria Setubal-Sporting Portugal.
**22.40** Canal+ Sport/FC Barcelone-Sporting Gijon.
**22.45** Canal+/Match of ze day.
**23.00** Canal+/Jour de foot.
**00.00** Foot+/Bordeaux-Nice.

## DIMANCHE

**08.15** Orange Sport/Bayer Leverkusen-Bayern Munich.
**11.00** TF1/Téléfoot.
**12.50** Canal+ Sport/Newcastle-Sunderland.
**14.55** Canal+ Sport/AS Roma-Lazio Rome.
**14.55** TPS Star/Udinese-Atalanta Bergame.
**15.25** Orange Sport/Nuremberg-Borussia M'gladbach.
**16.25** Direct 8/Angleterre-France féminines, tournoi de Chypre.
**16.30** Ma Chaîne Sport/PSV Eindhoven-FC Twente.
**16.55** Canal+ Sport/Tottenham-Manchester United.
**17.00** Foot+/Caen-Brest, Paris-SG - Ajaccio.
**17.25** Orange Sport/Hoffenheim-Cologne.
**17.55** TPS Star/Grenade-Valence.
**18.45** CFoot/Culture foot.
**19.00** Canal+ Sport/Onze d'Europe.
**19.15** Canal+/Canal football club.

**20.55**
Canal+/Lorient-Rennes.
**21.00** Ma Chaîne Sport/San Lorenzo-Boca Juniors.
**21.15** Canal+ Sport/Real Madrid-Espanyol Barcelone.
**22.55** Canal+/Canal football club, le débrief.
**23.15** Canal+/L'équipe du dimanche.
**23.25** Canal+ Sport/Les 50 ans de l'UNFP.
**23.55** Orange Sport/Borussia Dortmund-Mayence.

## LUNDI

**11.30** Eurosport 2/Kashiwa Reysol-FC Tokyo.
**12.20** L'Équipe TV/Foot Europe Express.
**13.00** I-Télé/13 h foot.
**18.30** L'Équipe TV/Foot & Co.
**19.15** CFoot/Le 19.15.
**19.40** Canal+ Sport/Les spécialistes Ligue 1.
**19.45** Eurosport/La grande affiche Ligue 2.
**19.50** CFoot/C le talk.
**20.00** Ma Chaîne Sport/Tribune foot.
**20.05** Orange Sport/L'hebdo de la Bundesliga.
**20.10** I-Télé/20 h foot.

**20.30**
Eurosport/Nantes-Le Havre.
**20.30** Cfoot/Stade africain : Côte d'Ivoire.
**20.30** Infosport+/Le journal de la L1.
**22.30** Eurosport/La grande affiche Ligue 2.
**00.40** Eurosport/Eurogoals.

*Les matches en direct.*
*Les émissions de L'Équipe TV.*

## ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

**DJAMEL MESBAH**
(L'international algérien vit un véritable rêve à l'AC Milan)
« Avant d'arriver, tu t'imagines plein de choses, mais c'est encore plus impressionnant quand tu y es. Tu sens que tu es ici pour la gagne. Et puis, il y a du respect pour tout le monde, du cuisinier à l'entraîneur. Un vrai esprit de famille. »

**JEAN-PASCAL MIGNOT**
(Le défenseur stéphanois n'est pas surpris de la réussite des Verts)
« On n'a pas forcément un groupe talentueux comme Paris ou Marseille, mais on a d'autres valeurs, de travail, de discipline, de rigueur, d'humilité, de sobriété. C'est ce qui nous fait avancer. »

**JULIAN PALMIERI**
(Sixième de Ligue 2 avec le FC Istres, le milieu de terrain de 25 ans garde les pieds sur terre)
« On a le plus petit budget de L2. Alors, tant qu'on n'a pas 42 points, on ne visera que le maintien. »

# FF NON STOP

francefootball.fr
## LIGUE 1, ÉPISODE 26

Dijon-Montpellier, PSG-Ajaccio, Lorient-Rennes... Suivez, ce week-end sur le site de *FF*, les rencontres de la 26e journée.

facebook.com/francefootball.fr
## QUI EST LE MEILLEUR VIEUX DE LIGUE 2 ?

Mardi, *FF* établissait le onze des « papys » de la L2 : Ramé, Giuly, Paisley, Rothen, Wiltord... Lequel est le plus performant ? Répondez à ce sondage sur notre page Facebook.

twitter.com/francefootball
## BAYSSE EST EN HAUSSE

Buteur face à Marseille (1-0, 25e j.), le défenseur brestois est l'homme en forme de *FF*. Retrouvez quelques-unes de ses performances chiffrées sur le compte Twitter de *FF*.

**VENTE AU NUMÉRO**

FRANCE FOOTBALL MARDI - 2,20€/ex
Nos spéciaux 3,50€ / ex

FRANCE FOOTBALL WEEK-END - 1,60€/ex

N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....

Je joins mon règlement par chèque bancaire à l'ordre de France Football et retourne le tout sous enveloppe affranchie au tarif en vigueur à : France Football - Service vente anciens numéros - 4, cours de l'Ile-Seguin - BP 10302 - 92102 Boulogne Billancourt.

NOM ..... PRÉNOM .....
ADRESSE .....
CODE POSTAL ..... VILLE .....
TÉL ..... E-MAIL .....

OFFRE VALABLE POUR TOUS LES NUMÉROS DE MOINS D'UN AN SOUS RÉSERVE DE STOCKS DISPONIBLES, UNIQUEMENT EN FRANCE MÉTROPOLITAINE. FRAIS D'EXPÉDITION PRIS EN CHARGE PAR FRANCE FOOTBALL.
Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.
RCS Nanterre B 332 978 485

# LA GRAVITÉ EST FAITE POUR ÊTRE MAITRISÉE

"Le retour de SSX va faire très mal !"
Consoles+

ALASKA - HIMALAYA - ROCHEUSES - SIBÉRIE - ALPES
ANTARCTIQUE - AFRIQUE - NOUVELLE-ZÉLANDE - PATAGONIE

SSX partenaire des WINTER X GAMES TIGNES

DÉFIE LA RÉALITÉ.
DOMINE LA PLANÈTE

DISPONIBLE
www.ea.com/fr/ssx
www.facebook.com/ssx.fr

© 2012 Electronic Arts Inc. Tous droits réservés. "PlayStation", "PS3", "PS3" and " are trademarks or registered trademarks of Sony Computer Entertainment Inc. Trademarks are property of their respective owners.
KINECT, Xbox, Xbox 360, Xbox LIVE et les logos Xbox sont des marques du groupe Microsoft et sont utilisés sous licence de Microsoft.